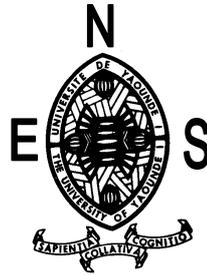


UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I
UNIVERSITY OF YAOUNDE I

**ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
DE YAOUNDÉ**

DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE



**HIGHER TEACHERS' TRAINING
COLLEGE OF YAOUNDE**

DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

**OUTILS DIDACTIQUES ET OPTIMISATION DE
L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DE LA GÉOGRAPHIE AU
SECONDAIRE GÉNÉRAL : CAS DES ÉTABLISSEMENTS DE
YAOUNDÉ III ET DE MONATÉLÉ**

Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement
Secondaire Deuxième Grade (**DIPESII**)

Par :

MEZING ANGOULA Nadège

Licenciée en géographie humaine

Matricule : 14Y307

JURY :

Président : NGAPGUE Jean Noël (Maître de conférences)

Examineur : NDOCK NDOCK Gaston (Chargé de cours)

Rapporteur : MENGUE MBOM Alex (Maître de conférences)

Année académique : 2018-2019



Liste protocolaire des enseignants de l'année académique 2018/2019

N°	Noms & prénoms	Grade	Spécialisation	Fonction
1	MOUPOU Moïse	Professeur	Aménagement et développement des espaces urbains et ruraux	Chef du Département
2	ASSAKO ASSAKO René Joly	Professeur	Géographie urbaine	Enseignant
3	TCHAWA PAUL	Professeur	EIES Dév. Durable/ Logique d'acteurs	Professeur Associé
6	LIEUGOMG Médard	Professeur	Géographie Economique	Enseignant
4	PRISO DANIEL DICKENS	Maître de Conférences	Géographie Urbaine	Enseignant
5	SIMEU KAMDEM Michel	Directeur de Recherches	Géographie Urbaine	Enseignant
7	MENGUE MBOM Alex	Maître de Conférences	Aménagement géomatique	Enseignant
8	NDI HUMPHREY NGALA	Maître de Conférences	Géographie de la population	Enseignant
9	NGAPGUE Jean Noël	Maître de Conférences	Géographie rurale	Enseignant
11	TCHUIKOUA Louis Bernard	Maître de Conférences	Géographie urbaine	Responsable du niveau V
10	Eleno MANKA'A FUBE	Chargée de Cours	Géographie rurale	Enseignante
12	NDOCK NDOCK Gaston	Chargé de Cours	Géographie Urbaine	Responsable du niveau IV
13	NDZIE SOUGA Clotaire	Chargé de Cours	Géographie Economique	Enseignant
14	FEUMBA Rodrigue Aimé	Chargé de Cours	Géographie Physique	Enseignant
15	PIEPOUO GNIGNI NSANGOU Louise	Assistante.	Géographie du Développement	Responsable du niveau III
16	NGOUCHEME MOMGBET Ibrahim	Ingénieur Informaticien.	Responsable de l'unité informatique	Enseignant
17	ETOUNA Joachin	Chargé de Recherche	Géomatique (SIG Télédétection)	Enseignant

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



LISTE DES ABREVIATIONS

ENSET : Ecole normale supérieur de l'enseignement technique

ENS : Ecole normale supérieure

DIPES : Diplôme de professeur de l'école normale supérieure

DSCE : Document de stratégie pour la croissance et l'emploi

CES : collège d'enseignement secondaire

APC : Approche par les compétences

PPO : Pédagogie par les objectifs

OGM : Organisme génétiquement modifiés

TICE : Technologie de l'information et de la communication pour l'enseignement

UNESCO: United Nations Educational and Cultural Organization

ABSTRACT

The didactic tool is at the center of the interactions between the teacher, the student and the knowledge. The question of the relationship that geography teachers establish with their various tools is very important. Indeed, this report induces the selection and the modalities of use of the tool and affects the teaching-learning contexts. This thesis addresses the multiple functions of didactic tools, their contribution to the teaching-learning process, the didactical characteristics of some materials, and their potential implications on student learning. It lays the foundation for a depth reflection on the study of teachers' appropriation report to didactic tools according to their status and interest in the discipline. The analysis of this study is based on the hypothético-deductive method which first explores the secondary data and then the inquiry by questionnaires survey associated with interviews to collect primary data. The results of this study shows that geography suffers from lack of interest and a non-consideration of several parents, the school administration, students and even some teachers. This influences the place given to the discipline, the methods of transmission and consequently to the acquisition and use of didactic tools. The resolution of this problem requires a revalorization of geography and a good training of teachers specialized in geography with a particular focus on the use of didactic tools and their roles in improving the quality of students learning.

Keywords: didactic tools; education; learning; geography; teaching; pedagogy

DEDICACE

Je dédie ce mémoire à la mémoire de ma très chère mère

AYIMBO Anne Virginie

REMERCIEMENTS

Je tiens à adresser mes remerciements les plus sincères à toutes les personnes qui de près ou de loin m'ont apporté leur assistance, afin que ce travail de recherche soit élaboré.

Ces remerciements vont respectivement à l'endroit de mon directeur de mémoire, mes enseignants, les personnes enquêtées, les membres de ma famille, mes amis et camarades de promotion.

Je souhaite tout d'abord exprimer mes sincères remerciements à mon encadreur, le professeur MENGUE MBOM Alex, chef de département de géomatique à l'ENSET d'Ebolowa, dont le suivi, les conseils et les orientations m'ont guidé tout au long de cette recherche.

Je tiens également à manifester ma reconnaissance profonde et ma sincère gratitude à mes enseignants de l'ENS des départements de géographie, d'histoire et de sciences de l'éducation pour avoir assuré ma formation, du premier au second cycle.

Ces remerciements vont principalement à l'endroit du chef de département Pr MOPOU Moïse, au Pr LIEUGOMG Médard, au Pr PRISO Daniel Dickens, au Pr NGAPGUE Jean Noel, au Dr Eleno MANKA'A FUBE, au Dr NDOCK NDOCK Gaston, au Pr TCHUIKOUA Louis Bernard, au Dr NDZIE SOUGA Clotaire, au Dr NSEGBE Antoine de Padoue, au Dr FEUMBA Rodrigue Aimée et à Dr PIEPPOUOGNIGNI NSANGOU Louisette.

Mes remerciements vont également à l'endroit de proviseur du lycée de Nsam-Efoulan, au principal du collège Vogt, au directeur du CES bilingue de Monatélé M. ELE BINGANA André Marie, et à tous les professeurs d'histoire-géographie de ces établissements pour leur accueil et pour avoir facilité le processus de collecte des données primaires.

Une pensée particulière va à l'ensemble aux familles NDTOUNGOU, DJAGUE et GUIH pour leur soutien moral et matériel tout au long de ce travail.

Nous ne saurions terminer sans exprimer notre reconnaissance à Monsieur DONFACK DJAGUE Guy Michely et à NDTOUNGOU Armande Nadine dont la patience et le soutien nous ont accompagnés tout au long de cette formation.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : tableau synoptique de la recherche.....	15
Tableau 2 : Définitions de l'enseignement selon quelques courants de recherche	19
Tableau 3 : Opérationnalisation de la variable indépendante.....	27
Tableau 4 : Opérationnalisation de la variable dépendante.....	28
Tableau 5 : Répartition des effectifs des élèves des classes de 6 ^{ème} et de 3 ^{ème} en fonction des établissements	31
Tableau 6 : Répartition des effectifs des enseignants des classes de 6 ^{ème} et de 3 ^{ème} en géographie fonction des établissements	31
Tableau 7 : Répartition des questionnaires par établissement.....	32
Tableau 8 : fonctions des outils didactiques.....	64
Tableau 9 : usages privilégiés des principaux outils de la géographie.....	74
Tableau 10 : Les types d'outils.....	76

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : carte de localisation de la zone d'étude	6
Figure 2 : Schéma synoptique de la recherche.....	
Figure 3 : les types outils didactiques utilisés	42
Figure 4 : fréquence d'utilisation des outils didactiques	43
Figure 5 : répartition des outils didactiques en classe pendant les leçons	44
Figure 6 : la pauvreté des bibliothèques scolaires	45
Figure 7 : Taux de possession du manuel scolaire	49
Figure 8 : Le statut des enseignants enquêtés.....	51
Figure 9 : Difficultés à enseigner la géographie.....	52
Figure 10 : formation d'origine et fréquence d'utilisation des outils didactiques	53
Figure 11 : Difficultés des élèves en fonction de la spécialité des enseignants	55
Figure 12 : Les catégories fonctionnelles de l'outil didactique	59
Figure 13 : utilisation des outils et niveau des élèves	83
Figure 14 : fréquence d'utilisation des outils didactiques	84

LISTE DES PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES ET DES PHOTOS

Planche photographique 1 : le lycée de Nsam-Efoulan.....	7
Planche photographique 2 : le collège Vogt.....	8
Planche photographique 3 : le CES bilingue de Monatélé.....	9
Planche photographique 4 : quelques outils didactiques du lycée de Nsam-Efoulan.....	48
Planche photographique 5 : anciens et nouveau livre de géographie.....	50
Planche photographique 6 : quelques paysages.....	61
Planche photographique 7 : carte des bassins hydrographiques du Cameroun.....	62
Planche photographique 8 : la bibliothèque du collège Vogt.....	70
Photo 1 : une partie de la bibliothèque du lycée de Nsam-Efoulan.....	47
Photo 2 : désintérêt des élèves par rapport au cours de géographie.....	57

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ABREVIATIONS	ii
ABSTRACT.....	iii
DEDICACE.....	iv
REMERCIEMENTS	v
LISTE DES TABLEAUX.....	vi
LISTE DES FIGURES.....	vii
LISTE DES PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES ET DES PHOTOS	viii
TABLE DES MATIERES	ix
INTRODUCTION.....	1
INTRODUCTION.....	1
PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERALE DE L’ETUDE	2
CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET	3
I.1- CONTEXTE GENERAL DE L’ETUDE.....	3
I.2- JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET	4
I.3- DELIMITATION DU SUJET	5
I.3.1- Délimitation thématique	5
I.3.2- Délimitation temporelle	5
I.3.3- Délimitation spatiale.....	5
I.4- REVUE DE LA LITTERATURE.....	10
I.4.1- Outils didactiques	10
I.4.2- Outils didactiques en géographie.....	10
I.4.3- Outils didactiques en géographie au Cameroun	11
I.5- PROBLÉMATIQUE.....	11
I.6- QUESTIONS DE RECHERCHE	12
I.7 HYPOTHESES	12
I.8 OBJECTIFS DE RECHERCHE.....	13
I.9 INTERET DE L’ETUDE	13
I.9.1- Intérêt académique.....	13
I.9.2- Intérêt scientifique et didactique.....	13
I.9.3- Intérêt sociopolitique	14
CHAPITRE II : APPROCHES CONCEPTUELLE, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	16
II.1- APPROCHE CONCEPTUELLE	16

II.1.1-	Le concept de géographie.....	16
II.1.1.1-	Selon le dictionnaire Larousse	16
II.1.1.2-	Selon les auteurs.....	16
II.1.2-	Le concept d'enseignement.....	18
II.1.2.1-	Selon le dictionnaire Larousse	18
II.1.3-	Le concept d'apprentissage	20
II.1.3.1-	Conception béhavioriste de l'apprentissage	20
II.1.3.2-	Conception constructiviste de l'apprentissage	20
II.1.3.3-	Conception socioconstructiviste de l'apprentissage.....	21
II.1.4-	Le concept d'outil didactique.....	21
II.1.4.1-	Le concept d'outil.....	21
II.1.4.2-	le concept de didactique	22
II.1.4.3-	Outil didactique.....	23
II.1.4.4-	Les outils de la géographie.....	23
II.2-	CADRE THÉORIQUE.....	24
II.2.1-	Le constructivisme	24
II.2.2-	Le socioconstructivisme de Vygotski.....	25
II.2.3-	La théorie de la motivation.....	25
II.3-	CADRE OPERATOIRE	27
II.4-	CADRE METHODOLOGIQUE.....	29
II.4.1-	La démarche hypothético-déductive	29
II.4.2-	La collecte des données.....	29
II.4.2.1-	la collecte des données secondaires.....	29
II.4.2.2-	La collecte des données primaires.....	30
	DEUXIEME PARTIE : RECHERCHE, COLLECTE ET TRAITEMENT DES DONNEES	36
	CHAPITRE III : DU STATUT DE LA GEOGRAPHIE A L'ACQUISITION DES OUTILS DIDACTIQUES	37
III.1-	UNE GEOGRAPHIE SCOLAIRE EN DECALAGE AVEC LA GEOGRAPHIE SCIENTIFIQUE.....	37
III.1.2-	La géographie : une science sociale.....	37
III.1.3.	Une géographie associée à l'histoire.....	38
III.2-	UN ENSEIGNEMENT GEOGRAPHIQUE PLUS THEORIQUE QUE PRATIQUE.....	38
III.2.1-	La géographie une science de mémoire	38
III.2.2-	La géographie face aux préjugés.....	39
II.2.3.	Quelques techniques utilisées en géographie	40
	CHAPITRE IV : LES PROBLEMES DE L'UTILISATION DES OUTILS DIDACTIQUES DANS LES COURS DE GEOGRAPHIE AU SECONDAIRE	41
IV.1-	LES PROBLEMES LIES AUX OUTILS DIDACTIQUES	41

IV.1.1- Les types outils didactiques utilisés, la fréquence d'utilisation et répartition des outils didactiques pendant les leçons	41
IV.1.1.1- Les types d'outils didactiques utilisés	41
IV.1.1.2. Faible fréquence d'utilisation des outils didactiques	43
IV.1.1.3- Effectifs pléthoriques et dévalorisation du travail individuel	44
IV.1.1.4- Pauvreté des bibliothèques	45
IV.2- LES PROBLEMES LIES AUX ENSEIGNANTS	51
IV.2.1- Les problèmes lies aux enseignants	51
IV.2.1.1- Des enseignants pas toujours formés en géographie.....	51
IV.2.1.3- Les problèmes de l'association de la géographie avec l'histoire.....	54
IV.2.1.4- Difficultés de certains enseignants à utiliser les supports numériques	54
IV.3- LES PROBLEMES LIES AUX APPRENANTS	55
IV.3.1- Le manque de motivation des élèves	56
IV.3.2- Le manque d'implication des élèves.....	56
CHAPITRE V : STRATEGIES D'OPTIMISATION DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA GEOGRAPHIE AU SECONDAIRE A PARTIR DES OUTILS DIDACTIQUES	59
V.1- UNE PLETHORE D'OUTILS DIDACTIQUES AU SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT GEOGRAPHIQUE AU SECONDAIRE	59
V.1.1- Le paysage : premier outil du géographe	61
V.1.2- Les cartes	62
V.1.2.1- La carte : un outil incontournable pour le géographe.....	62
V.1.2.2- Les qualités que doit posséder une carte pour être utile dans une leçon	63
V.1.3- Les images fixes ou animées.....	64
V.1.4- Fonctions pédagogiques des documents iconiques.....	64
V.1.4- Le rôle des vidéos	65
V.1.5- Les croquis, les schémas et les graphiques	66
V.1.5.1- Le rôle des croquis et des schémas	66
V.1.6- Le manuel scolaire	67
V.1.6.1- Des fonctions relatives à l'apprentissage	68
V.1.6.2- Des fonctions d'interface avec la vie quotidienne et professionnelle	68
V.1.7- Les textes et les articles de presse	69
V.1.8- Les atlas, les cartes murales et le globe terrestre	69
V.2- MESURES A ENVISAGER POUR L'ENSEIGNANT	74
V.2.2- Variation et meilleure utilisation des outils didactiques	75
V.2.6- Comment faire d'internet une source fiable pour les enseignants ?.....	76
V.2.7- Développer l'esprit critique chez les enseignants.....	77
V.3- LES MESURES POUR LES ELEVES	78

V.3.1- Motivations et intérêts des apprenants pour le cours de géographie.....	78
V.3.2- Mettre les élèves à contribution	78
TROISIÈME PARTIE : PRÉSENTATION, CRITIQUE DES RÉSULTATS ET RECOMMANDATIONS.....	81
CHAPITRE VI : VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUES DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS.....	82
VI.1- VERIFICATION DES HYPOTHESES	82
VI.1.1- Vérification de la première hypothèse	82
VI.1.2- Vérification de la deuxième hypothèse spécifique	84
VI.1.3- Vérification de la troisième hypothèse spécifique	85
VI.2- CRITIQUE DES RESULTATS	85
VI.3- RECOMMANDATIONS	86
VI.3.3- Au niveau de l'élève	89
CONCLUSION GENERALE.....	90
BIBLIOGRAPHIE	91
ANNEXES	94

INTRODUCTION

L'enseignement de la géographie repose avant tout sur l'observation, et celle-ci suppose une participation active de celui qui observe. Dans le domaine de l'enseignement, cela signifie qu'il faut trouver les moyens pour capter et conserver l'attention de l'apprenant à travers des outils didactiques appropriés capables de susciter chez lui les réactions souhaitées.

Cependant dans les établissements camerounais en générale et en particulier ceux de la région du centre, beaucoup d'enseignants ne saisissent pas toujours l'importance de ces outils dans le processus d'enseignement-apprentissage en générale et en particulier dans l'enseignement de la géographie.

La thématique centrale des mémoires de géographie de cette année, à savoir : « Enseigner la géographie autrement : quelles entrées pour quels contenus », nous montre l'importance qu'occupe la problématique de la didactique de la géographie dans la recherche scientifique.

Dès lors, ce travail se propose d'analyser au niveau de quelques établissements secondaires de la région du Centre du Cameroun, les pratiques enseignantes en géographie, en vue de cerner l'image que professeurs et élèves mais également la société se font de cette discipline et l'influence de ces conceptions sur l'acquisition et l'usage des outils didactiques.

Ainsi, pour mieux étayer notre travail, nous l'avons structuré en trois parties : La première partie s'intéresse au cadrage général de l'étude, qui comprend deux chapitres. Le premier chapitre porte sur l'exploration du sujet et le deuxième sur les approches conceptuelle, théorique et méthodologique.

La deuxième partie s'intéresse à la recherche, la collecte et le traitement des données et comprend également deux chapitres à savoir : le statut de la géographie et l'acquisition des outils didactiques, les problèmes de l'utilisation des outils didactiques dans les cours de géographie et les stratégies d'optimisation de l'enseignement-apprentissage de la géographie à partir des outils didactiques.

La troisième partie comporte un chapitre qui porte sur la vérification des hypothèses, les critiquons les résultats obtenus et la proposons de quelques recommandations.



PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERALE DE L'ETUDE

La première partie de notre mémoire est consacrée à l'élaboration des deux premiers chapitres qui portent respectivement sur l'analyse exploratoire du sujet et le cadre conceptuel, théorique, et méthodologique ; Cette partie présente de façon générale les fondements ou bases du sujet c'est à dire les raisons qui expliquent et justifient de façon scientifique la nécessité de réaliser cette étude, ainsi que les moyens utilisés pour mener la recherche.

CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET

Le présent chapitre se propose d'étudier et de mieux cerner des différents contours de notre sujet de recherche, afin de construire un canevas qui orientera notre réflexion tout au long de ce travail. Il s'agit notamment du contexte général de l'étude, la justification, la délimitation, la revue de la littérature, la problématique, les questions de recherches, les hypothèses, les objectifs de recherche, et l'intérêt de l'étude.

I.1- CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE

L'interprétation est tient une place très importante dans l'enseignement de la géographie ; beaucoup de faits observés présentent des différences qualitatives plutôt que quantitatives. Cependant l'enseignement de la géographie ne contribuerait pas véritablement à la formation intellectuelle de l'élève s'il restait essentiellement livresque. Il est vrai, malheureusement, que les élèves doivent apprendre plus de géographie dans la salle de classe qu'à l'extérieur. D'après l'UNESCO, Le maître peut faire en sorte que l'acquisition des connaissances soit fondée sur une attitude scientifique : au lieu de faire simplement apprendre aux élèves le contenu d'un cours, il veillera à ce qu'ils découvrent par eux-mêmes, sous sa direction, autant de faits que possible, en s'aidant du matériel que lui-même leur aura fourni (cartes, livres, gravures, films, etc.).La géographie moderne bénéficie d'un ensemble considérable de moyens d'enseignement. Les posséder tous est très difficile. Qu'on en ait déjà quelques-uns, et l'enseignement s'améliore. Qu'on en ait encore davantage : alors le travail géographique sera de plus en plus fécond.

Il est important de souligner les grandes difficultés que rencontre l'enseignement de la géographie dans de nombreux pays du monde, et particulièrement au Cameroun, difficultés très visibles dans l'enseignement secondaire. En fait, cette crise est le résultat d'un double processus : la crise générale de l'enseignement et la crise d'identité de la géographie. Comme c'est le secondaire le plus souvent touché, il n'est guère étonnant que ce soit à ce niveau que la crise soit le plus manifeste. En effet, l'enseignement de la géographie dans le secondaire est confronté à de nombreuses difficultés dont les principales sont :

- l'identité de la discipline : la géographie apparaît souvent au niveau du grand public comme une science "molle", une discipline "de mémoire", une branche "secondaire" dont l'utilité n'est pas toujours réellement reconnue; sa spécificité est très peu claire et son côté touche-à-tout est très critiqué; l'image de marque de la discipline est dès lors rarement positive;
- l'horaire : très souvent réduit à 1 heure, voire 2 heures par semaine dans les meilleurs des cas (soit un total de 25 à 50 heures par année, c'est-à-dire moins d'une semaine de cours complète sur un an !), le cours de géographie ne peut qu'apparaître de peu d'importance et il est bien difficile à un enseignant qui voit les étudiants une fois par semaine de maintenir l'intérêt et la motivation, de mettre en place les bons processus d'apprentissage;
- Le coefficient : celui-ci ne dépasse pas 2 de la sixième en terminale

- les professeurs : fréquemment découragés par leurs conditions de travail, souffrant d'un manque de reconnaissance sociale et financière. Les professeurs de géographie (comme bien d'autres) n'ont pas toujours le moral; beaucoup ne disposent pas du matériel pédagogique adéquat (cartes, atlas, ...); Sans aucun doute, enseigner est une tâche de plus en plus complexe et enseigner la géographie une tâche plus difficile encore. Comment dès lors imaginer le futur de l'enseignement de la géographie au Cameroun?

Il est nécessaire de prendre en compte trois dimensions que nous formulons sous les formes de questions :

- Quelle est le statut alloué au savoir à l'occurrence (à la géographie) au Cameroun?
- Etant donné la conception de ce qu'est le savoir géographique, par quels processus est-il possible d'y accéder ?
- Quelles sont les modalités à mettre en œuvre pour favoriser ces processus d'apprentissage ?
- Quelles sont les situations, les dispositifs les procédures les matériels, etc. qui paraissent le mieux appropriés ?

I.2-JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

Notre sujet est outils didactiques et optimisation de l'enseignement-apprentissage de la géographie dans les établissements secondaires de la ville de Yaoundé. Ainsi, les raisons qui nous ont poussées à choisir ce sujet sont les suivantes:

- d'abord un penchant naturel pour cette science qui nous a amené à nous engager dans des études en géographie, ensuite une série de constats personnels issus de notre pratique;
- Pendant le déroulement de notre stage pratique en vue de l'obtention du DIPES I en 2017, nous avons fait un constat. En effet, l'établissement dans lequel nous avons effectué ce stage, à savoir le lycée de Nsam-Efoulan, nous avons remarqué une insuffisance d'outils didactiques ainsi qu'une faible utilisation de ceux-ci lors des enseignements. Lors de nos préparations de cours nous créions toutes nos ressources didactiques que nous étions obligés d'imprimer nous-mêmes. La bibliothèque de l'établissement était peu fournie et presque pas fréquentée par les enseignants en général, et particulièrement ceux de d'histoire-géographie. La plupart des documents que nous exploitions étaient d'origine européenne et plus particulièrement française et étaient très anciens. L'état de la bibliothèque (poussièreuse et couverte de toiles d'araignées) nous faisait comprendre que ces documents datent pour la plupart de très longtemps et donc le renouvellement n'était pas constant. Quand on sait l'importance de la lecture dans l'enseignement et l'apprentissage, on ne peut que s'exclamer face à une telle situation ;
- Aussi, nous avons constaté que plusieurs leçons de géographie se faisaient sans aucun outil. Vue le rôle important des outils didactiques dans le processus d'enseignement-apprentissage (facilitation du processus, augmentation de la motivation des apprenants, optimisation de l'acquisition des connaissances des élèves) de la géographie nous avons jugé intéressant de mener une analyse approfondie sur cette situation ;
- Enfin nous avons constaté l'indifférence, voire le désintérêt, que manifestent des élèves pendant l'étude de cette discipline. Pourtant la géographie offre des clés pour comprendre le monde ; clés qui seraient très utiles aux futurs adultes que sont nos élèves.

C'est donc par son souci du détail et de la nuance que cette étude apporte un éclairage essentiel sur l'image et les pratiques de la géographie très ancrée dans l'enseignement

secondaire et appréciée différemment, par ceux qui l'enseignent comme par ceux qui l'apprennent.

I.3- DELIMITATION DU SUJET

I.3.1- Délimitation thématique

Ce sujet s'inscrit dans la thématique générale : « **Enseigner la géographie autrement : quelles entrées pour quels contenus ?** » ; thématique choisie par le département de géographie pour les mémoires de la 58^{ème} promotion de DIPES II. Cette thématique se déclinant en trois axes, notre sujet s'inscrit dans le troisième à savoir : « Les outils d'enseignement de la géographie en contexte d'apprentissage ».

Ainsi, nous parlerons plus spécifiquement des problèmes liés à l'utilisation des outils didactiques dans l'enseignement de la géographie et les solutions à envisager pour une meilleure insertion de ces outils et surtout comment innover c'est-à-dire intégrer les nouveaux outils dans le processus d'apprentissage. En effet la qualité de la formation des jeunes camerounais repose entre autre sur la réussite du processus d'enseignement-apprentissage ; réussite qui repose en grande partie sur les moyens (méthodes et outils) utilisés à dessein. Ce thème s'inscrit donc dans la contribution au développement des connaissances et des compétences que l'élève pourra mobiliser dans de multiples situations scolaires et extrascolaires.

La didactique de la géographie étant liée à la communication, elle doit valoriser et rationaliser l'utilisation des moyens d'expression de la discipline, en particulier à partir des outils. C'est dans ce contexte que nous nous proposons d'apporter notre contribution dans le vaste champ portant sur l'utilisation des outils didactiques dans l'enseignement de la géographie au secondaire en focalisant notre thème sur les nouveaux outils et les meilleurs moyens de leur utilisation en classe de sixième et de terminale.

I.3.2- Délimitation temporelle

Plus précisément, l'étude se déroule de septembre à avril 2019, a cours de laquelle se déroulent les activités académiques dans les établissements secondaires au Cameroun. Le choix de cette période est dû au fait que logiquement le moment adéquat pour effectuer les enquêtes auprès des enseignants, des apprenants et de l'administration scolaire. Nous avons privilégié le mois de septembre pour effectuer des recherches car les enseignants ont encore assez de temps pour les leçons ils ont moins de stress et ne courent pas encore derrière les programmes comme en fin d'année. Donc logiquement ils ont encore assez de temps pour accompagner leur différentes leçons de géographie par les activités d'enseignement /apprentissage.

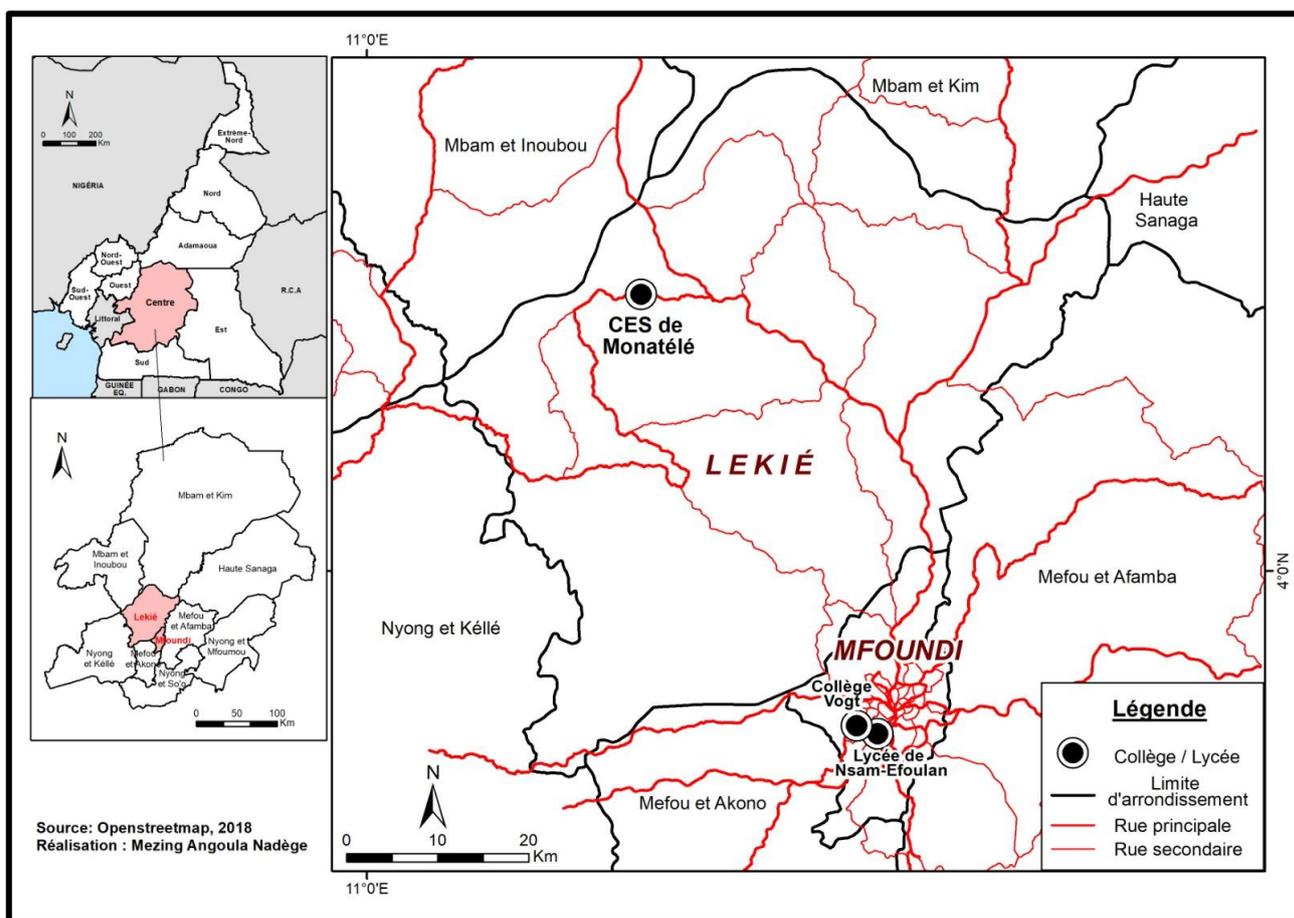
I.3.3- Délimitation spatiale

Notre zone d'étude comprend les départements du Mfoundi et de la Lekié dans la région du Centre. Située au Sud-est de la ville de Yaoundé, la Commune d'Arrondissement de Yaoundé 3 a été créée par décret présidentielle N°87/1365 du 24 Septembre 1987 portant création des Communes Urbaines de Yaoundé. Elle a ensuite été éclatée pour donner naissance, en 1993, à la Commune de Yaoundé 6. Elle a pour siège Efoulan. Nous travaillons également dans le département de la Lekié, arrondissement de Monatélé. De manière plus précise nous travaillons dans les établissements secondaires de l'arrondissement de Yaoundé 3. Notre population mère est constituée des enseignants et des élèves de ces établissements.

Notre recherche est effectuée dans trois établissements secondaires à savoir : . . . Le choix de ces établissements réside dans le souci d'étudier les réalités de différents types d'établissements en vue d'en faire comparaisons. Ainsi nous avons choisi un lycée, un collège et un CES donc nous avons des grandes possibilités d'accès pour faciliter l'obtention des données. En effet les enseignants sont la plus part du temps très occupés et accepte difficilement de nous accorder du temps.

Nous avons effectué notre enquête de terrain dans trois établissements à savoir :

- le collège Vogt ;
- le lycée de Nsam-Efoulan ;
- le CES bilingue de Monatélé.



Source : openstreetmap, 2018

Figure 1 : carte de localisation de la zone d'étude

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES DES ETABLISSEMENTS ENQUETES

ETABLISSEMENTS	COORDONNÉES	
	Latitudes	Longitudes
Collège Vogt	3°50'26.5''N	11°30'01.1''E
Lycée de Nsam-Efoulan	3°50'18.33''N	11°30'14.38''E
CES de Monatélé	4°16'00''N	11°12'00''E



Source : photos MezingAngoula Nadège, 2019

La planche photographique ci-dessus présente quelques éléments du lycée de Nsam-Efoulan, situé à Yaoundé 3 ; plus précisément au quartier Efoulan à environ 1km de la sous-préfecture d'Efoulan. La photo A présente l'entrée de l'établissement, principalement réservée aux enseignants, au personnel administratif et aux visiteurs. Les photos B, C et D présente quelques façades des salles de classe. Situé sur une pente l'établissement et comprend 7 bâtiments et un bloc administratif.

Planche photographique 1 : le lycée de Nsam-Efoulan



E



F



G



H

Source : photos MezingAngoula Nadège, 2019

Le collège Francois-XavierVogt, plus communément appelé collèe Vogt, est unétablissement d'enseignementsecondairedirigépar des religieux et situé àYaoundé 3. La photo E présente l'entrée principale du collège située juste devant une rue ; la photo F présente la cour de l'établissement, laissant paraître quelques bâtiments ; la photo G montre des élèves en plein cour et la photo H montre l'entrée de la bibliothèque.

Planche photographique 2 : le collèe Vogt



Source : photos MezingAngoula Nadège, 2019

Les photos ci-dessus présentent une partie le CES bilingue de Monatéle, un établissement secondaire situé dans le département de la Lekie. Il est légèrement retiré du centre-ville et comprend deux bâtiments. La photo I présente des élèves entrain de faire cours dans une salle de classe avec leur professeur de géographie. Les photos J et L montrent le bâtiment principal de l'établissement. La photo K montre la plaque de l'établissement, situé à environ 500m de celui-ci.

Planche photographique 3 : le CES bilingue de Monatéle

I.4- REVUE DE LA LITTERATURE

A cette étape de notre mémoire, il s'agit à présent de faire le point des connaissances sur notre thème d'étude et de positionner scientifiquement notre recherche.

I.4.1- Outils didactiques dans l'enseignement

Il y'a encore peu de recherche sur les outils didactiques selon Schneuwly (2000). Ce dernier considère qu'« enseigner consiste à transformer des modes de penser et de parler, de faire à l'aide d'outils ». D'une manière générale l'outil définit l'enseignement. Ces outils d'enseignement peuvent être soit d'ordre matériel, soit d'ordre gestuel. Plane et Schneuwly (2000) font une distinction intéressante entre outil au sens strict du terme et outil au sens large.

Les outils au sens strict impliquent un certain dispositif matériel indépendant d'une pratique (par exemple le tableau noir, l'outil informatique, le cahier...). Les outils au sens large consistent surtout en des pratiques stabilisées, transmises notamment par la formation ou par échange entre collègues, sans un quelconque support matériel stable (la tâche, la consigne ...).

Selon Maurice Saint Yves, les outils ou matériels didactiques peuvent être groupés selon les trois types d'exercices d'observation en usage dans cet enseignement :

- L'observation directe : celle qui se pratique dans le milieu local. Le paysage environnant devient alors un matériel d'observation de premier ordre. Les techniques d'étude employées sont l'excursion et la monographie.
- L'observation indirecte : celle qui porte sur toutes les sortes d'illustrations d'un fait « photographié ». La photographie sous toutes ses formes, statiques ou animées, présente la réalité géographique dans toute sa complexité.
- L'observation insinuée : celle qui comprend tous les procédés de représentation schématique ou symbolique de la réalité, exercices à partir de la carte, du bloc-diagramme, du croquis, du moulage.
-

La contribution que nous allons apporter est liée à la créativité de l'enseignant. Ce dernier devrait en plus de réaliser des cartes, croquis, ou schémas simples au tableau créer de nouveaux outils et surtout adapter les éléments de la nature sous forme d'outils en fonction des objectifs de sa leçon.

Nous nous sommes également intéressés au quatrième chapitre de Regards sur l'histoire, la géographie et l'éducation civique à l'école élémentaire, intitulé « Les matériaux utilisés dans l'enseignement de l'histoire, de la géographie et de l'éducation civique au cycle trois : des pratiques sous-tendues par les conceptions des disciplines ». A travers ce chapitre, les matériaux cités sont les documents écrits, les témoignages oraux, les objets et la carte. Il est dit qu'en histoire on utilise les documents écrits pour une fréquence de 64%. L'utilisation de ce type de matériel est donc très fréquente dans les pratiques de classe.

I.4.2- Outils didactiques dans l'enseignement de la géographie

La plupart des auteurs orientent leurs recherches vers la didactique de la géographie de manière générale. C'est le cas de BAVOUX J.J. ...Bernadette MERENE-SHOUMAKER.

Ces auteurs présentent dans un certain nombre d'ouvrages les éléments fondamentaux de la didactique de la géographie. Pour eux l'enseignement de la géographie est en proie à de nombreux problèmes et a besoin de renouveau imposant de nouveaux objectifs aux cours de géographie ; à l'instar d'une méthodologie plus cohérente et des contenus mieux recentrés sur l'essence même de la discipline. Il est cependant clair que connaître le contexte de l'enseignement de toute matière est indispensable pour apprécier les conditions dans lesquels on l'enseigne.

I.4.3- Outils didactiques en géographie au Cameroun

Des auteurs camerounais tels que TCHAMGWE JENDE D. NONO G. mettent en exergue les différents problèmes inhérents à l'enseignement de la géographie au secondaire au Cameroun, ainsi que les insuffisances des manuels scolaires.

Comme nous le constatons il y'a très peu d'ouvrages axés sur la didactique de la géographie au Cameroun et encore moins sur ses différents outils. Notre recherche va apporter sa modeste contribution dans ce sens en analysant dans le contexte camerounais les problèmes liés à l'utilisation des outils didactiques au secondaire et les perspectives pour faire des outils didactiques des éléments essentiels pour l'enseignement de la géographie au secondaire au Cameroun. Ce mémoire permettra de valider et de rendre crédible ce nouveau champ d'investigation qu'est la didactique de la géographie au Cameroun. Il s'agit d'amorcer une stratégie pour promouvoir une recherche Camerounaise e+ didactique de la géographie.

I.5- PROBLÉMATIQUE

La formation intellectuelle, physique et morale des citoyens d'un pays repose entre autres sur deux éléments importants à savoir la formation des enseignants et la création et surtout l'équipement des établissements scolaires. Cet équipement comprend non seulement les outils de base comme les tables-bancs, les tableaux mais aussi et surtout les outils d'accompagnement du processus d'enseignement apprentissage.

L'enseignement de certaines disciplines plus que d'autres nécessite un usage fréquent d'outils didactiques. Malgré son classement dans les sciences sociales, la géographie nécessite beaucoup de séances d'activités pratiques qui s'accompagnent d'un usage permanent d'outils didactiques. La géographie et son enseignement, s'appuie sur la maîtrise d'un certain nombre d'outils permettant d'analyser et/ou de produire de l'information géographique. La simple consultation d'un manuel scolaire permet de voir la richesse des documents fournis.

L'enseignement secondaire au Cameroun est confronté à de nombreux défis dont l'un des plus importants est la préparation des jeunes camerounais, à s'intégrer au monde et à affronter un marché du travail de plus en plus exigeant grâce à des enseignements / apprentissages pertinents. Dans cette perspective de nouveaux programmes d'étude ont été mis en place en vue de redynamiser notre système éducatif ; ceux-ci s'inscrivent en droite ligne d'orientation du **DSCE** qu'on prévoit d'ici à 2020, de donner aux apprenants du 1^{er} cycle de l'enseignement secondaire un minimum dont devrait disposer tout camerounais. Ces programmes définissent en terme de savoir, savoir-faire et savoir-être, les compétences qui doivent être acquise par les élèves.

En effet, au premier cycle le premier cycle de l'enseignement secondaire accueille les jeunes issus du cycle primaire et âgés de 10 à 14 ans. Il a pour objectifs généraux de les doter, non seulement de capacités intellectuelles, civiques et morales, mais aussi des compétences de

connaissances fondamentales leur permettant soit de poursuivre des études au second cycle soit de s'insérer dans le monde du travail après une formation professionnelle. Ainsi, dans le cadre défini par les nouveaux programmes l'élève doit au terme du premier cycle du secondaire d'acquérir un certain nombre de compétences.

Inscrite dans le domaine des sciences humaines, la géographie comprend des orientations qui circonscrivent clairement le cadre qui permet aux enseignants d'organiser leurs activités pédagogiques.

Ainsi, les compétences attendues de l'élève à la fin du premier cycle en géographie sont de deux ordres, à savoir : développer sa curiosité et sa connaissance du monde et s'approprier les repères pour évoluer avec discernement ; ceci à travers l'observation, la description, l'interprétation et l'explication de son environnement.

L'utilisation des outils didactiques est essentielle pour l'application de ces démarches. Malheureusement, sur le terrain ce n'est pas ce que l'on observe. En effet les cours de géographie ne s'accompagnent pas toujours de matériels didactiques. On assiste plutôt à l'enseignement d'une géographie de mémorisation et de récitation qui aboutit difficilement au développement des compétences des élèves, prévues par les programmes. Il se pose dès lors le problème d'inadéquation entre les objectifs ou visions des programmes et les moyens et pratiques mis en œuvre sur le terrain.

Nous analysons dans ce mémoire la situation dans un cadre précis et un contexte précis et nous proposons des mesures pour rendre la formation de la géographie au premier cycle du secondaire plus crédible grâce à l'utilisation des outils didactiques.

I.6- QUESTIONS DE RECHERCHE

Nos questions de recherche sont les suivantes :

Question principale : comment faire des outils didactiques des éléments essentiels pour l'enseignement-apprentissage de la géographie dans les établissements secondaires de la région du Centre du Cameroun ?

Question secondaire 1 : quel est l'état des lieux de l'utilisation des outils didactiques dans le processus d'enseignement-apprentissage de la géographie dans les établissements secondaires de la région du Centre du Cameroun ?

Question secondaire 2 : pourquoi l'utilisation d'outils didactiques, dans les cours de géographie au secondaire, pose problème ?

Question secondaire 3 : quels sont les mesures à prendre pour optimiser l'apport des outils didactiques dans l'enseignement de la géographie dans les établissements secondaires de la région du Centre du Cameroun ?

I.7 HYPOTHESES

Les réponses anticipées aux questions énoncées ci-dessus sont les suivantes :

Hypothèse principale : On peut établir une forte corrélation entre l'utilisation des outils didactiques et la qualité de l'apprentissage de la géographie dans les établissements secondaires de la région du Centre du Cameroun.

Hypothèse secondaire 1 : les difficultés d'une bonne éducation en géographie seraient dues en partie aux outils didactiques.

Hypothèse secondaire 2 : la non et la mauvaise utilisation des outils didactiques ne facilite pas la transmission et l'acquisition des connaissances en géographie dans les établissements secondaires de la région du Centre du Cameroun.

Hypothèse secondaire 3 : des mesures peuvent être prises pour faire des outils didactiques des éléments fondamentaux pour un meilleur apprentissage de la géographie au secondaire.

I.8 OBJECTIFS DE RECHERCHE

Les objectifs de notre recherche sont :

Objectif principal : L'objectif principal de notre étude est de montrer que l'usage ou non des outils didactiques influence fortement le processus d'enseignement-apprentissage de la géographie dans nos lycées et collèges.

Objectif secondaire 1 : Montrer que les difficultés d'une optimisation de l'enseignement de la géographie seraient dues en partie aux outils didactiques.

Objectif secondaire 2 : Montrer que la non et la mauvaise utilisation des outils didactiques ne facilite pas la transmission et l'acquisition des connaissances en géographie dans les établissements secondaires de la région du Centre du Cameroun.

Objectif secondaire 3 : Présenter quelques mesures à mettre en œuvre pour faire des outils didactiques des éléments fondamentaux pour un meilleur apprentissage de la géographie au secondaire.

I.9 INTERET DE L'ETUDE

I.9.1- Intérêt académique

Ce travail a pour intérêt premier de s'inscrire dans le cadre de notre initiation à la recherche en vue de terminer notre formation à l'école normale supérieure de Yaoundé et d'obtenir notre DIPES II. Ainsi, il répond à une exigence de fin de formation des élèves professeur de l'école normale pour le compte de la 58^{ème} promotion de géographie, dont la thématique centrale choisie par le département est « **Enseigner la géographie autrement : quelles entrées pour quels contenus ?** ». Ainsi, de par notre statut d'élève-professeur, nous devons, au terme de notre formation satisfaire à la demande de rédaction d'un mémoire en vue de l'obtention de notre diplôme.

I.9.2- Intérêt scientifique et didactique

Sur le plan scientifique, nous espérons apporter notre modeste contribution à la recherche en didactique de la géographie. Cette étude porte sur le recours aux outils pédagogiques (manuels scolaires et supports divers) en tant que moyens permettant de promouvoir le changement des pratiques d'enseignement.

Elle met l'accent sur le matériel didactique utilisé par l'enseignant pour améliorer l'acquisition des connaissances par les élèves en géographie. Il se fixe comme objectif l'analyse des conditions à réunir pour une utilisation optimale du matériel didactique nécessaire à l'enseignement de la géographie au secondaire.

Nous analyserons notamment la manière dont est faite l'appropriation de ces outils par les enseignants, mais aussi l'impact de leur utilisation sur l'acquisition des connaissances géographiques par les élèves et enfin nous proposons des perspectives pour que l'usage du matériel didactique produit un meilleur rendement.

Le matériel didactique se situe à la confluence des interactions qui s'instaurent entre l'enseignant, l'élève et les objets d'apprentissage. La question du rapport que les praticiens établissent avec les divers matériels s'avère cruciale. Car ce rapport induit la sélection et les modalités d'utilisation du matériel et affecte les contextes d'enseignement-apprentissage. Il s'agit plus précisément de :

- la question des multiples fonctions du manuel scolaire et de ses apports au processus d'enseignement-apprentissage ;
- les caractéristiques pédagogiques et didactiques de certains matériels à l'exemple des globes, cartes, images et tableaux et leurs incidences potentielles sur l'apprentissage des élèves ;
- les fonctions et l'utilisation d'autres matériels dont le matériel sous format numérique.

Le contexte se traduit pour l'élève par le cadre et l'environnement dans lequel il reçoit des activités d'enseignement et d'apprentissage, dans la mesure où il s'agit d'un contexte scolaire. Ces deux types d'activités ont pour but pour l'élève : d'écouter et d'interagir avec le professeur durant un cours en classe, de faire des exercices, de travailler en groupe sur un projet, de faire des devoirs et d'apprendre des leçons. Ces activités se font à l'aide d'un ou de plusieurs supports. Ainsi la nature du support agit sur la motivation des élèves. C'est pourquoi nous tentons de lier la qualité de l'apprentissage des élèves à l'utilisation et à la diversification des outils didactiques car ils facilitent l'apprentissage.

I.9.3- Intérêt sociopolitique

En effet certains responsables éducatifs se demandent comment faire pour rendre un enseignement plus attractif, plus motivant et plus facile pour la compréhension des élèves ?

Les perspectives de cette étude sont d'apprécier, au niveau du collège, les pratiques enseignantes en géographie et de mieux cerner l'image que professeurs et élèves se font de ces disciplines. Si les savoirs professionnels sont aujourd'hui reconnus dans leur spécificité, la recherche sur leurs origines, leur transformation ou leurs modes de réalisation à travers les pratiques auxquelles ils donnent lieu, est encore peu développée et la connaissance que nous avons des pratiques enseignantes est encore infime au Cameroun.

Il s'agit d'identifier les outils didactiques utilisés au cours des pratiques enseignantes, de comprendre comment ils influencent la qualité de l'enseignement et surtout de l'apprentissage. Pour ce faire, la méthodologie la plus fréquemment utilisée est celle du recueil des représentations des acteurs.

Aussi l'étude dont les résultats sont présentés dans ce rapport a-t-elle été conduite en prenant en compte les caractéristiques des enseignants de géographie qui sont liées à leur formation initiale, et à l'intérêt qu'ils accordent aux outils didactiques.

En somme ce premier chapitre a permis d'explorer le sujet et de cadrer notre travail sur un double plan : scientifique et spatial. Nous allons dans un second chapitre faire une analyse conceptuelle et théorique pour mieux cerner ce sujet et présenter nos méthodes d'analyse.

Tableau 1 : tableau synoptique de la recherche

	QUESTIONS DE RECHERCHE	HYPOTHESES DE RECHERCHE	OBJECTIFS DE RECHERCHE
Question principale	Comment faire des outils didactiques des éléments essentiels pour l'enseignement-apprentissage de la géographie dans les établissements secondaires de la région du Centre du Cameroun ?	On peut établir une forte corrélation entre l'utilisation des outils didactiques et la qualité de l'apprentissage de la géographie dans les établissements secondaires de la ville de Yaoundé.	Montrer que l'usage ou non des outils didactiques influence fortement le processus d'enseignement-apprentissage de la géographie dans nos lycées et collèges.
Question secondaire 1	Quel est l'état des lieux de l'utilisation des outils didactiques dans le processus d'enseignement-apprentissage de la géographie dans les établissements secondaires de la région du Centre du Cameroun ?	Les difficultés d'une bonne éducation en géographie seraient dues en partie aux outils didactiques.	Montrer que les difficultés d'une optimisation de l'enseignement de la géographie seraient dues en partie aux outils didactiques.
Question secondaire 2	Pourquoi l'utilisation d'outils didactiques dans les cours de géographie au secondaire pose problème?	La non et la mauvaise utilisation des outils didactiques ne facilite pas la transmission et l'acquisition des connaissances en géographie dans les établissements secondaires de la ville de Yaoundé.	Montrer que la non et la mauvaise utilisation des outils didactiques ne facilite pas la transmission et l'acquisition des connaissances en géographie dans les établissements secondaires de la ville de Yaoundé.
Question secondaire 3	Quels sont les mesures à prendre pour optimiser l'apport des outils didactiques dans l'enseignement de la géographie dans les établissements secondaires de la région du Centre du Cameroun ?	Des mesures peuvent être prises pour faire des outils didactiques des éléments fondamentaux pour un meilleur apprentissage de la géographie au secondaire.	Présenter quelques mesures à mettre en œuvre pour faire des outils didactiques des éléments fondamentaux pour un meilleur apprentissage de la géographie au secondaire.

Source : enquête de terrain, 2019

CHAPITRE II : APPROCHES CONCEPTUELLE, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

Ce chapitre consiste à présenter les cadres théoriques, conceptuels et technologiques de notre recherche. Il vise à mettre en exergue les concepts clés de notre thème et devant servir à mieux l'appréhender, à présenter les théories qui en sont liées en montrant l'application de chacune d'elle dans le cadre de notre recherche ; il vise également à présenter l'ensemble des outils et techniques de collecte et de traitement des données collectées, ainsi que la question liée à l'échantillonnage et à la représentativité.

II.1- APPROCHE CONCEPTUELLE

II.1.1- Le concept de géographie

Etymologiquement, la géographie est l'art ou la science du dessin de la terre. Cette définition réduit la géographie à la cartographie.

II.1.1.1- Selon le dictionnaire Larousse

Selon le dictionnaire français Larousse les sens du mot géographie sont les suivants :

- La science qui a pour objet la description et l'explication de l'aspect naturel et humain, de la surface de la Terre ;
- L'ensemble des caractères qui constituent la réalité physique et humaine de telle ou telle région. Exemple : la géographie du Cameroun.

Très souvent ce qu'on enseigne sous la rubrique « géographie » est :

- soit un ensemble de connaissances visant à présenter un panorama complet d'un continent, d'un Etat, d'une région ;
- soit une série d'initiations à des disciplines spécialisées : climatologie botanique, démographie, économie politique, sociologie.

II.1.1.2-Selon les auteurs

La géographie est l'étude de l'espace, de son organisation et de son fonctionnement. Brunet (1990), en accord avec cette conception précise qu'« elle est la science des territoires, ou plus largement de l'organisation et de la différenciation de l'espace ». Avec Alexandre von Humbolt et Carl Ritter, la géographie va connaître un essor important et prendre sa place parmi les sciences naturelles puis parmi les sciences sociales.

Pour Ritter, la géographie devient une discipline empirique à la recherche d'hypothèses et de lois. Ce sont particulièrement les géographes orientés vers la géographie

physique qui s'intéressent à la fois à la collecte de données, à l'étude spécifique des lieux puis aux processus, à la formulation de concepts, d'hypothèses et de théories.

Aussi, le concept géographie est lié aux orientations suivantes :

- **La géographie comme synthèse**

Qu'il s'agisse d'une question de géographie générale (par exemple : le relief calcaire, la forêt équatoriale, la population dans le monde ou le riz dans le monde) ou d'une question de géographie régionale (continent, Etat ou petite région), le professeur de géographie doit s'attacher à en montrer tous les aspects, toutes les facettes, à en présenter une vue aussi complète que possible. Il doit analyser tour à tour les divers éléments et phénomènes rencontrés dans un espace ou présents à la surface du globe, leurs caractéristiques, les causes de leur localisation et de leur extension, leur évolution dans l'espace et dans le temps, leurs conséquences de tous ordres.

- **La géographie comme étude des relations spatiales des phénomènes**

La géographie a toujours été considérée comme la discipline qui étudie la localisation des phénomènes (la géographie est « la science des lieux », selon Vidal de la Blache), qui décrit et explique la « différenciation de l'espace terrestre » (aréal différenciation, selon Carl Sauer). Ces deux aspects complémentaires (localisation et différenciation spatiale) doivent être présents dans tout enseignement de la géographie.

- **La géographie comme science de l'organisation de l'espace**

La description et l'explication d'un paysage naturel, rural ou urbain, sont d'une extraordinaire richesse d'enseignement. Chaque paysage exprime une certaine organisation de l'espace, organisation spontanée ou dirigée, consciente ou inconsciente. Le paysage humanisé par exemple est l'expression visible, géographique, d'une civilisation, de toute la vie économique et sociale.

D'après Wordpress, La géographie (du latin *geographia*, qui, à son tour, dérive d'un terme grec composé) est la science qui est chargée de la description de la Terre. Ce mot peut également être employé pour désigner le territoire ou le paysage.

La géographie étudie donc le milieu écologique, les sociétés qui y habitent et les régions survenant de cette relation. En d'autres termes, elle analyse la relation homme-Terre et les phénomènes géographiques de la surface de la Terre.

Cette science dispose de plusieurs courants, stipulés par les spécialistes tout au long de l'histoire. Le courant de la localisation (ou environnementaliste), par exemple, a été approché par Friedrich Ratzel et consiste à localiser les faits géographiques, permettant également d'identifier le phénomène géographique. Pour lui, tout être vivant est le produit du milieu dans lequel il vit.

Le courant de la comparaison (ou déterministe), analysé par Carl Ritter, explique la relation existante entre un fait et un phénomène géographique. Il y a lieu aussi de mentionner le courant de l'explication, étudié par Alexander von Humboldt, qui s'intéresse au phénomène tout en se basant sur la recherche ; le courant de la description (ou possibiliste), apporté par Vidal de la Blache, qui permet de déchiffrer le fait géographique en analysant sa causalité ; et le courant de l'observation géographique, qui rend possible la visualisation des phénomènes géographiques tout en se basant sur la référence provoquée sur la superficie ou dans l'espace.

La géographie est l'étude descriptive et explicative de la distribution spatiale sur la Terre des formes et des processus physiques, des phénomènes biologiques, des formes de peuplement et d'activités développés par les sociétés humaines. Les relations générales et

locales entre les sociétés et leur milieu (ou environnement) sont au cœur des questions géographiques.

La géographie est une discipline ancienne qui décrit (le terme d'origine grecque signifie « description de la Terre »), mais aussi explique la variété des aspects de la surface de notre planète, siège de la vie, et étendue finie, habitée et utilisée par l'humanité. Le progrès des techniques d'informations et les interrogations multiples liées à la croissance démographique et à l'évolution des économies et des sociétés n'ont cessé d'actualiser les curiosités et les connaissances géographiques. Cette conception est celle qui cadre le mieux avec notre sujet.

II.1.2-Le concept d'enseignement

II.1.2.1- Selon le dictionnaire Larousse

Du latin *insignis*, l'enseignement est une pratique mise en œuvre par un enseignant, visant à transmettre des compétences (savoir, savoir-faire et savoir-être) à un élève, un étudiant ou tout autre public dans le cadre d'une institution éducative. Cette notion se distingue de l'apprentissage qui renvoie à l'activité de l'élève qui s'approprie ces connaissances. C'est aussi l'action et la manière de transmettre des connaissances. L'enseignement ne doit pas non plus être confondu avec l'éducation : ce dernier terme (du latin *educare*, tirer hors de), beaucoup plus général, correspond à la formation globale d'une personne, à divers niveaux (au niveau religieux, moral, social, technique, scientifique, médical, etc.). Néanmoins, l'enseignement contribue à cette formation et constitue donc une composante de l'éducation.

Le terme enseignement, signifie « marquer d'un signe, distinguer, rendre remarquable ». Il se réfère à un bien précis, soit celui du développement des connaissances des élèves à l'aide de signes (la transmission des connaissances est en soi impossible, on ne transmet pas de connaissances). « Signes » et « enseignement » dérivent d'ailleurs de cette même racine latine.

Selon M.ALTET, (1994) « L'enseignement couvre deux champs de pratique:

- celui de la gestion de l'information, de la structuration du savoir par l'enseignant et de leur appropriation par l'élève, domaine de la Didactique
- celui du traitement et de la transformation de l'Information en Savoir par la pratique relationnelle et l'action de l'enseignant en classe, par l'organisation de situations pédagogiques pour l'apprenant, c'est le domaine de la Pédagogie. »

Enseigner suppose à la fois des techniques et méthodes spécifiques à une discipline scolaire (celles-ci sont étudiées par la Didactique) et des techniques et méthodes qui peuvent s'appliquer à n'importe quelle discipline et domaine de connaissance (celles-ci relèvent de la Pédagogie).

Le droit de toute personne (enfant via les droits de l'enfant, ou adulte) à l'éducation est l'un des droits de l'homme, parfois qualifié de « deuxième génération ».

II.1.1.2.3-Selon quelques courants de recherche

Tableau 2 : Définitions de l'enseignement selon quelques courants de recherche

Nous avons harmonisé les abréviations: <i>P</i> : Professeur; <i>E</i> : Elève; <i>C</i> : Contenu.	
AUTEURS	DEFINITIONS
Philosophie de l'éducation	
Fenstermacher (1986, p. 38)	Il y a une personne <i>P</i> qui possède un contenu <i>C</i> et qui a l'intention de communiquer ou transmettre <i>C</i> à une personne, <i>E</i> , qui initialement n'a pas <i>C</i> , afin que <i>P</i> et <i>E</i> s'engagent dans une relation pour que <i>E</i> acquière <i>C</i> .
Freeman (1973, p. 21)	<i>P</i> est engagé dans une transaction avec <i>E</i> , dans laquelle les actions ou activités de <i>P</i> en présentant, clarifiant, montrant, évoquant, confirmant ou encore indiquant, explicitement ou non, un <i>C</i> sont instrumentales en amenant quelque apprentissage ou compréhension de <i>C</i> par <i>E</i> (<i>E</i> progresse vers un apprentissage meilleur de <i>C</i>).
Psychologie du développement	
Gergely (2006)	1) Manifestation explicite de connaissances généralisables par un individu (l'enseignant) ; 2) l'interprétation de cette manifestation en termes de contenu de connaissance par un autre individu.
Ziv&Frye (2004, p. 458)	Une activité intentionnelle pour augmenter la connaissance (ou la compréhension) d'un autre, réduisant ainsi la déférence entre enseignant et élève.

Source : Revue française de pédagogie n°164 | juillet-septembre 2008

Pour la jurisprudence européenne, l'enseignement (ou instruction) fait partie du droit à l'éducation et est défini comme visant « notamment, la transmission des connaissances et la formation intellectuelle » alors que « l'éducation des enfants » est « la somme des procédés par lesquels, dans toute société, les adultes tentent d'inculquer aux plus jeunes leurs croyances, coutumes et autres valeurs ». Chaque État-membre, « dans l'accomplissement des fonctions qui relèvent de sa compétence en matière d'éducation et d'enseignement, doit veiller à ce que les informations et connaissances figurant au programme soient délivrées de manière objective, critique et pluraliste ». Le droit d'accès à l'enseignement supérieur (même en prison) est un droit de caractère civil, au sens de l'article 6 de la Convention. L'État-membre, si son droit interne le lui permet, face à des parents souhaitant assurer eux-mêmes l'éducation de leurs enfants au domicile peut imposer « la scolarisation obligatoire des enfants, que ce soit dans le cadre d'établissements publics ou par le biais d'institutions privées dont la qualité réponde à ses exigences de qualité.

II.1.3- Le concept d'apprentissage

Selon le dictionnaire Larousse les sens du mot apprentissage sont les suivants :

- **Sens 1** : Formation professionnelle des jeunes en vue d'apprendre un métier ; temps pendant lequel on est apprenti : Entrer en apprentissage.
- **Sens 2** : Initiation par l'expérience à une activité, à une réalité : Faire l'apprentissage du malheur.
- **Sens 3** : Ensemble des processus de mémorisation mis en œuvre par l'animal ou l'homme pour élaborer ou modifier les schèmes comportementaux spécifiques sous l'influence de son environnement et de son expérience. Ce troisième sens est celui qui se rapproche le plus de la conception retenue dans notre travail.

II.1.3.1- Conception behavioriste de l'apprentissage

Pour les **behavioristes**, tels que **WATSON, SKINNER, PAVLOV** pour qu'il y'ait apprentissage, il faut un changement de comportement en termes de capacité observable résultant d'une activité. L'apprentissage se fait par paliers successifs, le passage d'un niveau à un autre se faisant par renforcement positif des réponses justes et des comportements que le maître souhaite valoriser. Il suffit de proposer des paliers dont l'écart n'est pas trop important pour rendre possible l'apprentissage, par réduction du nombre des fautes. Le rôle de l'enseignant est là encore essentiel, en ce qu'il pense la formation, l'orientation des élèves et leur valorisation.

Ce modèle fait l'objet du même type de remise en cause (passivité des élèves, conception trop linéaire et cumulative du savoir, maîtrise insuffisante des connaissances) qui a conduit à proposer une conception de l'apprentissage où le sujet apprenant tient la première place en ce qu'il construit ses savoirs, leur modalité d'appropriation et la possibilité de les utiliser à bon escient.

II.1.3.2- Conception constructiviste de l'apprentissage

L'approche constructiviste doit beaucoup à Piaget qui, à la triade ancienne environnement-expérience-maturation, ajoute l'équilibration : dans une situation nouvelle, un sujet, dont la structure cognitive est en équilibre – c'est-à-dire lui permettant de répondre de manière adaptée à toute situation déjà rencontrée –, la modifie par assimilation et accommodation pour parvenir à un nouvel équilibre. L'erreur est alors le moment d'un

apprentissage en cours d'élaboration et fait l'objet d'une attention spécifique du maître, dont le rôle est alors de mettre en place des situations permettant à l'apprenant ce travail de modification de ses représentations lui permettant d'intégrer des schèmes nouveaux et de modifier sa structure cognitive.

II.1.3.3- Conception socioconstructiviste de l'apprentissage

À la même époque que Piaget, un psychologue russe, **Vygotski**, va accorder une place essentielle à l'aspect social des processus cognitifs permettant l'apprentissage. En s'intéressant aux interactions sociales, il anticipe la place éminente de celles-ci dans les théories actuelles.

Ainsi l'on peut considérer l'apprentissage dans le cadre de notre étude comme une modification stable et durable des savoirs, des savoir-faire ou des savoir-être d'un individu, modification attribuable à l'expérience, à l'entraînement, aux exercices pratiqués par cet individu. Ainsi, il ne devrait pas exister d'enseignement sans apprentissage si celui-ci est bien mené.

II.1.4-Le concept d'outil didactique

II.1.4.1- Le concept d'outil

Un **outil** est un objet finalisé utilisé par une personne dans le but d'augmenter son efficacité naturelle dans l'action. Cette augmentation se traduit par la simplification des actions entreprises, par une plus grande rentabilisation de ces actions, ou par l'accès à des actions impossibles sans cet outil.

L'outil peut être compris comme un prolongement du corps, un intermédiaire d'action, voire comme une prothèse dans le sens où il remplace (ou même crée) un membre ou un organe. Pour Michel Serres, cité par Armand Assumani Nyanga (2012) l'homme est un animal déspecialisé et l'outil qui prolongera sa main le spécialise particulièrement.

Selon la définition ci-dessus, outil serait quasiment synonyme d'objet technique. Toutefois, le langage courant limite de façon assez peu précise le terme d'outil à des objets répondant à cette définition en fonction de la taille, ainsi, une faux est qualifiée sans discussion d'outil, ce qui n'est pas le cas pour une moissonneuse du degré d'automatisation, le manche à balai des pilotes d'avion est qualifié d'outil, plus encore le système de pilotage automatique, voire du domaine d'application, les outils de cuisines sont plutôt dénommés ustensiles, les outils du dessinateur instruments etc. Le terme outil peut donc difficilement s'utiliser pour définir une catégorie technique précise. La création de l'appellation machine-outil est d'ailleurs révélatrice de cette imprécision : si la perceuse électrique portable est encore un outil, qu'en est-il de la perceuse à colonne d'établi du bricoleur ? Est-ce déjà une machine-outil ? A partir de quelle taille, ou de quel degré de complexité change-t-on de catégorie ?

Le dictionnaire Le Robert donne deux sens au mot outil :

- un objet fabriqué qui sert à agir sur la matière, à faire un travail ;
- ce qui permet de faire un travail.

Le dictionnaire Larousse quant à lui définit l'outil comme un instrument manuel de travail. Il prend l'exemple du dictionnaire lui-même pour illustrer. Il le considère également comme l'élément d'une activité qui n'est qu'un moyen, un instrument.

Les deuxièmes sens définis par ces deux dictionnaires à savoir un moyen servant à réaliser quelque chose est celui qui cadre le mieux avec notre sujet.

II.1.4.2-le concept de didactique

La didactique est un concept polysémique.

Employé en tant qu'adjectif, le mot didactique qualifie ce qui est propre à l'enseignement, ce qui a pour objectif d'instruire, d'éduquer, d'enseigner, d'informer. Il s'applique à une personne ou à quelque chose qui cherche à expliquer méthodiquement un sujet, une science, un art, etc.

Exemple : un ouvrage didactique.

Lorsqu'il est employée comme nom commun, le mot didactique désigne la science qui a pour objet les méthodes d'enseignement et d'apprentissage. C'est aussi l'ensemble des procédés et techniques qui y sont associés. La didactique est une approche rationnelle de l'enseignement et de la transmission des connaissances aux apprenants. Elle est fondée sur la diffusion des faits, du savoir, de l'information. Elle élabore les principes théoriques concernant le contenu, la méthode et l'organisation de l'enseignement, ainsi que sur la transmission et l'acquisition de la connaissance à celui qui apprend.

Centrée autour de trois composantes (dans le triangle didactique), l'enseignant, l'élève, le savoir, la didactique étudie les relations et les interactions qui s'établissent entre elles lors de l'enseignement, ainsi que leur évolution dans le temps. Chaque discipline scolaire, chaque domaine particulier possède sa propre didactique.

Le dictionnaire Larousse définit la didactique comme ce qui a pour objet d'instruire ou ce qui est propre à l'enseignement. Il le définit également comme l'explicitation méthodique d'un art, d'une science, de quelqu'un qui poursuit ce but dans ses propos, son attitude.

- LAFON (1963), linguiste universitaire de profession et historien, désigne la didactique comme l'art d'enseigner exercé par un adulte ;
- Pour PIÉRON (1963), créateur de l'Institut National d'Orientation Professionnelle (INOP), la didactique est une science auxiliaire de la pédagogie relative aux méthodes les plus propres à faire acquérir telle ou telle matière ;
- MIALARET(1979) définit la didactique comme l'ensemble des méthodes, techniques et procédés pour l'enseignement. Il apparaît clair que cette science a évolué car elle ne s'intéresse plus uniquement au "comment enseigner", elle tente aussi de comprendre ce qui se passe dans la tête de l'élève, c'est-à-dire le "comment apprendre".

De tout ce qui précède, la définition que nous retenons dans le cadre de ce travail est celle qui considère le mot didactique comme un adjectif à savoir ce qui est propre à l'enseignement, ce qui a pour objectif d'instruire, d'éduquer, d'enseigner, d'informer. Après donc avoir défini le mot didactique il reste à savoir à quoi renvoie l'outil didactique.

II.1.4.3-Outil didactique

Par outil didactique on entend tout matériel réunissant les moyens et les ressources qui facilitent l'enseignement et l'apprentissage. Ce genre de matériel est utilisé dans le cadre éducatif afin de faciliter l'acquisition de concepts, d'habiletés, d'attitudes et de dextérités. Nous retiendrons que l'outil didactique doit comprendre les éléments qui permettent un certain apprentissage spécifique. Ceci-dit, un livre n'est pas nécessairement toujours un matériel didactique.

Si un élève lit un livre (un roman, par exemple) sans parvenir à l'analyser ou à faire un travail sur lui, dans ce cas le livre n'a pas pour rôle de servir de matériel didactique, même s'il apporte des informations de culture générale et enrichit la culture littéraire de l'élève en tant que lecteur. Par contre, si ce même livre est analysé avec l'aide et sous l'orientation d'un professeur et est étudié selon certaines règles, alors il est bel et bien un outil didactique permettant de soutenir l'apprentissage.

Les experts en la matière affirment que, pour être considéré didactique, un livre doit être communicatif (il doit faire en sorte que le public visé puisse le lire avec aisance), avoir une structure (c'est-à-dire, être cohérent dans ses parties et tout au long de son développement) et être pragmatique (pour offrir les ressources suffisantes qui permettent à l'élève de vérifier et de mettre en place les connaissances acquises). Nous retiendrons que non seulement les livres peuvent constituer des outils didactiques, les cartes, les atlas, les photos, les films, les disques, les logiciels et les jeux, par exemple, peuvent l'être eux aussi.

De même l'Outil didactique est un terme générique désignant tout dispositif matériel accompagnant une situation d'enseignement-apprentissage. Il peut donc être question du cahier de l'élève comme de l'ordinateur, du manuel comme du tableau. Afin de le spécifier, nous distinguerons l'outil didactique du « matériel » qui sert de support à l'aide didactique, comme l'est le tableau, le vidéoprojecteur ou l'ordinateur. Il sera donc question ici d'un objet physique qui facilite l'enseignement ou l'apprentissage. Dans cette catégorie, nous devons encore différencier les outils didactiques dits « par attribution » de ceux dits « par intention » que nous retiendrons ici. Les outils didactiques par attribution concernent tout document non scolaire a priori mais étant choisi et utilisé par l'enseignant pour intégrer la situation didactique : des articles de presse, des médias sociaux et autres sites web, des livres documentaires.

Dans notre recherche nous utilisons les termes outils et matériel comme des synonymes. Ainsi l'outil didactique est l'ensemble du matériel que l'enseignant et les élèves utilisent dans le processus d'enseignement-apprentissage, ou plus précisément tout dispositif matériel accompagnant une situation d'enseignement-apprentissage.

II.1.4.4-Les outils de la géographie

- **Les outils classiques**

Les outils classiques de la géographie sont entre autres :

- le paysage ;
- les cartes ;
- les photographies ;
- les atlas, les cartes murales, globe ;
- les croquis, les schémas, les graphiques...

- **Les outils modernes**

Les outils modernes de la géographie sont entre autres :

- Les films et les vidéos ;
- Les outils TICE (ordinateur, internet, logiciels éducatifs...)
- Le vidéoprojecteur.

II.2- CADRE THÉORIQUE

Cette étude est soutenue par trois principales théories à savoir le constructivisme, le socioconstructivisme, la théorie de la motivation.

II.2.1-Le constructivisme

Le **constructivisme**, théorie de l'apprentissage, a été développée, entre autres, par Piaget, dès 1923, en réaction au béhaviorisme qui, d'après lui, limitait trop l'apprentissage à l'association stimulus-réponse. L'approche constructiviste met en avant l'activité du sujet pour se construire une représentation de la réalité qui l'entoure¹. Le constructivisme suppose que les connaissances de chaque sujet ne sont pas une simple « copie » de la réalité, mais une « (re)construction » de celle-ci. Le constructivisme s'attache à étudier les mécanismes et processus permettant la construction de la réalité chez les sujets à partir d'éléments déjà intégrés. La compréhension, constamment renouvelée, s'élabore à partir des représentations plus anciennes d'événements passés, que le sujet a d'ores et déjà « emmagasinées » dans son vécu. En fait, le sujet restructure (reconceptualise), en interne, les informations reçues en regard de ses propres concepts : c'est le phénomène de restructuration conceptuelle à travers ses expériences.

Apprentissage par manipulation d'objets

Dans sa théorie, Piaget insiste sur le fait que nous construisons nos différentes connaissances par la manipulation « d'objet », par l'expérimentation. Cette manipulation provoque la création ou la modification de schèmes d'actions. « Le schème est l'instrument de l'assimilation ; c'est une structure d'action répétables dans des circonstances semblables ou analogues ».

Il s'agit de ce que l'on peut caractériser comme le squelette du savoir-faire, qui n'est pas pour autant un squelette immuable étant donné que la construction du savoir est adaptable. L'interaction entre l'individu et l'objet est importante, car elle lui permet de construire ses connaissances, d'où le nom de ce courant de la théorie de Jean Piaget, le « constructivisme ». Parce qu'il y a interaction, l'action est réalisée. A travers cela, Piaget nous mène à une pédagogie constructiviste. Les pédagogues de ce courant pédagogique ne veulent pas transvaser leurs connaissances comme ils transvaseraient l'eau d'un vase dans un autre vase tout neuf. Les constructivistes veulent que ce soit l'individu lui-même qui construise ses connaissances, avec leur aide évidemment. Le constructivisme donne en quelque sorte des outils à un maçon (apprenant) pour construire une maison (connaissance). Les outils pour former sa connaissance sont donnés à l'élève et, c'est avec eux qu'il va se construire étant donné qu'il est acteur de son développement.

Il ne faut pas penser que ce courant compte sur le fait que les élèves doivent découvrir, apprendre, acquérir toutes leurs connaissances seuls, bien au contraire. Les pédagogues constructivistes accentuent sur le fait que quelle que soit la méthode sélectionnée, que ce soit une étude de cas, un travail de réflexion en petit groupe ou encore un jeu de questionnement entre l'élève et l'enseignant, l'élève doit construire son savoir à partir de l'activité mise en place par l'enseignant. A travers la compréhension, par ses perceptions de la réalité, l'élève construit son apprentissage et non pas par la réalité absolue, toute faite.

L'apport de cette théorie dans notre mémoire est lié au rôle que Piaget donne à l'objet et donc à l'outil dans l'apprentissage de l'enfant ou de l'élève en ce qui nous concerne. Le rôle de l'interaction de celui-ci avec l'outil est primordial car il est à la base de la construction de ses connaissances.

II.2.2-Le socioconstructivisme de Vygotski

Nous basant sur la définition vygotkienne de l'éducation et de l'enseignement, nous proposons une autre manière de voir. Dans son texte la méthode instrumentale en psychologie, Vygotsky suggère, contrairement aux conceptions traditionnelles de la psychologie, notamment piagésiennes, de considérer « l'enfant non pas seulement comme être se développant, mais à éduquer, l'éducation étant le développement artificiel de l'enfant. L'éducation est la domination artificielle des processus naturels de développement. »

Cette « domination artificielle des processus naturels de développement », comme toute transformation effectuée par l'être humain sur la nature, est opérée par des instruments ou des outils : « Les instruments psychologiques sont des élaborations artificielles ; ils sont sociaux par nature et non pas organiques et individuels ; ils sont destinés au contrôle des processus du comportement propre ou de celui des autres, tout comme la technique est destinée au contrôle des processus de la nature. »

Ce sont ces « instruments psychologiques » qui sont les outils de transformation du comportement, et l'enseignement, comme toute l'éducation, par l'usage de ces instruments « restructure de manière fondamentale toutes les fonctions du comportement ». Et c'est le signe, « stimulus artificiel créé par l'homme comme moyen de contrôle du comportement - son comportement propre ou celui des autres », qui constitue l'instrument psychologique, artefact social tout comme l'est l'instrument technique, chaque signe faisant partie d'un système sémiotique. Une telle conception de base a des répercussions très importantes sur la manière de concevoir le travail d'enseignement. Celui-ci peut en effet être analysé par analogie avec le travail tout court, ce qui a pour conséquence que l'enseignement n'apparaît plus comme un « travail tout autre », mais plutôt comme une modalité particulière du travail en général avec la même structure de base.

Une telle conception de base a des répercussions très importantes sur la manière de concevoir le travail d'enseignement. Celui-ci peut en effet être analysé par analogie avec le travail tout court, ce qui a pour conséquence que l'enseignement n'apparaît plus comme un « travail tout autre », mais plutôt comme une modalité particulière du travail en général avec la même structure de base.

II.2.3- La théorie de la motivation

La motivation est définie en termes « d'état d'activation » pour répondre à un motif à satisfaire. Il existe diverses sortes de motivations mais nous nous intéressons ici aux motivations dites cognitives (la curiosité). Elle consiste à susciter chez l'apprenant l'envie, le désir d'apprendre, à capter son attention, à l'intéresser. Lors de la conduite d'une leçon, la

motivation des élèves revêt une grande importance, en ce sens qu'elle met l'élève dans une situation qui l'amène à s'intéresser aux différents contours de la notion qui doit être évoquée.

Les différentes analyses sur la motivation à apprendre en contexte scolaire révèlent qu'un certain nombre de facteurs influe sur la dynamique motivationnelle des élèves en classe, notamment les informations sur le contenu, les activités d'apprentissage que l'enseignant propose, l'évaluation qu'il impose, les récompenses et les sanctions qu'il utilise, et lui-même, de par sa passion pour sa matière et le respect qu'il porte à ses élèves. Au vu de ces éléments, nous conviendrons que la motivation des élèves intervient à plusieurs niveaux et qu'elle diffère par sa nature et par la manière dont les élèves doivent être motivés.

Motivation intrinsèque et extrinsèque

Cette théorie, initialement présentée par Deci en 1975 et enrichie par Deci et Ryan (1985, 2000) permet de distinguer deux types de motivation :

- La motivation intrinsèque: « doing something because it is inherently interesting and enjoyable ». Si un individu est motivé intrinsèquement pour une activité, il voudra faire cette activité pour le plaisir que lui procure son exécution. Les étudiants intrinsèquement motivés n'hésitent pas à mettre plus d'effort, à être plus persistante et à apprendre plus profondément.
- La motivation extrinsèque: « doing something because it leads to a separate outcome ». Si un individu est motivé extrinsèquement pour une activité, il fera cette activité parce qu'il y est poussé par des éléments extérieurs ou pour une récompense que nous procurerait la réalisation de cette activité (exemples : compétitions, punition, récompense, pression sociale, contraintes...)

Dans le cadre de notre mémoire la motivation intervient au niveau des activités d'enseignement-apprentissage qui constituent la clé de la réussite de l'élève dans la mesure où elles favorisent le transfert ou non de l'apprentissage. Ces activités reposent sur le choix de bons outils adaptés aux différentes tâches, aux savoirs et surtout aux différentes compétences à acquérir par l'apprenant.

La motivation dite intrinsèque est celle qui est la plus adaptée ici car elle consiste à s'engager dans une activité pour le plaisir même de s'engager et de satisfaire le plaisir inhérent à la tâche en soi. Les outils didactiques motivent les apprenants à participer aux activités et par conséquent à apprendre.

Les enseignants utilisent des activités associées à des outils très intéressants qui stimulent la curiosité des apprenants. Ces activités sont accompagnées d'un sentiment de compétence et d'autodétermination, et elles procurent en elles-mêmes intérêt et satisfaction. La motivation intrinsèque vis-à-vis des activités scolaires est ainsi corrélée positivement avec l'intérêt envers l'école, le temps passé dans les activités, les perceptions de compétence, les émotions positives en classe. Ceci est associé à davantage de créativité et à des stratégies d'apprentissage basées sur la compréhension plutôt que sur la mémorisation.

Elle est soutenue par **la théorie des représentations**, selon laquelle le comportement des acteurs est directement déterminé par quatre composantes : la représentation de soi, la représentation des autres, la représentation de la tâche, la représentation du contexte.

II.3-CADRE OPERATOIRE

Il s'agit dans cette sous partie d'analyser les variables et les indicateurs. Cette partie est l'une des plus importantes de la recherche car elle forme le lien entre l'hypothèse centrale et le travail empirique d'analyse. Il est question de préciser ce qu'il faudra donc analyser pour vérifier l'hypothèse.

Dans ce sujet, nous avons relevé deux variables à savoir :

- La variable indépendante : **outils didactiques**
- La variable dépendante : **enseignement-apprentissage des élèves en géographie**

Tableau 3: Opérationnalisation de la variable indépendante

VARIABLES	DIMENSIONS	INDICATEURS
OUTILS DIDACTIQUES	Spatiale	Présence ou non d'une bibliothèque dans l'établissement
		Nombre de classe de 6 ^{ème}
		Nombre de classe de 3 ^{ème}
		Répartition du matériel didactique dans la salle de classe
	temporelle	Utilisation ou non des outils didactiques
		Types d'outils utilisés
		durée d'utilisation
	socioculturelle	La fréquence d'utilisation
		Variation des outils
		Sélection des outils
		Méthode d'utilisation (seul ou avec les élèves)
		Moyens d'acquisition des outils
	didactique	Nombre d'outils par élève
		Disponibilité des outils
		Utilisation ou non des outils

Source : enquête de terrain de Septembre 2018

Tableau 4: Opérationnalisation de la variable dépendante

VARIABLES	DIMENSIONS	INDICATEURS
ENSEIGNEMENT- APPRENTISSAGE DE LA GÉOGRAPHIE	Professionnelle	Ancienneté
		Grade
		Discipline de formation
		Lieu de formation
	spatiale	Nombre d'enseignant d'histoire/ géographie
		Nombre d'enseignant formés en géographie
	Pédagogique	fréquence d'utilisation des outils
		connaissance ou non des types d'outils
		Maitrise ou non des méthodes d'enseignement
		Taux de fréquentation de la bibliothèque
	Didactique	Niveau scolaire
		Niveau en géographie
		Nombre d'élèves par classe
		Le niveau d'intérêt pour les leçons
		Pourcentage de participation aux activités
		Pourcentage d'élèves ayant effectivement accès aux outils
		Pourcentage d'élève ayant le manuel scolaire
Difficultés ou non à utiliser les outils		
Taux de fréquentation de la bibliothèque		

Source : enquête de terrain de Septembre 2018

II.4- CADRE METHODOLOGIQUE

La méthodologie se définit comme l'ensemble des méthodes et techniques à suivre pour parvenir à un résultat. C'est un ensemble d'étapes structurées organisées qui permettent la collecte et l'analyse des données dans l'optique de produire des résultats. Il s'agit dans cette partie de montrer, comment nous allons procéder pour vérifier nos hypothèses après avoir mesurer nos indicateurs. Il est question en outre de montrer les moyens ou les ressources qu'on va mobiliser pour atteindre les objectifs fixés.

II.4.1-La démarche hypothético-déductive

La démarche hypothético-déductive est une méthode scientifique qui consiste à formuler une hypothèse afin d'en déduire des conséquences observables futures permettant d'en déterminer la validité. Dans l'approche hypothético-déductive il est question d'émettre des hypothèses, de recueillir des données, puis de tester les résultats obtenus pour confirmer ou infirmer les hypothèses. Cette démarche repose sur la déduction, le raisonnement et la formulation des hypothèses à vérifier.

Dans ce travail, l'hypothèse émise est la suivante : On peut établir une forte corrélation entre l'utilisation des outils didactiques et la qualité de l'apprentissage de la géographie dans les établissements secondaires de la ville de Yaoundé. Nous la vérifierons dans les chapitres suivants.

II.4.2- La collecte des données

Toute recherche scientifique nécessite l'application de méthodes et techniques pour aboutir au résultat exacte et efficace conforme à la recherche. Celles-ci aident le chercheur dans l'analyse et le traitement des données pour les besoins de son étude. C'est dans ce cadre que nous allons faire recours à deux méthodes différentes pour arriver au résultat approprié. Ainsi, ces techniques nous ont guidées dans notre recherche :

II.4.2.1- la collecte des données secondaires

- **la recherche documentaire** : elle est orientée vers une fouille systématique de tout ce qui est en rapport avec notre thème de recherche, c'est-à-dire tout ce qui constitue la source écrite. Il s'agit des ouvrages, des rapports, des mémoires, des articles, des sites internet et autres documents liés à notre sujet.

C'est la recherche documentaire. Elle a eu lieu dans les centres documentaires notamment dans les bibliothèques et sur internet. Les données recueillies sont du type secondaire. La recherche documentaire a consisté à consulter un ensemble d'écrits sur notre thème de mémoire. Il s'agit à la fois de documents généraux et de documents spécifiques parmi lesquels : les livres, les articles, les ouvrages ; les thèses, les mémoires et rapports administratifs. Les sources d'approvisionnement de ces documents sont : la bibliothèque de l'école normale supérieure, le Centre d'Appui Pédagogique, et les sites internet.

II.4.2.2- La collecte des données primaires

Elle passera d'une part par des entretiens avec les chefs d'établissement et d'autre part par des enquêtes par questionnaire auprès des enseignants de géographie des différents établissements choisis

- Les entretiens avec les chefs d'établissement : Il s'agit à ce niveau d'effectuer des interviews auprès des chefs d'établissements ;
- Les entretiens avec les responsables des bibliothèques ;
- l'enquête par questionnaire : Cette technique consiste à élaborer des questionnaires destinés à la population cible, plus précisément aux échantillons de cette population en vue de répondre par écrit au questionnaire. Il s'agit précisément des enseignants et des élèves. Celle-ci doit être bien étudiée à l'avance et devra laisser suffisamment de place entre les questions. Ainsi, nous allons élaborer des questionnaires destinés aux enseignants et aux élèves du lycée de Nsam-Efoulan, du collège Vogt à Yaoundé et les élèves et enseignants du CES bilingue de Monatélé.

C'est une collecte de données effectuée sur le terrain par le chercheur. Dans le cadre de notre travail, nous avons effectué des enquêtes par questionnaires et des entretiens dans les établissements secondaires sélectionnés pour l'enquête.

Notre recherche a pour but d'analyser l'utilisation des outils didactiques dans l'enseignement de la géographie et d'en vérifier l'impact sur l'apprentissage des élèves particulièrement en classe de sixième et de première.

Nous avons choisi ces deux classes pour effectuer notre étude dans le premier cycle afin d'évaluer l'utilisation des outils en APC. Cette approche nouvellement introduite dans le système éducatif camerounais nécessite l'utilisation de matériels didactiques et donc nous voudrions également évaluer la capacité des enseignants à s'en procurer et voir si eux-mêmes maîtrisent le rôle important de ceux-ci. De plus nous voulons être sûrs d'enquêter presque tous les établissements secondaires en touchant le lycée, le collège et le C.E.S.

Une visite exploratoire a été effectuée en Juillet 2018 dans les quatre établissements choisis pour prendre les informations relatives aux effectifs des enseignants et des élèves. Durant cette période des entretiens ont été réalisés avec les enseignants trouvés sur place.

Pendant la deuxième semaine de la rentrée (entre le 08 et le 13 Septembre 2018) nous avons effectué un pré-test au lycée de Nsam-Efoulan. Cela nous a permis de corriger plusieurs erreurs identifiées dans les questionnaires des enseignants pour la plupart, notamment les répétitions, les incompréhensions, les incohérences et autres que nous avons ensuite corrigés.

Cette pré-enquête nous a également amené à transformer toutes nos questions ouvertes en questions fermées car ils prenaient beaucoup de temps et les enseignants ne voulaient pas du tout y répondre. Ils ne nous accordaient que quelques minutes pendant la pause pour l'enquête et devaient retourner dans les classes donner les cours. Pour réduire le temps d'enquête, nous avons donc dû transformer la plupart des questions ouvertes en questions fermées.

II.4.3- Population et échantillonnage

La population mère de notre étude est constituée de deux groupes à savoir les enseignants d'histoire-géographie et des élèves des classes de 6^{ème} et 3^{ème} des établissements secondaires d'enseignement général de l'arrondissement de Yaoundé 3. Nous avons choisi ces deux groupes parce que nous voulons recueillir des données concernant l'utilisation des outils didactiques auprès des acteurs même c'est-à-dire les enseignants et les élèves.

Tableau 5: Répartition des effectifs des élèves des classes de 6^{ème} et de 3^{ème} en fonction des établissements

ETABLISSEMENTS	EFFECTIF 6 ^{ème}	EFFECTIF 3 ^{ème}	TOTAL
LYCEE DE NSAM-EFOULAN	325	375	700
CES DE MONATELE	60	65	125
COLLEGE VOGT	180	300	480
TOTAL	565	740	1305

Source : enquête de terrain de Septembre 2018

Tableau 6: Répartition des effectifs des enseignants de géographie des établissements enquêtés

ETABLISSEMENTS	NOMBRE D'ENSEIGNANTS
LYCEE DE NSAM-EFOULAN	15
CES BILINGUE DE MONATELE	2
COLLEGE VOGT	17
TOTAL	34

Source : enquête de terrain de Septembre 2018

La population cible regroupe l'ensemble des enseignants d'histoire-géographie des trois établissements choisis pour l'enquête, et des élèves des classes de 6^{ème} et de 1^{ère} durant l'année scolaire 2018-2019. En ce qui concerne les enseignants d'histoire-géographie, ils sont au nombre de **34** il serait possible pour nous de tous les interrogés.

Quant aux élèves, il s'agit de l'ensemble des élèves des classes de 6^{ème} et de 1^{ère} de ces quatre établissements, soit **1305** le nombre d'élèves étant très élevé, nous allons effectuer un sondage aléatoire simple. En ce qui concerne les élèves, nous allons utiliser un sondage aléatoire simple parce qu'il s'agit d'une population homogène.

Pour déterminer notre échantillon représentatif, nous utilisons la formule de Nwana (1982), qui stipule que :

- Si la population cible est constituée de plusieurs milliers de personnes, 5% au moins de cette population est représentative ;
- Si cette population est de plusieurs centaines 20% d'enquêtés sera représentatif ;
- Enfin si la population cible est de quelques dizaines, 40% sera représentatif.

A partir du point de vue de cet auteur, la population cible présenter par ces établissements est de **1305** c'est-à-dire plusieurs milliers de personnes, nous adoptons donc

dans ce cadre un échantillon représentatif de 5% des élèves à savoir **65,25** élèves que nous arrondissons à **70** élèves. Ils seront répartis comme suit en fonction de l'importance des effectifs des établissements.

Tableau 7 : Répartition des questionnaires par établissement

ETABLISSEMENTS	Nombre d'élèves à enquêter	Nombre d'enseignants à enquêter
Lycée de Nsam-Efoulan	25	15
Collège Vogt	20	17
CES de Monatélé	25	2
TOTAL	70	34

Source : enquête de Septembre 2018

Nous avons jugé nécessaire de mener des enquêtes et plus précisément des entretiens avec les animateurs pédagogiques de chacun de ces établissements et des responsables des bibliothèques.

Nous avons construit une méthodologie en nous inspirant des anciens mémoires. Nous avons fait le choix d'adopter la méthode hypothético-déductive pour la vérification des hypothèses. L'enquête par sondage a été choisie pour les élèves et l'enquête par recensement pour les enseignants. Nous avons également effectué des entretiens avec les animateurs pédagogiques et les bibliothécaires de chacun de ces établissements. L'analyse des données quant à elle s'est faite à partie des logiciels Microsoft Excel pour la saisie et SPSS pour le traitement et l'analyse des données.

II.5- DIFFICULTES RENCONTREES

En effet, pendant nos investigations tant documentaires que de terrain nous avons rencontrés des difficultés sur plusieurs plans. Nous les avons structurés en trois types à savoir les difficultés académiques, les problèmes financiers, et la réticence de plusieurs enseignants.

II.5.1- Les difficultés académiques

La principale difficulté résidait au niveau de nos emplois de temps très chargés à l'école normale et dans l'établissement où nous effectuions notre stage pratique. Il nous était très difficile de suivre tous les cours à l'école normale et d'avancer e même temps dans nos recherche ; et pareillement il était difficile de faire le stage normalement avec tout ce que cela comporte à savoir : observer les cours de l'encadreur, préparer les leçons, les dispenser ; sans oublier qu'il fallait également surveiller les élèves lors des évaluations et corriger les copies. Pour ce qui est de l'école normale, les exposés et les travaux personnels de l'étudiant nous occupaient énormément hors des heures de cours ce qui ne facilitait pas l'exercice de nos travaux de recherche.

II.5.2- Difficultés financières

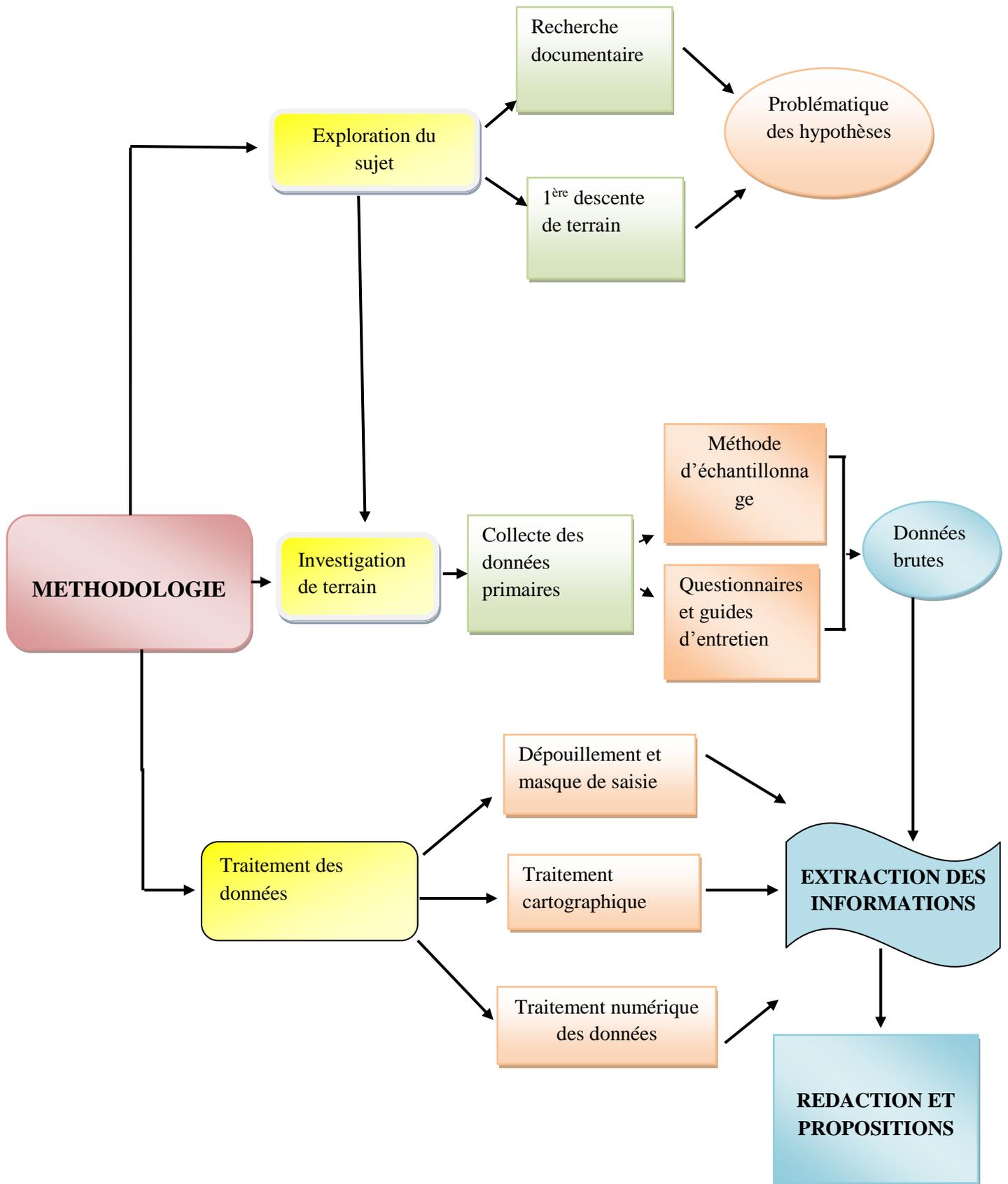
La recherche demande beaucoup de financement. Mais alors, il n'est pas toujours facile pour un étudiant sans bourse, ni salaire, de disposer facilement des fonds lui permettant d'effectuer normalement ses recherches sur le terrain et surtout à temps. Ceci concernait

précisément les allées et venues de Yaoundé au CES de Monatélé. Mais malgré cette carence en terme de finance, nous nous sommes battu à notre niveau et avec l'aide des membres de la famille à braver cet obstacle pour obtenir nos résultats.

II.5.3- La réticence des enseignants

L'enquête par questionnaire dans certains établissements n'a pas été aisée, étant donné que pour certains enseignants nous leur perdions du temps. D'autres ont complètement refusé de recevoir en nous disant qu'ils ont mieux à faire. Les établissements privés étaient les plus difficilement accessibles. Nous avons du changer quelques fois de lieu d'enquête à cause de cette réticence. Les demandes d'accès aux établissements étaient oubliées par certains services administratifs peut-être même volontairement. L'enseignant nous l'avons compris, est quelqu'un de très occupé et lorsqu'il vient dans son établissement c'est selon un emploi de toi et un programme qu'il est tenu de respecter. Aussi, Les réponses de certaines personnes interviewées, notamment les élèves n'étaient pas correctes.

Parvenu au terme de ce chapitre où il était question pour nous d'élaborer un cadre conceptuel, théorique, opératoire et méthodologique, nous retenons que cette section vient définir notre thème d'étude dans tous ces détails afin de mieux le comprendre en termes de conceptualisation. L'on a également ressorti des théories qui vont dans le même sens que notre sujet et qui permette d'assimiler le bien fondé de notre thématique à travers un certain nombre d'idées provenant des auteurs. Notre sujet de recherche sera donc traité sur la base de la méthode hypothéticodéductive que nous avons choisie, et c'est à travers cette méthodologie que nous pourrons arriver à nos résultats finaux.



Source : Enquête de terrain, 2018

Figure 2 : Schéma synoptique de la méthodologie de recherche

Pour conclure cette partie, nous pouvons dire tout simplement que ces deux chapitres consistaient à faire ressortir respectivement l'exploration du sujet et les cadres conceptuel, théorique, opératoire et méthodologique. Ces deux premiers chapitres nous ont permis de comprendre le sujet dans ses différents compartiments, c'est-à-dire du contexte jusqu'à son intérêt d'étude et de la conceptualisation jusqu'à la méthodologie à appliquer. Notons également que ces deux compartiments nous ont permis de décortiquer les contours de notre sujet et de montrer ce qu'il y'a lieu de faire dans notre travail. Après avoir compris le fondement de notre thème de recherche à travers la présentation de ces deux chapitres, il est important de rentrer dans le sujet en question et de voir d'entrée de jeu, le statut de la géographie dans les établissements secondaire du Cameroun.



**DEUXIEME PARTIE : RECHERCHE, COLLECTE ET
TRAITEMENT DES DONNEES**

Dans cette deuxième partie de notre mémoire il s'agit pour nous d'analyser au chapitre 3 le statut accordé à la géographie en tant que discipline, la place qui lui est accordée et l'impact de cette considération sur l'acquisition des outils didactiques. Dans un quatrième chapitre nous analysons les principaux problèmes liés à l'usage des outils didactiques dans l'enseignement de la géographie.

CHAPITRE III : LE STATUT DE LA GEOGRAPHIE **DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES**

L'enseignement de la géographie dans les établissements secondaires est sujet à de nombreux problèmes dont l'une des causes majeures est son statut. Elle est classée notamment en tant que science sociale ce qui réduit le plus souvent son enseignement à la théorie. Ce statut a un impact considérable sur l'importance accordée à la géographie en tant que discipline scolaire et par conséquent l'intérêt accordé à l'acquisition des outils didactiques pour mieux l'enseigner. Dans ce chapitre, nous aborderons d'une part le statut de la géographie et d'autre part l'importance qui lui est accordée par la société et par la communauté éducative.

III.1- UNE GEOGRAPHIE SCOLAIRE EN DECALAGE AVEC LA GEOGRAPHIE SCIENTIFIQUE

L'enseignement de la géographie apparaît comme une sorte d'objet naturel dans les cursus scolaires. Pourtant, il semble salutaire d'interroger ce type d'évidence, de bousculer les certitudes tranquilles, de remettre en cause des formes de naturalisation de la pensée : pourquoi enseigner la géographie ? À quoi est-ce que cela sert ? Pourquoi cette discipline et ses programmes. A ses débuts, l'enseignement de la géographie est un ensemble de connaissances à mémoriser ; elle sert à donner des repères. Localiser, décrire, expliquer, comparer les paysages et les genres de vies humaines, à la surface de la terre, tel est le rôle de la géographie.

III.1.2- La géographie : une science sociale

La géographie est considérée comme une science sociale parce qu'elle place la société au cœur de ses préoccupations. D'après Yannick MEVEL, la géographie physique intègre désormais de façon quasi naturelle la dimension sociale, la relation nature-société. On peut prendre l'exemple de la géographie des risques : Observer, spatialiser, comprendre, les risques ; l'étude conditions physiques des risques et leur « gestion » par les sociétés (gouvernance des risques) entre autres dans leur dimension sociale (différences d'exposition au risque par exemple). On peut aussi prendre l'exemple de la géographie du climat.

La géographie fait des faits de société ses objets d'étude. Les études urbaines par exemple placent la dimension sociale au centre de leurs analyses. Aussi, les modèles spatiaux issus de la Nouvelle géographie servent à l'interprétation de situations socio-spatiales des villes. Il y'a une grande différence entre le travail scientifique et le contenu du manuel scolaire.

La géographie mobilise des méthodes et emprunte aux autres sciences : statistiques comme l'économie (ex : géographie économique), enquêtes comme l'ethnologie et la sociologie (ex géographie culturelle) voire l'anthropologie

Par ses usages sociaux la géographie est une science au service de la société d'aujourd'hui : la géographie ne sert pas qu'à « faire la guerre » (au sens strict) mais aussi à

l'aménagement, l'explication des relations milieu-société donc l'information des citoyens, la mise en lumière des mécanismes sociaux (inégalités spatiales, pouvoirs...)

Ces finalités sociales de la géographie ne sont d'ailleurs pas spécifiques à notre époque, elles ont contribué à troubler l'image de science objective à laquelle la géographie a souvent prétendu.

III.1.3. Une géographie associée à l'histoire

De 1962 (année de création de l'Université de Yaoundé I et de son Département de Géographie) à 1992, la géographie a été enseignée au Cameroun en parité obligatoire avec l'histoire conformément à la tradition française, les deux disciplines se partageant presque à égalité le temps de formation réservé à la matière de base, pendant les deux premières des trois années que durait la préparation de la licence, à raison de 9 heures contre 10 heures 30 par semaine à l'avantage de la géographie. Le principal débouché de cette formation était alors l'enseignement secondaire où le professeur enseignait ces deux disciplines. L'État percevait une certaine complémentarité entre les deux disciplines, pour la connaissance de la nation et du monde, la géographie étant chargée de la description et l'histoire de l'explication. Mais la cohabitation de l'histoire et de la géographie était vécue par les géographes comme une hégémonie. Aussi ont-ils profité de la réforme de 1992 pour s'émanciper en ramenant l'histoire au statut d'option interdisciplinaire. L'histoire a cependant manifestement marqué la manière de penser des géographes formés à cette époque, comme nous le verrons en étudiant l'interdisciplinarité.

III.2- UN ENSEIGNEMENT GEOGRAPHIQUE PLUS THEORIQUE QUE PRATIQUE

C'est un lieu commun aujourd'hui de souligner les profondes difficultés que rencontre l'enseignement de la géographie dans de nombreux pays du Sud comme le Cameroun, difficultés surtout manifestes dans l'enseignement secondaire. En fait, cette science est mal conçue et par conséquent mal enseignée et mal comprise.

III.2.1- La géographie une science de mémoire

Les critiques de l'enseignement transmissif et le rôle excessif de la mémorisation dans les apprentissages scolaires constitue l'une des limites de la géographie scolaire. Les idées de Piaget et Wallon selon lesquelles le savoir se construit et ne s'inculque pas et les théories socioconstructivistes amènent à penser que l'école doit se transformer et changer ses méthodes d'enseignement.

L'enseignement de la géographie centré sur la mémorisation et la nomination est de plus en plus critiqué. L'enfant ne vit plus dans un cocon, attendant la bonne information magistrale. La question posée par le mouvement didactique est en fait celle des finalités éducatives de la géographie. Comment transformer une discipline qui enseigne des savoirs absolus à mémoriser par les élèves en une matière qui apprend à réfléchir, à poser des problèmes spatiaux ? Le renouvellement de la géographie, à partir d'une problématique, d'un ensemble de démarches et de concepts plus assurés, offre les moyens de rendre son enseignement dans les lycées plus dynamique, plus proche des préoccupations des élèves, plus formateur.

Pour la plupart des gens, il n'y a rien à comprendre et tout à apprendre par cœur en géographie. Avec la relative dilution de la connaissance géographique, sait-on ce qu'il serait

utile de mémoriser comme savoir ? Deux positions extrêmes sont, en ce domaine, à rejeter: celle établissant la nécessité de connaître des départements et préfectures, plaines et montagnes, campagnes et villes, par cœur ; celle évacuant le problème sans le résoudre, aboutissant à ce que les élèves ne connaissent plus la moindre nomenclature et se révèlent incapables de localiser des objets et phénomènes élémentaires dans l'espace. Dès lors, des listes sont à nouveau dressées, établissant un savoir minimal, sur des lieux et leur désignation, des faits géographiques et leur description, des phénomènes spatiaux et leur développement, sans pour autant apporter des solutions.

Ainsi pour le grand public, les activités et les savoirs enseignés à l'école ont pendant longtemps forgé l'image de la géographie. La réalité, ou sa caricature, présente l'image d'une discipline de mémoire où la maîtrise de la liste des départements et de leurs préfectures ou bien celle de l'inventaire des fleuves et de leurs affluents permettait de briller lors des interrogations. Savoir sa géographie, c'était tracer de mémoire la carte du Cameroun en y indiquant les régions, les principaux cours d'eau, le relief, etc. ou indiquer quels produits agricoles ou industriels le pays exporte-t-il vers l'extérieur. Ainsi, la géographie scolaire, et plus particulièrement celle du secondaire, reflète ainsi fortement l'image de l'ensemble de la discipline telle qu'elle est perçue par la société.

À mesure que quelques enquêtes expérimentales encore rares et dispersées permettent de cerner les difficultés de l'enseignement de la géographie et la nécessité d'une meilleure adaptation évolutive on se rend mieux compte de l'insuffisance et parfois de la malfaisance des méthodes. Les enseignants utilisent peu les outils didactiques. Les mots et les quelques illustrations sont impuissants pour expliquer un bon cours de géographie. Pour faire comprendre l'espace géographique il faut à cet exposé et à ces illustrations adjoindre des représentations de volume, des observations, des expériences, des exercices qui mettent en jeu l'intelligence de l'élève. Mais cette transformation de la méthode d'enseignement n'est possible que si l'on dispose du matériel nécessaire. Plus la classe de géographie évoluera vers les méthodes qui lui sont propres et qui s'apparentent à l'enseignement des sciences naturelles et physiques, plus elle nécessitera d'outils et devra disposer d'un laboratoire de géographie par exemple.

III.2.2- La géographie face aux préjugés

La didactique de la géographie souffre de préjugés quant à l'idée que d'aucuns se font des modalités d'acquisition et de construction de la connaissance disciplinaire qu'elle implique. Ce constat doit être dépassé selon trois axes principaux concernant la mémorisation, la problématisation du savoir (avec le projet d'un raisonnement géographique davantage opératoire), et la considération de la connaissance pour elle-même (dans la perspective de l'autonomie de l'élève, fondée ou non sur une motivation particulière) tout cela à propos d'une science très inachevée, en quête d'une épistémologie mieux constituée.

La géographie a longtemps gardé l'image d'une discipline qui se contente d'un apprentissage des lieux. Mais depuis plusieurs décennies, elle est devenue une science sociale qui permet de regarder la société à travers le prisme de l'espace terrestre dans lequel on vit. La géographie a au moins deux avantages : elle permet de voyager dans le sens où l'on peut sortir de sa classe pour aller voir l'ailleurs, même si celui-ci est de l'autre côté de la rue, et elle peut très facilement être réutilisée pour éclairer une autre discipline. Cependant les leçons de géographie au Cameroun sont assez monotones et ne se déroulent que dans la salle de classe.

Au secondaire l'écart est de plus en plus grand entre la géographie telle qu'elle est pratiquée par les chercheurs, qui utilisent de nombreux outils techniques et qui mobilisent de multiples disciplines, et ce qui est enseigné au secondaire. Il faudrait lier les avancées de la

recherche et la transmission des savoirs aux élèves et ce n'est pas évident. Dans le secondaire, l'équilibre entre les connaissances et le questionnement géographique doit être revu. Chaque enseignant doit apprendre à ses élèves à se poser les bonnes questions, à se forger un esprit critique, à interroger le monde dans lequel ils vivent.

II.2.3. Quelques techniques utilisées en géographie

En géographie, l'enseignant propose aux élèves des situations d'apprentissage qui les amènent à utiliser des techniques. Il leur propose des situations d'apprentissage et d'évaluation qui requièrent l'interprétation de cartes et l'utilisation de documents écrits, de tableaux ou de diagrammes (histogramme, tableau à double entrée, diagramme à bandes ou circulaire). Les documents utilisés doivent être adaptés aux capacités des élèves et être de nature variée.

La géographie est une discipline qui nécessite énormément de pratique pour son enseignement. Ses principales techniques, doivent donc toujours être accompagnées d'outils didactiques. Il est clair que les techniques géographiques ci-dessus nécessitent l'usage des matériels didactiques. Elles exigent pour la plupart des activités pratiques accompagnées de ressources disposées sur au moins chaque table des élèves. Cependant en limitant les leçons de géographie à la théorie la formation des élèves reste donc incomplète.

En somme la géographie est une discipline bien trop méconnue, ou souffrant de nombreux préjugés. Le fait d'être considérée comme une science naturelle réduit la mise en œuvre des démarches scientifiques et des techniques géographiques, qui s'appuient sur des outils didactiques.

CHAPITRE IV : LES PROBLEMES DE L'UTILISATION DES OUTILS DIDACTIQUES DANS LES COURS DE GEOGRAPHIE AU SECONDAIRE

L'enseignement d'une discipline comme la géographie nécessite l'usage impératif d'un certain nombre d'outils pour mieux effectuer le double processus d'enseignement et d'apprentissage. Dans les établissements scolaires de la ville de Yaoundé en général et particulièrement ceux de l'Arrondissement de Yaoundé 3 les modalités d'utilisation des outils didactiques pendant les cours de géographie posent un certain nombre de problèmes. Ceux-ci sont liés aux outils didactiques, aux enseignants et aux apprenants.

IV.1- LES PROBLEMES LIES AUX OUTILS DIDACTIQUES

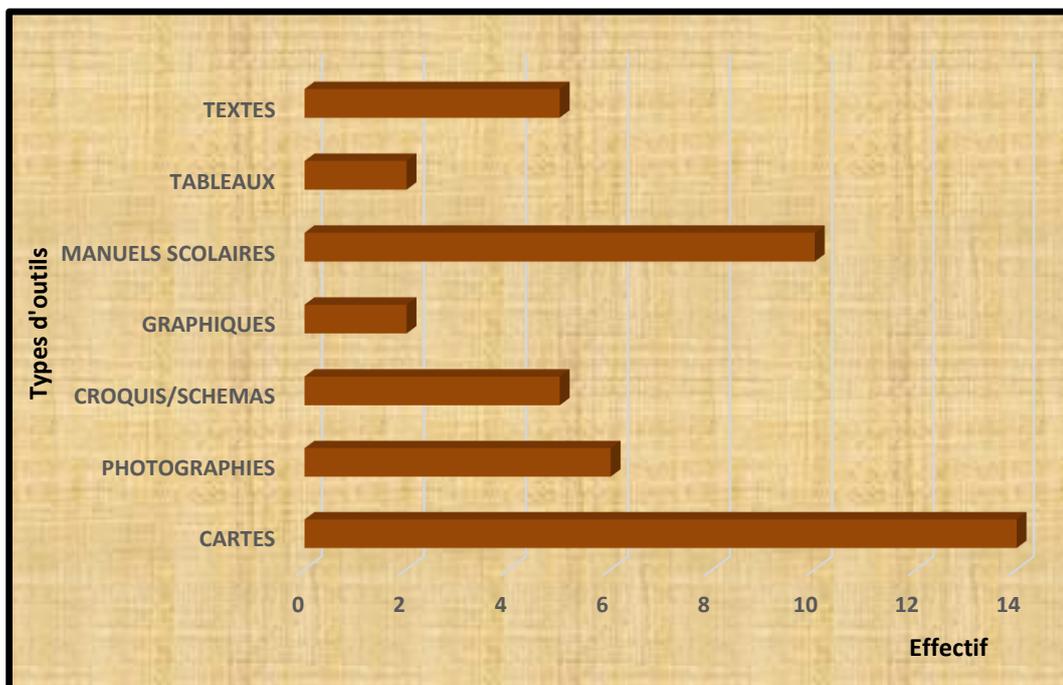
La géographie suppose un usage rigoureux et argumenté de la description, de l'analyse et de la synthèse qui fait appel à des supports variés. L'élève est amené à observer, à localiser à décrire, pour comprendre les relations et à les représenter. Ce n'est pas vraiment ce que l'on observe sur le terrain. En effet plusieurs enseignants non seulement ne maîtrisent pas les méthodes d'utilisation des outils de la géographie, mais aussi, certains ne connaissent pas toute cette variété d'outils et leur portée.

IV.1.1- Les types outils didactiques utilisés, la fréquence d'utilisation et la répartition des outils didactiques pendant les leçons

Plusieurs éléments sont à l'origine des problèmes d'utilisation des outils didactiques pendant les cours de géographie. Certains sont liés aux types d'outils utilisés, à la fréquence d'utilisation de ces outils par les enseignants pendant leurs cours ou encore la répartition des outils entre les élèves.

IV.1.1.1- Les types d'outils didactiques utilisés

L'utilisation des outils didactiques est très limitée. Pendant l'enquête nous avons compris que la plupart des enseignants font très peu recours aux outils didactiques pendant leurs cours.



Source : enquête de terrain, 2019

Figure 3 : les types outils didactiques utilisés

Notre enquête révèle que les outils didactiques les plus utilisés par les enseignants sont : les cartes (thématiques pour la plupart), les manuels scolaires (à l'intérieur desquels on retrouve plusieurs autres types documents et de ressources pour les leçons) les textes, les photographies, les croquis, les schémas, les graphiques et les tableaux. Les documents les plus utilisés sont les cartes et les manuels scolaires, tandis que les moins utilisés sont les graphiques et les tableaux.

La représentation de la réalité spatiale est l'une des pierres angulaires de la démarche géographique, et cela à deux niveaux : la carte et l'image. Elles sont utilisées comme des documents sur lesquels se construit le raisonnement géographique et comme composantes de la géographie des perceptions et des représentations. La carte et l'image constituent deux types de documents omniprésents dans les parcours de formation des professeurs et leurs pratiques d'enseignement. Les programmes de géographie invitent les professeurs à recourir dans leurs pratiques à l'image et à la carte. La réflexion sur la place des cartes et des images dans l'enseignement de la géographie peut être conduite selon deux axes : l'identification des documents ; l'analyse de leur utilisation dans la réalité quotidienne des classes.

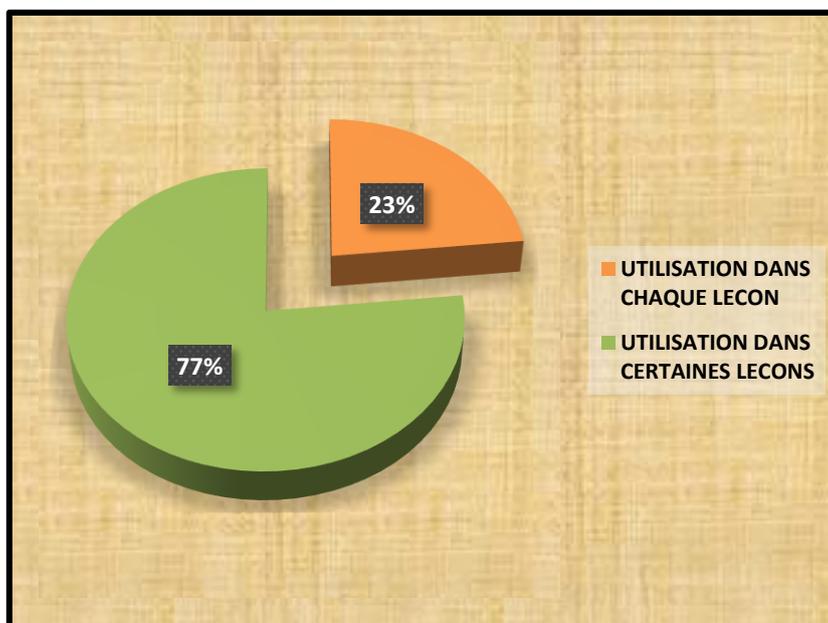
La cartographie, un domaine important où la didactique de la géographie, est en panne de propositions sérieuses. Les élèves ne sont pas formés à une expression cartographique de bon niveau. La grande prolifération de la carte imprimée, schématisée ou non, dans les manuels et atlas, ne favorise pas la promotion d'un savoir cartographique, comme compétence disciplinaire essentielle. Le graphique ne constitue pas un outil pour penser l'espace et se limite dans le meilleur des cas à une technique de représentation plus ou moins statique des réalités géographiques, ce qui est fort dommage.

L'on remarque également que certains outils ne sont presque jamais utilisés. C'est le cas par exemple des films et vidéos pourtant très utiles lorsque l'on veut illustrer un processus ou un phénomène comme par exemple le volcanisme ou le séisme. Ce type d'outil permet non seulement de faciliter la compréhension de la leçon, mais aussi permet de captiver l'attention

des élèves et en plus permet de varier les types d'outils en évitant la monotonie. Il est néanmoins vrai que la situation économique de certaines zones ne facilite pas l'accès à certains outils.

IV.1.1.2. Faible fréquence d'utilisation des outils didactiques

La fréquence d'utilisation du matériel didactique est illustrée par le diagramme ci-dessus.

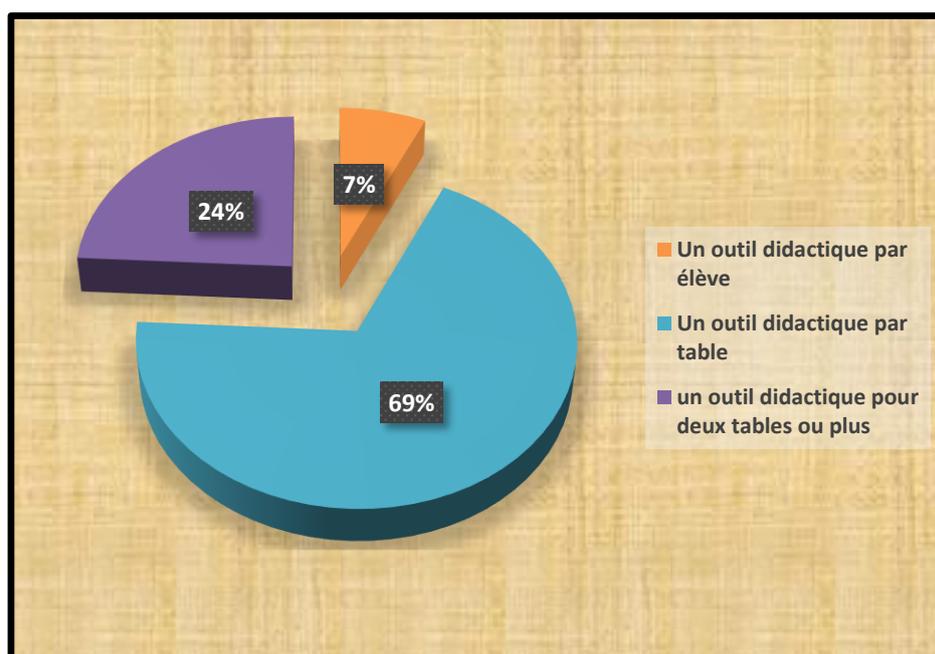


Source : enquête de terrain, novembre 2018

Figure 4: fréquence d'utilisation des outils didactiques

D'après notre enquête, 77% des enseignants affirment ne pas utiliser le matériel didactique dans toutes les leçons. Et les apprenants quant à eux affirment à environ 58% que les enseignants n'utilisent pas toujours de matériel didactique. L'on comprend donc que certains cours de géographie manquent d'illustration. Les cours sont simplement mémoriser puis restitués par les apprenants. Pour justifier cette situation certains enseignants évoquent la pauvreté des bibliothèques des établissements, les problèmes financiers. Mais à cela nous devons ajouter le manque de volonté de certains enseignants et parfois même le manque de conscience professionnelle. Aussi le gouvernement est à blâmé car il ne met pas assez de moyens à la disposition des établissements en ce qui concerne les outils didactiques.

IV.1.1.3- Effectifs pléthoriques et dévalorisation du travail individuel



Source : enquête de terrain, novembre 2018

Figure 5 : répartition des outils didactiques en classe pendant les leçons

Ce diagramme en secteur montre que la majorité soit 69% des enseignants enquêtés répartit les outils aux apprenants en donnant un document par table. D'une manière générale dans les établissements urbains les classes sont surpeuplées. Parfois il y a à peine assez d'espace pour que l'enseignant écrive au tableau. La conséquence c'est qu'il est difficile d'avoir suffisamment d'outils pour tous les élèves. La plupart des enseignants enquêtés, soit 69% sont obligés de donner un outil par table ou pour plusieurs tables pour réduire les coûts des documents distribués aux élèves.

L'on constate que la plupart des leçons ressemble à des travaux de groupe car en utilisant un document ensemble, les apprenants auront tendance à travailler ensemble et d'autres à ne même pas le faire. Favoriser le travail collectif est certes très important pour l'apprentissage des élèves mais cela doit être programmé et non se produire au détriment du travail individuel.

Cette situation favorise le travail de groupe très prisé par l'approche par compétence mais toutes les leçons ne nécessitent pas de travailler en groupe. De plus nos salles de classe ne sont pas structurées de façon favorable à ces travaux de groupe. En effet le fait d'associer plusieurs élèves pour l'usage d'un seul document oblige ceux-ci à se retourner ou à retourner les tables-bancs ce qui d'une part crée des troubles en classe et d'autre part ne favorise pas la participation de tous les élèves. Malgré le texte ministériel fixant le nombre maximum d'élèves dans une classe nous constatons que certains proviseurs n'en tiennent pas compte.

Concernant le cas particulier du CES bilingue de Monatélé le problème n'est pas lié aux effectifs pléthoriques mais plutôt à la non utilisation du secrétariat pour imprimer les documents didactiques car celui-ci n'est utilisé que pour imprimer les épreuves des évaluations. Les enseignants du lycée de Nsam-Efoulan souffrent du même problème car

malgré sa situation en milieu urbain il est très limité et ne favorise pas la réalisation et la multiplication des ressources didactique.

Les limites de l'utilisation des documents au tableau

Plusieurs enseignants pour des raisons économiques préfèrent utiliser le tableau pour réaliser les activités d'enseignement-apprentissage. Cette solution est certes bonne pour ce qui est de l'utilisation des textes ou des cartes simples et pas très chargées, des croquis, des schémas, des graphiques mais elle a deux principales limites :

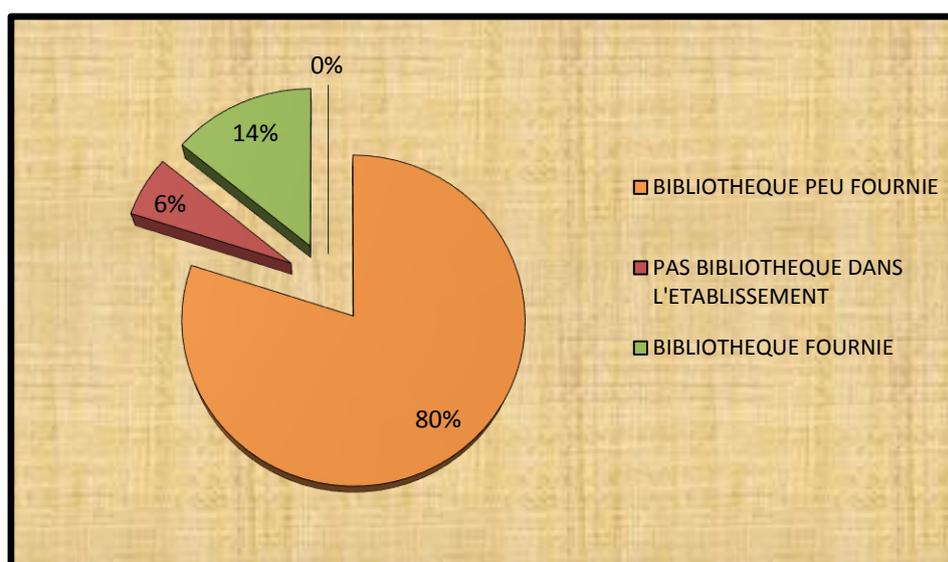
- la perte de temps surtout pour dessiner une carte au tableau ou pour écrire un texte ;
- L'inconformité des dessins réalisés.

Les limites des démarches centrées sur l'étude de documents

Dans la majorité des cas les documents cités sont des photocopies de manuels ou de tout autre document. Sans contester l'utilité du document dans une pédagogie active qui ambitionne de former les élèves à une démarche s'apparentant à celle du géographe, sans minimiser l'intérêt du document outil pour mener les activités d'enseignement-apprentissage, la géographie ne peut être enseignée uniquement par l'étude du document. À force de vouloir tout découvrir et démontrer par l'analyse de documents, les enseignants construisent des séquences certes riches, mais très longues qui peuvent lasser les élèves et ne permettent de construire que quelques îlots de connaissances sans relations entre elles.

IV.1.1.4-Pauvreté des bibliothèques

La bibliothèque est un élément essentiel pour un établissement scolaire. La création de ce dernier devrait automatiquement être accompagnée par l'ouverture d'une bibliothèque. Cependant il ne suffit pas d'en ouvrir une mais aussi et surtout de l'équiper et de l'approvisionner fréquemment avec un maximum de documents et d'outils pour assurer la qualité de celle-ci.



Source : enquête de terrain, novembre 2018

Figure 6 : la pauvreté des bibliothèques scolaires

D'après le graphique ci-dessus 80% des enseignants enquêtés affirment que la bibliothèque de leur établissement est peu fournie en général et en documents géographiques en particulier. Ceci réduit considérablement les possibilités et même la volonté d'utiliser le matériel didactique pendant les leçons de géographie. 14% des enquêtés affirment que la bibliothèque de leur établissement est bien fournie en documents. Il s'agit en fait des enseignants du collège Vogt, qui, contrairement aux établissements publics est mieux équipé. Aussi 6% des enseignants enquêtés n'ont pas de bibliothèque dans leur établissement. Il s'agit en fait du C.E.S de Monatélé, qui, malheureusement ne possède pas de bibliothèque en son sein.

Les livres sont presque absents dans les établissements scolaires et particulièrement dans le public. Quand bien même il existe une bibliothèque, elle est très peu fréquentée. Dans les établissements enquêtés, le taux de fréquentation est très bas.

- Le manque de local approprié pour les livres, oblige parfois à laisser les ouvrages soit dans les cartons ou les placards et plus grave dans les domiciles des responsables, des enseignants, contrairement aux instructions ministérielles.
- La mauvaise gestion des fonds alloués à l'équipement des bibliothèques et à la promotion de la lecture.
- L'indifférence affichée par certains responsables éducatifs par rapport à l'activité de la lecture.
- Le manque de profil de personnel en charge de la bibliothèque, généralement un personnel bénévole ou un enseignant retraité converti ou simple agent.

Les outils nécessaires à un enseignement de qualité de la géographie ne sont pas toujours disponibles. Certains établissements n'offrent pas aux enseignants la documentation nécessaire pour une bonne préparation des leçons. Une situation fort regrettable lorsqu'on sait que leur faible pouvoir d'achat ne leur permet pas de s'en procurer facilement. Si l'enseignement commence avec le livre, on déplore la triste réalité selon laquelle plus de la moitié des élèves inscrits dans les écoles n'ont pas accès au livre de géographie tout simplement parce qu'il n'y a pas une politique visant à rendre le livre scolaire disponible et accessible. Il n'y a pas de livre homologué au programme pour l'enseignement de la géographie dans toutes les classes. Cette situation ne facilite pas le respect du programme officiel, il y a donc nécessité d'homologation du livre de géographie de la sixième en terminale.



Source : photo MezingAngoula, décembre 2018

La photo ci-dessus nous montre l'apparence d'une bibliothèque riche en livres pourtant il n'en est rien. En y observant de plus près et en détails on se rend compte que la majorité des livres sont très anciens.

Photo 1 : une partie de la bibliothèque du lycée de Nsam-Efoulan

D'après les responsables de la bibliothèque trouvés sur place (deux femmes ayant environ la cinquantaine) le ravitaillement de la bibliothèque se fait en moyenne une fois par an et est de la responsabilité du proviseur, mais ils reçoivent aussi des dons à cet effet. Il n'y a aucun livre au programme en géographie en ce moment et, disent-elles, les enseignants de géographie se plaignent de la pauvreté de la bibliothèque et surtout du manque des livres au programme et de livres récents. Cette pauvreté des bibliothèques est moins liée au manque de moyens financiers qu'au manque d'intérêt des proviseurs. En fait les livres au programme en géographie coutent entre 3500f et 4000f. En multipliant le prix d'un livre par le nombre de classes (de la sixième en troisième) on obtient en environ 12000f. Que représente cette somme par rapport à l'enjeu qui est la réussite des élèves.

Pour ce qui est des bibliothèques, tous les établissements n'en disposent pas les CES comme celui de Monatéle et les lycées des zones rurales en sont généralement dépourvus quant aux lycées et collèges des zones urbaines, ils en possèdent mais elles sont généralement pauvres. Les livres sont presque absents dans les établissements scolaires, quand bien même une bibliothèque existe, elle n'est pas assez fréquentée. Dans les établissements enquêtés le taux de fréquentation est moyen car la pauvreté des bibliothèques, affirme un animateur pédagogique, décourage les élèves. Dans certains établissements, le manque de local

approprié pour les livres, pour la lecture, rend la fréquentation impossible, et les ouvrages sont soit dans des cartons ou des placards et plus grave dans les domiciles des responsables, des enseignants, contrairement aux instructions ministérielles. Ceci est dû à : la gestion opaque des fonds alloués à l'équipement des bibliothèques et à la promotion de la lecture, l'indifférence affichée par certains responsables éducatifs par rapport à l'activité de la lecture, le manque de profil de personnel en charge de la bibliothèque, généralement un personnel bénévole ou un enseignant retraité converti ou un simple agent.



Source : photos Mezing Angoula Nadège, 2019

La planche photographique ci-dessus présente quelques outils didactiques du lycée de Nsam-Efoulan en plus de quelques livres. La photo N est visiblement celle d'un globe, outil très important pour la géographie mais cependant pas très sollicité par les enseignants. Sur la photo M, nous avons une cantine dans laquelle sont stockées toutes les cartes pour éviter qu'elles se dégradent, d'après la responsable de la bibliothèque.

Planche photographique 4 : Quelques outils didactiques du lycée de Nsam-Efoulan

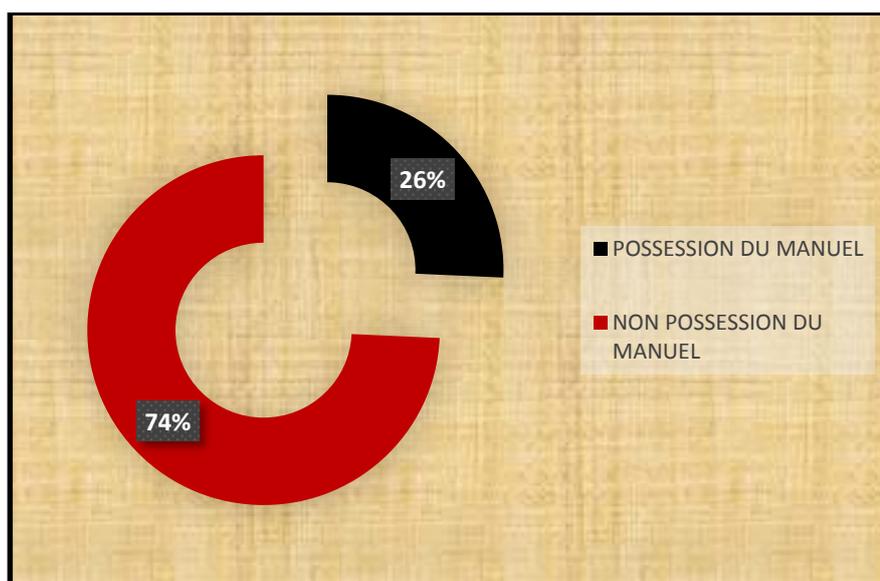
Très important pour illustrer les leçons portant sur le globe terrestre en général, sa forme, ses mouvements, etc. mais notons que pendant notre enquête aucun élève ni enseignant ne l'a cité comme outil qu'il utilise durant les activités. Nous avons également fait l'expérience de la montrer (la photo du globe) à quelques élèves de 5^{ème} et ceux-ci n'ont pas su de quoi il s'agit. Donc en plus de l'insuffisance d'outils il transparait ici le manque de volonté des enseignants. Ils se plaignent de l'insuffisance des outils mais ils utilisent à peine ceux qui sont à leur portée. Quant à la photo située à gauche, il s'agit de la présentation d'une cantine contenant les cartes. Ces dernières sont y stockées pour éviter qu'elles ne s'abiment. Nous n'avons malheureusement pas eu la permission d'ouvrir la cantine pour voir l'état des

cartes et les types de cartes qui s'y trouvent. Comme le globe, ces cartes sont très peu utilisées.

Si nous associons les résultats obtenus dans le graphique numéro 1 et plus précisément le fait qu'environ 50% des enseignants enquêtés affirment utiliser des cartes comme outils didactique, avec le fait qu'ils ne prennent pas de cartes à la bibliothèque, plusieurs interprétations peuvent en être tirées. S'ils prennent rarement des cartes à la bibliothèque, nous voyons ici que les enseignants préfèrent utiliser le matériel personnel plutôt que d'utiliser celui existant et produit par d'autres. On peut donc en conclure que nos participants préfèrent utiliser leur propre matériel, adapté à leurs cours et à eux-mêmes, plutôt que de se tourner vers les produits déjà faits. Une autre raison peut être que les cartes de la bibliothèque son vieilles et non actualisées.

IV.1.1.5-Faible possession du manuel scolaire

Dans les classes observées, le taux de possession du manuel scolaire par élève dans chaque classe ne dépasse pas 10% selon les enseignants et dans certaines classes aucun élève n'en possède.



Source : enquête de novembre 2018

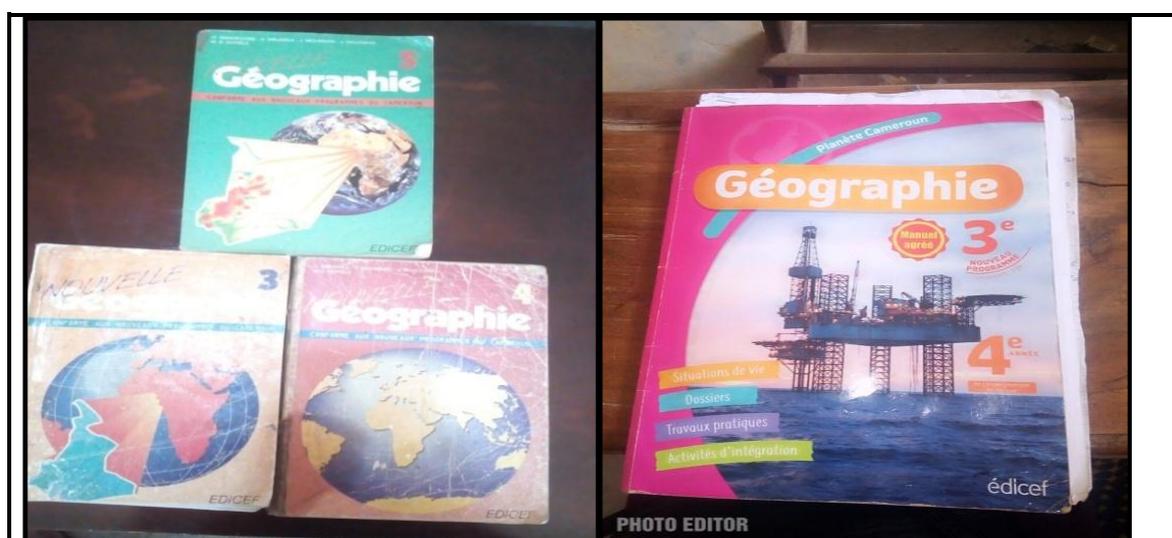
Figure 7 : Taux de possession du manuel scolaire

Ce diagramme en secteur montre clairement que la majorité des élèves enquêtés ne possède pas de manuel scolaire de géographie. Notons que parmi ceux qui en possèdent il y'en a qui ont plutôt des livres hors programme. Les raisons de cette situation résident moins dans le fait que le manuel de géographie est considéré comme n'étant pas nécessaire ou encore à causes des problèmes financiers. Cependant selon nos analyses et notre point de vue c'est le contraire. En effet le livre de géographie fait partie de ceux classés comme futiles par les parents et même par certains enseignants. Les manuels les plus privilégiés sont ceux de

mathématiques, français et anglais qui ont les coefficients les plus élevés. Français : coefficient 6, anglais : coefficient 3 et mathématiques coefficient 4 et géographie coefficient 2.

En dehors du coefficient, l'une des raisons du non achat du manuel scolaire et qui peut d'ailleurs être considérée comme la plus importante est la dévalorisation de la géographie comme discipline. En effet la plupart des parents d'élèves trouvent inutile d'acheter le manuel scolaire à leurs enfants car, pensent-ils, la possession ou non du manuel n'a aucun effet sur la note des élèves. En d'autres termes on peut apprendre la géographie sans forcément avoir le manuel. Ce point de vue est partagé par les élèves et même par certains enseignants. Pour illustrer ces propos, notons que pendant l'enquête réalisée auprès des enseignants, certains nous demandaient si nous même nous pouvions acheter le manuel scolaire de géographie à nos enfants. Ceci montre l'ampleur du problème, si même les enseignants trouvent inutile d'acheter le manuel de géographie à leurs enfants qui le fera ? Notons également que plusieurs enseignants ne possèdent pas le manuel scolaire.

Des manuels scolaires non conformes au programme officiel



Source : photosMezingAngoula Nadège, 2019

Les photos ci-dessus présentent les manuels scolaires de géographie. La photo située à gauche présente les livres des classes de 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème} (Nouvelle géographie) retiré du programme en 2018. Ces photos ont été prises à la bibliothèque du lycée de Nsam-Efoulan. La photo située à droite est celle du nouveau livre au programme, planète Cameroun. Elle a été prise chez l'animatrice pédagogique du CES de Monatélé.

Planche photographique 5 : Anciens et nouveau livre de géographie

Jusqu'en 2018 les manuels scolaires des classes du premier cycle n'étaient pas conformes au programme officiel. Cette année ce problème a été résolu de la 6^e en 4^e, mais en 3^e le livre n'a pas été changé. Celui-ci est partiellement en conformité avec le programme officiel de la classe de 3^e. Pendant plusieurs années les enseignants de géographie ont été obligé d'enseigner avec des manuels dépassés et pas toujours conformes au programme.

Le soutien de l'Etat manque totalement à ces bibliothèques. On dirait que l'Etat n'est pas suffisamment informé du rôle que ces institutions doivent jouer dans la conservation et la

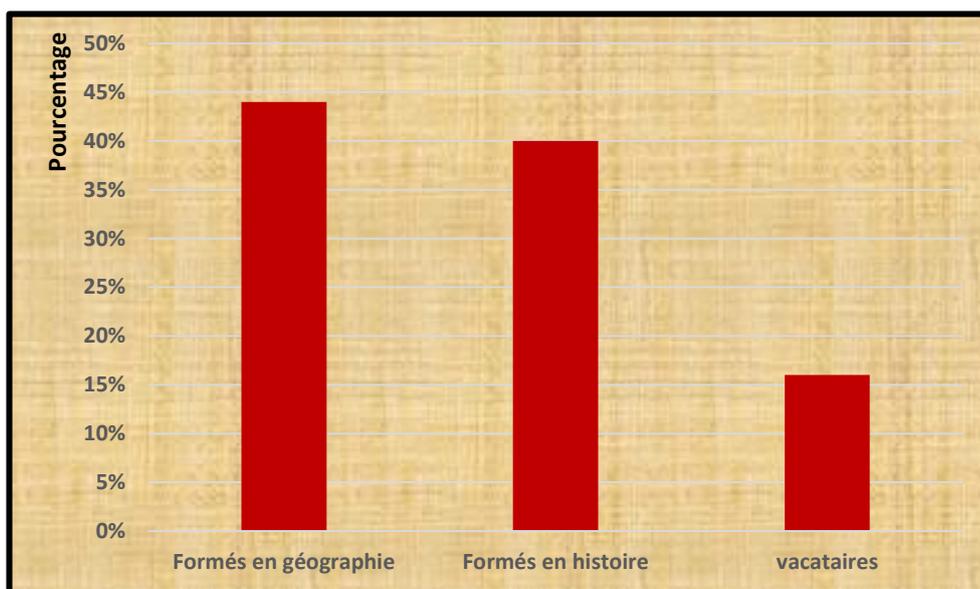
communication du patrimoine culturel national. Ce manque de soutien de l'Etat se traduit non seulement par l'insuffisance de fonds mais encore, par la présence un grand nombre d'ouvrages anciens.

IV.2- LES PROBLEMES LIES AUX ENSEIGNANTS

IV.2.1- Les problèmes liés aux enseignants

Les professeurs d'histoire-géographie des établissements cibles de notre enquête, dont plusieurs sont diplômés en histoire ou en géographie et d'autres en aucune de ces deux disciplines sont entrés dans le métier pour le plaisir d'enseigner, de transmettre des connaissances et de faire partager le goût de leur discipline ou juste pour avoir un revenu à la fin de chaque mois. Tout ceci a un impact sur leurs pratiques d'enseignement en géographie et sur leur maîtrise ou non des outils didactiques de la géographie. Les enseignants font de la géographie mais ils l'ignorent. Dès l'instant où l'on porte un regard inquisiteur sur ce qui nous entoure, on est déjà un peu géographe. Les enseignants, font peu de géographie au cours de leur formation. Et dans le secondaire, il y a beaucoup plus d'enseignants historiens que de géographes

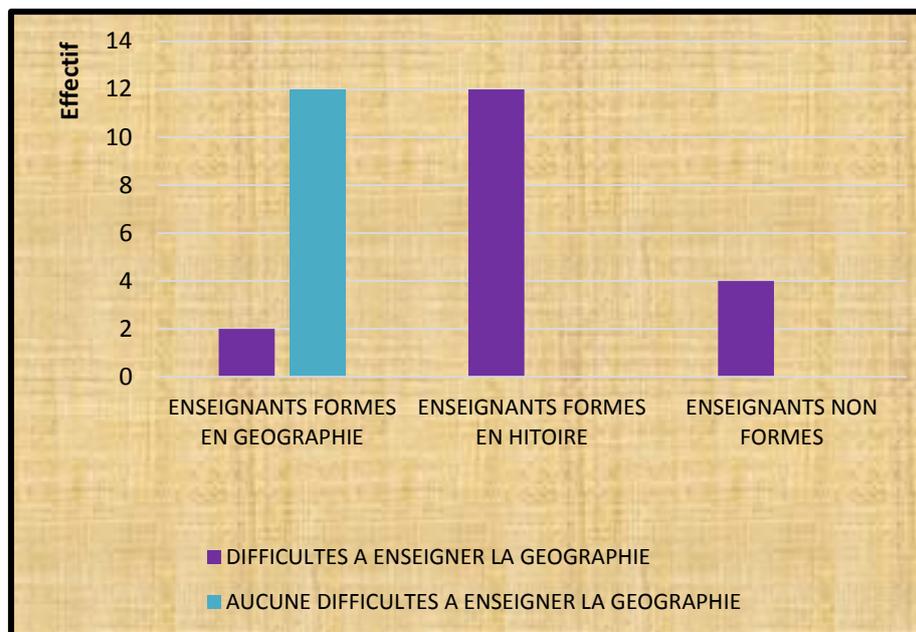
IV.2.1.1- Des enseignants pas toujours formés en géographie



Source : enquête de terrain, novembre 2018

Figure 8 : Le statut des enseignants enquêtés

Sur 32 enseignants enquêtés, 44% ont reçu une formation en géographie, 40% ont été formés en histoire et 16% sont des enseignants vacataires. Il serait plus approprié que chaque professeur enseigne la ou les matières auxquelles il a été formé. En plus des enseignants formés, il y'a des enseignants vacataires qui enseignent la géographie sans avoir reçu aucune formation. Il est aussi vrai que parmi ceux-ci il y'a de bon enseignants mais malheureusement la majorité ne l'est pas. Une matière comme la géographie nécessite une bonne formation pour maîtriser toutes les techniques, méthodes et outils d'enseignement de celle-ci.



Source : enquête de novembre 2018

Figure 9 : Difficultés à enseigner la géographie

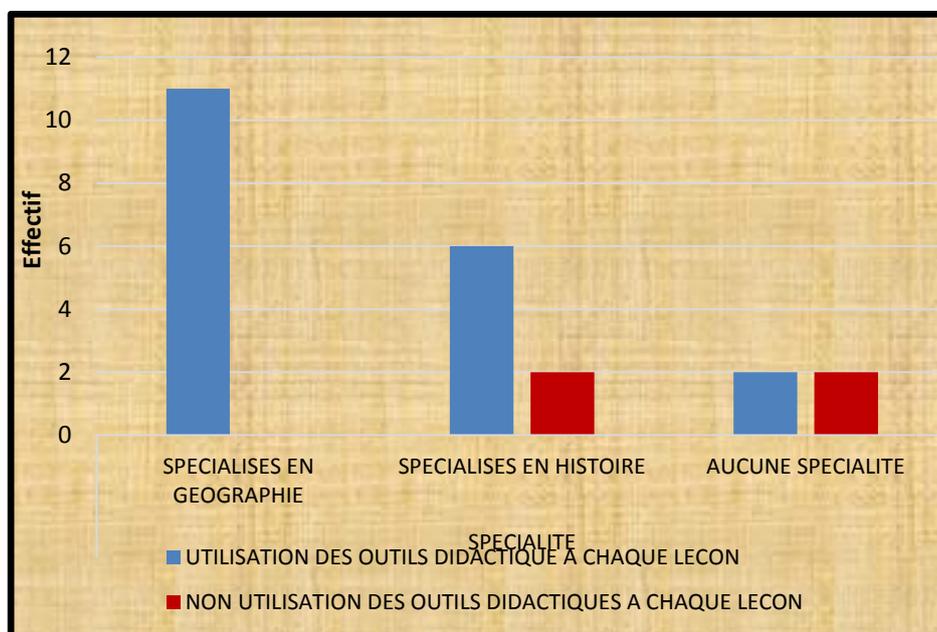
Les enseignants enquêtés affirment ressentir fréquemment un sentiment d'insécurité ou de difficulté face à l'enseignement de la géographie. Ceci concerne plus les enseignants spécialisés en histoire. En fait, d'après le graphique ci-dessus moins de 15% des enseignants spécialisés en géographie affirment éprouver des difficultés à enseigner leur discipline ; les historiens affirment presque tous éprouver des difficultés à enseigner la géographie ; quant aux enseignants n'ayant reçus aucune formation ni en histoire ni en géographie ils éprouvent tous des difficultés soit 100% des personnes enquêtés. En effet, leur formation est insuffisante. Ils éprouvent des difficultés à préparer les leçons de géographie, non seulement par manque de temps, mais aussi par manque de formation professionnelle. Au-delà de ces constats généraux, trois types de difficultés peuvent être mentionnées :

- des difficultés d'ordre épistémique, le manque de connaissances qui les met mal à l'aise par rapport aux notions et concepts présents en géographie;
- des difficultés d'ordre pragmatique, qui tiennent à la manière de faire de la géographie (par exemple, à la manière de mettre en place une lecture de paysage) et à la collecte de documents qui soient « motivants » pour les élèves.
- des difficultés d'ordre didactique liées à l'incapacité d'effectuer la transposition didactique et faciliter l'apprentissage des élèves

Ces deux tensions majeures mettent en évidence que la pratique d'enseignement de la géographie à l'école élémentaire constitue une réalité complexe. Elles invitent à identifier dans les travaux de recherche existants des éléments qui contribuent à une approche compréhensive de ces pratiques.

Très souvent, le personnel enseignant de géographie n'est pas outillé en matière de didactique. Parfois, ce sont des enseignants d'autres disciplines qui sont désignés pour assurer les enseignements bien que n'étant pas toujours formés à cet effet. Ils sont parfois dépositaires d'un background nécessaire en pédagogie, mais celui-ci n'a rien de commun avec la didactique de la géographie. C'est-à-dire que, bien que dotés de la formation de base dans leurs spécialités, ce sont des enseignants d'emprunt qui officient en complément d'effectif

dans les départements pédagogiques qui ne sont pas les leurs. Ils sont plus présents en zone rurale. Ils sont utilisés hors de leur domaine de compétence pour résorber un déficit quantitatif d'enseignants. Pour éviter un tel désagrément, il est plus souhaitable que l'enseignement de cette discipline soit assuré par les géographes, enseignants spécialisés en la matière.



Source : enquête de terrain, novembre 2018

Figure 10 : formation d'origine et fréquence d'utilisation des outils didactiques

En renforçant la formation des enseignants à une spécialité, (géographie ou histoire) à l'utilisation des outils didactiques, on constate clairement que la totalité des enseignants géographes enquêtés, soit 44% de la population totale affirme utiliser le matériel didactique à chacune de leur leçon. Cependant les enseignants spécialisés en histoire et les enseignants vacataires affirment ne pas les utiliser dans chaque leçon. En effet les enseignants spécialisés en géographie ont le souci d'utiliser l'outil didactique.

Nous nous interrogeons sur la façon dont les professeurs peuvent se saisir d'outils didactiques au sens large : manuels, livres, ingénieries didactiques, modules de formation, etc.

IV.2.1.2- L'insuffisance de moyen financier pour acquérir le matériel didactique

La plupart des enseignants se plaignent de la faible somme de leur salaire qui ne permet à peine de subvenir à leurs besoins en encore moins de produire des supports didactiques pour ses leçons. De plus les effectifs pléthoriques de nos établissements n'arrangent pas du tout la situation. Même avec un effectif moyen de 60 élèves les dépenses restent élevées. Prenons l'exemple d'une leçon nécessitant une ou plusieurs images. Si l'enseignant décide de prévoir un document par élève cela donne en moyenne 25francs. En multipliant ce prix unitaire par le nombre total d'élèves ça fait, $25 \times 60 = 1500$ FCFA à déboursier. On pourrait aussi prévoir un document par table, en supposant que chaque table a 2

élèves cela donne la somme de $(60/2 * 25) = 750$ FCFA. En multipliant cette somme par le nombre de leçons prévues dans le programme et pour chaque classe tenue, ça fait un peu trop. Même dans les établissements disposant de l'équipement nécessaire, à savoir des ordinateurs, des photocopieuses et des imprimantes la situation n'est pas différente. D'après l'administration tout cet équipement sert à multiplier (photocopier) les épreuves pour les évaluations.

Les professeurs sont fréquemment découragés par leurs conditions de travail, souffrant d'un manque de reconnaissance sociale (et financière). Les professeurs de géographie ne disposent pas, toujours du matériel pédagogique adéquat (cartes, diapositives, ...) et sont fortement touchés par les mutations des connaissances. Sans aucun doute, enseigner est une tâche de plus en plus complexe et enseigner la géographie une tâche plus difficile encore.

IV.2.1.3-Les problèmes de l'association de la géographie avec l'histoire

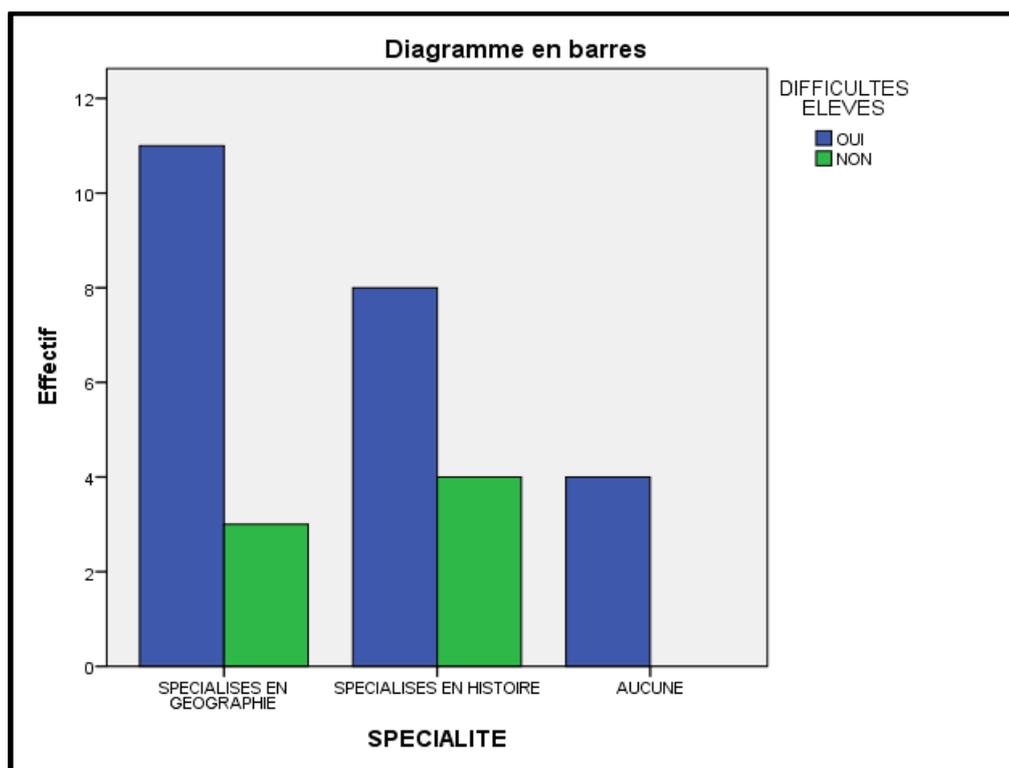
C'est dans les milieux scolaires que cette union forcée perdure. Des futurs enseignants passent le concours avec une solide formation d'historien qui est d'ailleurs renforcée à l'école normale mais, la géographie en géographie n'est pas assez solide. C'est parfois au moment de leur stage que les futurs enseignants constatent les énormes difficultés qu'il y'a à enseigner la géographie. L'animateur pédagogique du lycée de Nsam-Efoulan affirme d'ailleurs que : « *les enseignants historiens ont certaines difficultés soit dans la lecture des cartes soit dans l'interprétation de divers phénomènes géographiques* ». Les manuels scolaires ne les aident pas beaucoup de la classe de troisième à la classe de terminale car pour ces classes il n'existe aucun manuel au programme. Ils sont heureusement maintenant bien mieux construits pour les classes du 1^{er} cycle en général. Il faudrait sensibiliser davantage les enseignants à l'intérêt de la discipline au cours de leur formation, ce serait un début de solution au problème. Mais la vraie solution, serait d'associer l'histoire et la géographie dans un même département et que les étudiants géographes et historiens reçoivent les mêmes enseignements. Puisque sur le terrain il n'y a aucune différence dans l'enseignement il ne devrait pas en avoir durant la formation.

IV.2.1.4-Difficultés de certains enseignants à utiliser les supports numériques

La fracture autour du numérique oppose ceux qui savent utiliser ces technologies dans des pratiques autonomes et créatives et ceux qui ne le savent pas. Cette fracture n'est pas seulement sociale. En effet l'une des fonctions de l'école est de s'employer à la réduire. Mais pour y parvenir, l'école doit d'abord s'adapter aux changements d'état d'esprit des élèves engendrés par le numérique, et ceci dès le plus jeune âge. Tous les domaines sont en effet bouleversés : la relation aux savoirs, aux apprentissages, la construction de l'identité et les façons d'entrer en contact et de créer des liens. L'ensemble de ces bouleversements contribue à créer une nouvelle culture que les enfants adoptent très tôt et que l'institution scolaire doit assimiler si elle veut rencontrer leurs préoccupations et leurs souhaits. Autrement dit, la révolution pédagogique doit prendre en compte deux dimensions : mettre en place, dès l'école primaire, une éducation au numérique et à la culture des écrans ; et proposer aux élèves, à tous les niveaux de la scolarité, de nouvelles occasions d'apprendre.

IV.3- LES PROBLEMES LIES AUX APPRENANTS

Les apprenants étant les sujets de l'apprentissage, l'on ne saurait analyser les difficultés de l'apprentissage de la géographie sans toutefois intégrer les apprenants dans l'étude. En effet cette étude vise à trouver des stratégies visant à améliorer l'apprentissage des élèves grâce aux outils didactiques. Cette sous partie vise à présenter les difficultés des élèves dans l'utilisation des outils didactiques. Nous présenterons trois grands problèmes à savoir le manque de motivation, le manque de concentration et l'incompréhension des documents proposés par les enseignants.



Source : enquête de novembre 2018

Figure 11 : Difficultés des élèves en fonction de la spécialité des enseignants

D'après les résultats de notre enquête, 76% des enseignants affirment que les apprenants éprouvent des difficultés à utiliser les outils didactiques. Ces difficultés sont liées d'une part aux types d'outils utilisés et à la capacité de celui à pouvoir motiver ou à attirer l'attention des apprenants pour qu'ils se concentrent dans les activités pour un meilleur processus d'apprentissage. Le graphique ci-dessus montre qu'aussi bien les enseignants spécialisés en géographie que ceux spécialisés en histoire ou même ceux n'ayant reçus aucune formation affirment que leurs apprenants éprouvent des difficultés à utiliser les outils didactiques pendant les cours de géographie. Ainsi, quel que soient les capacités de l'enseignant en la matière les élèves éprouvent des difficultés donc, les raisons de ces difficultés peuvent être liées aux apprenants eux-mêmes, notamment le manque de motivation et de concentration pendant le cours.

IV.3.1- Le manque de motivation des élèves

La motivation est essentielle pour qu'un élève s'intéresse à une matière, ou pour qu'il ait envie de l'étudier. Or nous avons l'occasion de nous rendre compte, et cela dès le début de l'année que beaucoup d'élèves ne se sentent pas motivés à l'idée de se rendre en cours de géographie. Heureusement pour le professeur, ce n'est pas la majorité des élèves. Cependant, certains préjugés persistent et font que cet enseignement est perçu comme ennuyeux. Beaucoup s'imaginent encore que les cours de géographie se résument à apprendre par cœur les noms et les capitales de tous les Etats après avoir étudié un pays et ses divisions administratives. Heureusement qu'il ne s'agit là que des préjugés. Le professeur va alors devoir essayer de réconcilier ces élèves avec la matière enseignée et leur montrer quel en est l'intérêt et ce qu'elle peut leur apporter pour comprendre le monde dans lequel ils vivent. Le professeur doit aider l'élève à se construire des repères, à se forger des outils qui, accompagnés d'un minimum de connaissances, lui permettront de comprendre le monde dans lequel il est amené à agir en tant qu'homme et en tant que citoyen.

Les élèves parviennent à comprendre l'utilité de cette matière, leur motivation n'en sera que plus grande. D'autant plus que la géographie est l'une des matières faisant appel à des documents très variés qui empêche la lassitude et l'ennui de s'installer. La motivation doit passer d'une part par la confection des outils didactiques très attrayants, captivants et suscitant l'envi de les exploiter. D'autre part, réussir à motiver un élève, à capter son attention, c'est assurer un climat agréable dans la classe, qui ne sera pas troublé par des bavardages intempestifs d'élèves qui s'ennuient et cherchent à faire passer le temps en compagnie d'un camarade qui finira lui aussi par succomber à la tentation. Cependant il n'est pas toujours facile, bien au contraire, de tenir en haleine et de faire participer de jeunes élèves qui ont bien d'autres projets plus palpitants en tête.

IV.3.2- Le manque d'implication des élèves

Si certains élèves ne causent aucune gêne dans la classe et ne se font pas remarquer, il n'en reste pas moins que le professeur doit les faire participer et les rendre actifs pendant la séance. La tâche n'est pas des plus faciles car ces élèves se retrouvent dans différentes catégories, si l'on peut bien sûr employer ce terme pour parler de ces derniers. Un élève passif peut très bien se présenter sous les traits d'un enfant particulièrement sérieux, vif d'esprit mais dont la séance ne progresse pas suffisamment rapidement à son rythme pour le captiver. C'est aussi parfois un élève qui a des difficultés, en a conscience et n'ose pas intervenir de peur de se tromper, de dire une bêtise sujette à des moqueries de la part de ses camarades. Il passera donc l'heure sagement assis, en essayant de suivre le plus sérieusement possible le cours, mais sans rien dire, sans se faire remarquer et sans comprendre parfaitement la séance.



Source : photo Mezing Angoula Nadège, 2019

Une partie des élèves de cette classe est complètement ailleurs pendant que l'enseignant explique la leçon. Pour eux le plus important dans ce cours c'est le résumé qu'ils pourront réviser tranquillement à la maison. Avant de commencer cette leçon, comme c'est déjà la fin d'année, une bonne partie des élèves est sortie juste après le cours de mathématique qui se passait avant ; d'autres ont demandé à l'enseignante de donner son cours pour qu'ils aillent simplement photocopier et annuler ainsi la séance du jour. On note donc un réel manque d'intérêt des élèves par rapport au cours de géographie.

Photo 2 : désintérêt des élèves par rapport au cours de géographie

Le professeur doit donc être vigilant, repérer les élèves évasifs et essayer de captiver à nouveau leur attention. Ce travail n'est pas évident, surtout lorsque nous sommes amenés à gérer en même temps l'élève passionné qui a sans cesse des questions ou des remarques à faire, ainsi que celui qui bavarde, au fond de la classe. Les premières semaines sont donc essentielles pour essayer de repérer ces individus et tenter d'accorder au plus grand nombre la possibilité de s'exprimer. La tâche est extrêmement difficile et il est certain que le professeur ne pourra pas lors de chaque séance accorder un peu d'attention aux 60 ou 120 élèves qui composent sa classe. Ces différents exemples constituent le quotidien de tout enseignant, peu importe la matière. En cela, ils ne présentent pas de difficultés réellement insurmontables, mais parfois, le professeur se trouve confronté à des situations bien plus complexes.

Les effectifs pléthoriques des élèves ne facilitent pas une pédagogie différenciée, pourtant de plus en plus indispensable au fur et à mesure que s'accroît la diversité des populations scolaires déjà sensible dans les villes d'une certaine importance comme Yaoundé ; d'où peu ou pas de motivation pour un petit cours dont on ne perçoit guère l'intérêt.

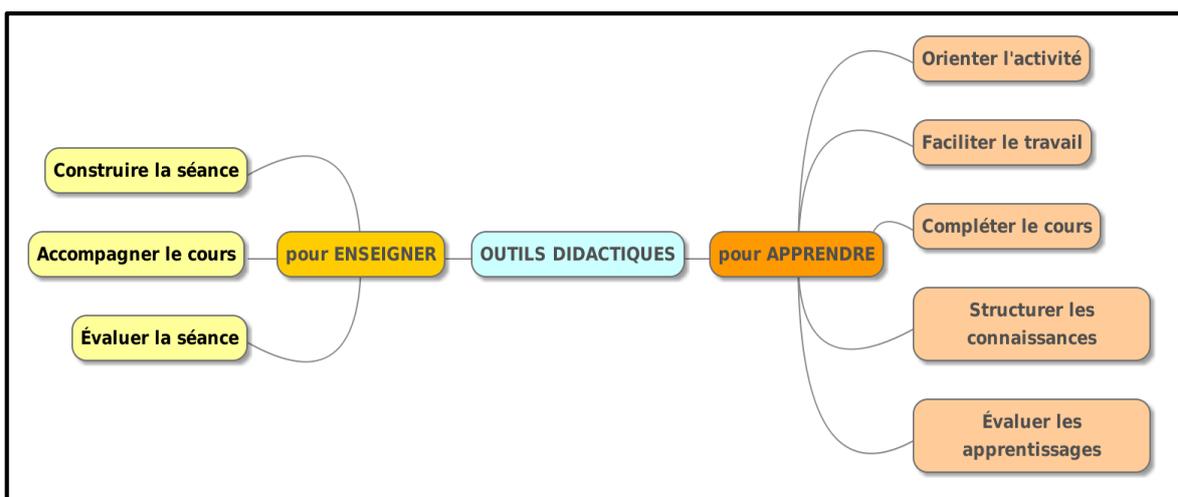
En sommes, les difficultés liées à l'utilisation des outils didactiques concernent les outils didactiques eux même, à savoir le types d'outils, la fréquence d'utilisation, le fréquence de variation, le taux d'accessibilité des élèves à ces outils, l'insuffisance et même le manque des outils didactiques dans certains établissements ; les difficultés liées aux apprenants concernent la formation ou pas en géographie, les difficultés plus accrues chez les enseignants spécialisés en histoire ou ne manière générale ceux qui n'ont pas reçus de formation en géographie, les difficultés à utiliser les support numériques qui sont de plus en plus rependues. La question des multiples fonctions du manuel scolaire et de leurs apports au processus d'enseignement-apprentissage et au développement professionnel des enseignants ; Quant aux élèves, leurs principales difficultés résident dans le manque d'attractivités des outils, le manque de motivation et le manque de concentration. Cependant malgré toutes ces difficultés plusieurs mesures peuvent être envisagées pour faire des outils didactiques des éléments essentiels dans le processus d'enseignement-apprentissage.

CHAPITRE V : STRATEGIES D'OPTIMISATION DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA GEOGRAPHIE AU SECONDAIRE A PARTIR DES OUTILS DIDACTIQUES

En géographie l'outil didactique est un instrument de travail précieux aussi bien pour l'enseignant que pour l'élève. Pour ce dernier, il l'aide à mieux acquérir des notions, des techniques et des compétences, tandis que pour l'enseignant il l'aide à mieux transmettre son message à travers les différentes activités enseignement-apprentissage. Dans ce chapitre nous analyserons les moyens à mettre en œuvre pour améliorer la qualité de l'enseignement de la géographie grâce aux outils didactiques dans les établissements secondaires.

V.1- UNE PLETHORE D'OUTILS DIDACTIQUES AU SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT GEOGRAPHIQUE AU SECONDAIRE

L'utilisation raisonnée et permanente d'un outil didactique approprié relève de la pédagogie active et accélère le processus d'apprentissage, car ce qu'on a vu, entendu, goûté se fixe solidement dans la mémoire et n'en peut plus sortir. Ainsi, l'apprentissage ne peut être effectif que si un lien a été établi entre la théorie et la pratique expérimentale. Cette pratique dans les cours de géographie met en œuvre un certain nombre de supports. Les outils didactiques sont des moyens de communications authentiques dans le processus enseignement- apprentissage. Mais il faudrait que ces outils soient disponibles, fréquemment et judicieusement utilisés pour qu'ils soient efficaces.



Source : Duplessis Pascal, des outils didactiques pour enseigner et pour apprendre, 2016

Figure 12 : Les catégories fonctionnelles de l'outil didactique

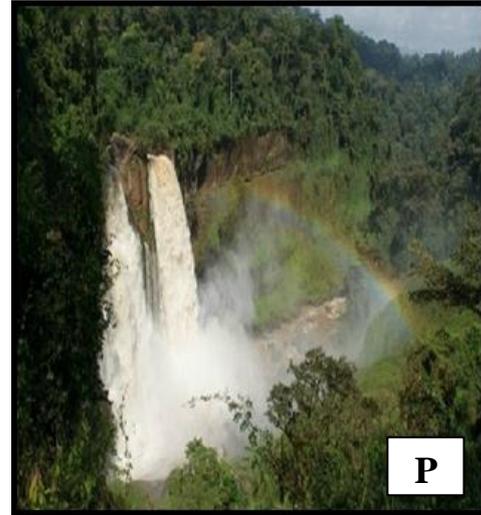
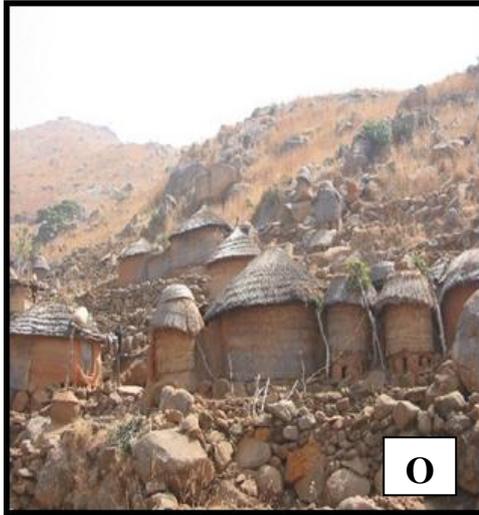
Les outils didactiques sont un instrument de travail précieux aussi bien pour l'enseignant que pour l'élève. Pour que la formation d'un élève soit complète en géographie, il faut qu'il y ait un développement systématique des habiletés et la compréhension des contenus géographiques. L'enseignement géographique doit privilégier la pratique plus que la théorie dans le processus enseignement-apprentissage. L'apprenant est appelé à découvrir à travers l'expérimentation plutôt qu'à travers la mémorisation des leçons.

En analysant ce graphique de Duplessis présentant les différentes fonctions de l'outil didactique d'une part pour l'enseignant et d'autre part pour l'élève l'on comprend clairement à quel niveau celui-ci intervient avant, pendant et après une séance.

- **Pour l'enseignant** : l'outil didactique lui permet de
 - préparer la séance, c'est-à-dire de construire la leçon. En effet au premier cycle de l'enseignement secondaire il faut s'assurer de la fluidité du cours pour une meilleure compréhension des apprenants. Ainsi, l'enseignant utilise le matériel didactique pour concevoir les activités d'enseignement-apprentissage. Dans sa fiche pédagogique ces outils appelés ressources, supports ou matériels didactiques et son élaboré en tenant en compte des compétences visées ou objectifs de la leçon, les types de savoirs, de savoir-faire ou de savoir-être à développer chez l'apprenant. De plus le niveau et l'âge de l'élève doivent également être pris en considération ;
 - Accompagner le cours : l'outil didactique intervient dans la phase la plus importante d'une leçon c'est-à-dire pendant les activités d'enseignement-apprentissage. Il peut donc s'agir d'une carte accompagnée de questions préparées bien évidemment à l'avance par le professeur. C'est à ce moment que l'élève participe le plus car il est amené à observer, décrire, expliquer, analyser, ou encore interpréter ce qu'il voit ou entend. C'est d'ailleurs ce que nous prescrit la pédagogie actuelle, à savoir donner les moyens et outils à l'élève pour qu'il construise lui-même ses connaissances, avec l'accompagnement de son enseignant qui est considéré dès lors comme un guide ;
 - Evaluer la séance : l'enseignant peut aussi se servir de ces outils pour évaluer ses élèves en vérifiant le niveau d'atteinte des objectifs.

- **Pour l'élève** : pour l'élève l'outil didactique présente cinq fonctions à savoir
 - orienter l'activité ;
 - faciliter le travail ;
 - compléter le cours ;
 - structurer les connaissances ;
 - évaluer les apprentissages.

V.1.1- Le paysage : premier outil du géographe



Source : [http//](http://) : découvrir et aimer le Cameroun

Ces photos présentent quatre paysages différents à savoir O: un petit village situé sur les monts Alantika, P : les chutes d'Ekom-nkam, Q : un paysage de forêt humide et R : un paysage de steppe aride.

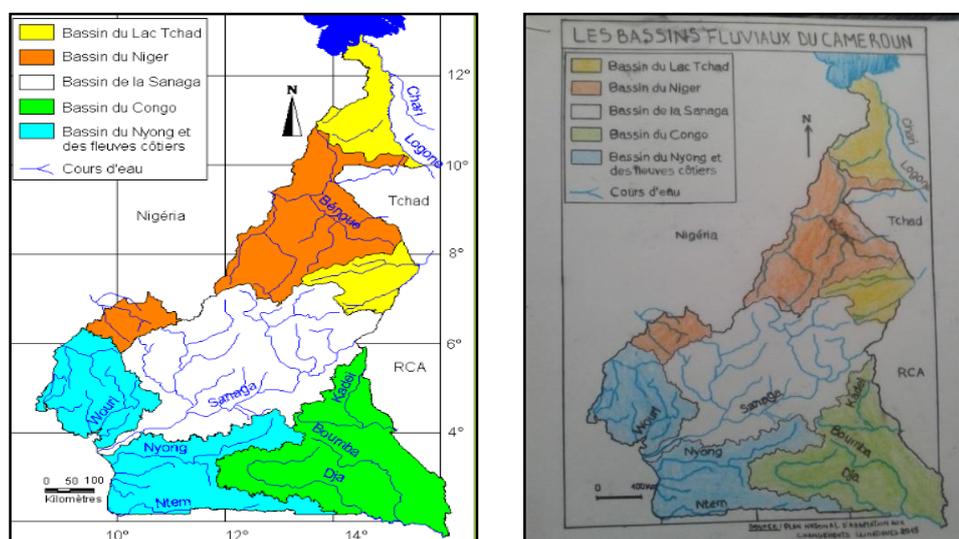
Planche photographique 6 : quelques paysages

Le paysage est le premier outil du géographe. Il serait plus aisé et plus bénéfique pour les élèves d'observer un paysage en direct. Cette activité étant généralement coûteuse et même risquée, à défaut de voir en direct les photos des paysages peuvent permettre d'effectuer une observation indirecte.

V.1.2- Les cartes

Les cartes sont des outils privilégiés de la géographie et de son enseignement. Elles apparaissent d'ailleurs comme son outil de prédilection, tout bon géographe étant pour beaucoup d'abord un cartographe. Les cartes ont le grand intérêt car elles permettent de positionner les objets en fonction de leurs coordonnées cartographiques (latitude, longitude, altitude) ce qui facilite leur localisation, l'analyse des relations spatiales et le questionnement sur les proximités spatiales, sur les organisations territoriales (pourquoi là et pas ailleurs ?).

V.1.2.1- La carte : un outil incontournable pour le géographe



Source : Plan National, d'Adaptation aux Changements climatiques, 2015 P.23

Le programme de géographie de la classe de 3^{ème} prévoit à la leçon numéro 1 de la présentation générale du Cameroun. Les cartes ci-dessus peuvent permettre de mener une activité (analyse de document) sur l'hydrographie du Cameroun. La carte peut être réalisée selon le contexte et en fonction des moyens ou ressources que l'on dispose. Il est possible d'imprimer la carte puis d'en faire des photocopies en fonction du nombre d'élèves ou de tables-bancs, mais cette option est très coûteuse. En effet l'impression d'une carte en couleur varie entre 50 et 500 FCFA selon la qualité de l'image. Cela nous reviendra avec les photocopies pour une moyenne de 60 élèves à environ 1500 FCFA. Ça paraît cher vu le nombre de leçon à dispenser par classe mais en conservant bien nos documents les années suivantes on pourrait simplement les réutiliser et même dans d'autres classes comme en terminale où on étudie également la géographie du Cameroun.

Planche photographique 7 : carte des bassins hydrographiques du Cameroun

D'autres options sont également possible, par exemple :

- Dessiner la carte au tableau ;
- Emprunter une carte à la bibliothèque de l'établissement s'il en dispose ;
- Photocopier un nombre réduit de cartes et faire travailler les élèves en groupe, ce qui serait d'ailleurs beaucoup plus productif ;
- Multiplier les informations présentes sur la carte et l'utiliser dans plusieurs leçons.

Par exemple représenter sur une carte du Cameroun le climat, le relief et l'hydrographie en variant simplement le type de figuré tout en s'assurant que la carte ne soit pas trop touffue et surchargée.

Les cartes sont de plusieurs types. On peut les classer de diverses manières: cartes topographiques ou cartes thématiques, cartes selon leurs échelle (grande, moyenne, petite échelle). Pour l'enseignement, il convient aussi de distinguer les modes d'utilisation : emploi collectif (globe terrestre, cartes murales, cartes projetées sur un écran) ou emploi individuel (cartes de l'atlas, cartes du manuel, ...). Bien les choisir est de la responsabilité de l'enseignant. D'après MERENNE-SCHOUMAKER ce dernier doit :

- Varier les documents cartographiques afin d'habituer les élèves aux différents types de cartes en tenant toutefois compte de leur niveau d'apprentissage ;
- Alternner en classe l'analyse de documents individuels et de documents collectifs, les premiers favorisant davantage le travail personnel et les deuxièmes les échanges ;
- Être particulièrement attentif aux qualités des documents : précision des informations, choix de la projection, modes de représentation, légende, titre, etc.

Lire et analyser une carte est un des objectifs majeurs de l'enseignement de la géographie. Il convient donc d'organiser cet apprentissage qui implique différentes étapes et devrait aussi conduire à l'analyse critique des cartes. Par ailleurs, on peut apprendre aux élèves à réaliser eux-mêmes des cartes. Pour faciliter cette initiation, il est utile de réaliser au préalable quelques croquis cartographiques qui permettent notamment d'apprendre à mettre en évidence l'essentiel, de réaliser l'importance des signes et des couleurs.

V.1.2.2- Les qualités que doit posséder une carte pour être utile dans une leçon

- Une carte doit être construite avec exactitude ;
- Une carte doit, en outre, être expressive ce qui veut dire qu'elle doit exprimer convenablement ce qu'elle a à représenter ;
- Une carte doit être intelligible : elle doit offrir une vue synthétique du fait géographique ou de la région représentée ; elle doit permettre de refaire l'analyse qui a permis de l'établir.

L'emploi des cartes dans l'enseignement soulève de nombreux problèmes, parmi lesquels : l'adaptation de la carte à l'âge des enfants, car les cartes ne devraient pas être établies de la même façon pour un enfant de sept à huit ans ou pour un élève de quatorze ou quinze ans. C'est par une progression convenablement graduée que nous devrions amener l'enfant à la représentation.

V.1.3- Les images fixes ou animées

Une image est toute représentation graphique d'une quelconque nature (dessin, sculpture, peinture, photographie). Dans le processus d'apprentissage, elle ne doit pas être considérée comme un support d'apprentissage, mais comme un objet d'analyse qui suscite des observations, des hypothèses, une construction de sens. Il faut pour cela savoir choisir l'image et profiter de sa richesse.

I.2.1- Fonctions pédagogiques des documents iconiques

Aujourd'hui, la multiplication des images est bien sûr liée aux nouveaux outils de diffusion, disponibles par différents canaux (atlas, manuels, cédéroms, sites Internet), aux banques de données qui proposent un éventail de cartes thématiques, qualitatives et quantitatives (géologiques, de végétation, climatiques, des sols, géomorphologiques, rurales, de population, urbaines, industrielles, de réseaux, etc.) et d'images satellites. Le succès du paysage et celui de nouveaux modes de représentations de l'espace géographique, diffusés dans les revues scientifiques et grand public, ont contribué à rendre l'image et la carte omniprésents. De la bande dessinée aux cartes postales, dépliants publicitaires, logos, films, affiches, tous les types d'images peuvent faire l'objet d'une lecture géographique.

On peut classer les documents iconiques utilisés en classe selon leurs fonctions.

Tableau 9 : fonctions des outils didactiques

FONCTION	CARACTÉRISTIQUES
Accroche et motivation	Il s'agit d'attirer l'attention par des images qui frappent
Esthétique	La présentation, le graphisme, le choix des couleurs constituent un des éléments essentiels de toute communication visuelle et permet d'alléger la page texte.
Référentielle	Les images permettent d'introduire le réel en classe à défaut de l'introduire physiquement.
Mémorisation, visualisation	La visualisation d'informations aide la mémorisation. En présentant un même concept en favorisant les canaux visuel et auditif, on favorise la mémorisation.
Reformulation	Un schéma qui représente la traduction d'une réalité ou d'un concept à travers un code.

Source : Jean-Pierre Blanc et Pierre Moser, *Etude de l'image dans l'enseignement*

scientifique, 2001, p.3

L'utilité du matériel d'apprentissage est évidente dans la mise en application des méthodes modernes ou nouvelles d'apprentissage, qui se fixent pour objectif de rendre l'apprenant suffisamment actif tout au long de la procédure. L'enfant ne peut bien apprendre que s'il a des occasions de mener des activités. Les images fixes ne sont jamais en géographie des illustrations. On ne peut donc pas les utiliser après explication mais bien avant ou pendant afin de provoquer des observations ou des questions et faciliter de la sorte la compréhension de ce qui est étudié.

Les images fixes pouvant être utilisées sont divers, l'essentiel est de bien les choisir à la fois sur la base de critères de fond (images représentatives du phénomène étudié, suscitant les questions) et de forme (bien faites, pas surchargées et de dimensions suffisantes). Il faut aussi en limiter le nombre et organiser l'ordre de passage des documents, par exemple suivre l'évolution d'un mécanisme ou d'un itinéraire, aller du général au particulier, montrer les faits, poser le problème et ensuite fournir des éléments de réponse ou encore faciliter des courtes synthèses au cours de la leçon.

Les photographies sont des auxiliaires pédagogiques représentatifs qui jouent un rôle important dans le processus enseignement-apprentissage. Ce sont des suppléments de l'enseignant qui actualisent et expérimentent les connaissances dans la classe. L'information orale doit être renforcée par les éléments visuels car ceux-ci suscitent chez les élèves un intérêt particulier. L'image facilite l'accès au concept pour les élèves. S'il est donc vrai que les illustrations représentent une aide pour l'apprentissage, il est aussi vrai que toute illustration n'est pas nécessaire.

V.1.4- Le rôle des vidéos

L'utilisation de la vidéo en classe a fortement évolué, à la fois grâce à la disponibilité des ressources (films documentaires, vidéos mises en ligne), les performances de nouveaux matériels (dont les lecteurs de DVD et surtout les ordinateurs associés à un vidéo projecteur). Il est ainsi aujourd'hui facile de projeter à partir de son ordinateur sur le grand écran de la classe des documents que l'on a trouvé soi-même en ligne, ou encore d'insérer dans un logiciel de présentation (comme PowerPoint). Ceci à condition d'avoir tout le matériel nécessaire. Cette activité n'est pas vraiment accessible pour les établissements camerounais, ou plutôt le manque de volonté du gouvernement maintient toujours nos établissements en arrière. Aujourd'hui pourtant, à l'air du numérique tout établissement devrait au moins posséder ce type de matériel. Imaginons une leçon sur le volcanisme au cours de laquelle l'enseignant projette une courte vidéo du processus. Les apprenants retiendraient directement et plus facilement que ce soit les différentes étapes ou encore les différentes parties d'un volcan.

L'intérêt de ces films et vidéos est d'introduire le mouvement et le son qui sont deux paramètres importants de l'information géographique. L'on peut ainsi non seulement voir mais entendre l'éruption d'un volcan, les chutes de Tello, un grand marché urbain comme le marché central à Yaoundé, la rotation ou la révolution de la terre... ; L'on peut voir et écouter des témoignages ou des opinions contradictoires sur un phénomène comme la mondialisation ou les OGM.

Le matériel didactique se situe à la confluence des interactions qui s'instaurent entre l'enseignant, l'élève et les objets d'apprentissage. La question du rapport que les enseignants établissent avec les divers matériels s'avère cruciale. Car ce rapport induit la sélection et les modalités d'utilisation du matériel et affecte les contextes d'enseignement-apprentissage. La question des multiples fonctions du manuel scolaire et de leurs apports au processus d'enseignement-apprentissage et au développement professionnel des enseignants ; les

caractéristiques pédagogiques et didactiques de certains matériels et leurs incidences potentielles sur les apprentissages des élèves ; les fonctions et l'utilisation d'autres matériels dont le matériel numérique.

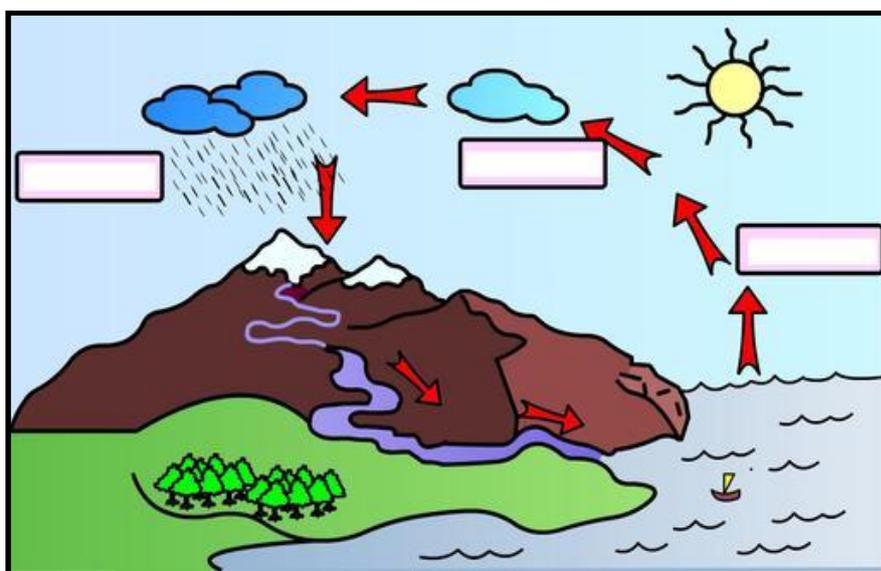
V.1.5- Les croquis, les schémas et les graphiques

V.1.5.1- Le rôle des croquis et des schémas

Un bon croquis vaut mieux qu'un long discours, car faire un croquis pour les élèves c'est communiquer une réflexion géographique, être autonome dans la démarche et la réalisation et répondre à une situation géographique. Les schémas sont des représentations, des aides visuels essentiels pour l'enseignement de la géographie. Ils suscitent chez l'étudiant un intérêt pour l'apprentissage en même temps qu'ils l'amènent à utiliser plusieurs de ses sens; il fait appel aussi bien à la mémoire visuelle qu'à ses habiletés manuelles.

Les croquis et les schémas ne sont pas la copie des modèles extraits d'un manuel ou proposé par le maître, mais la traduction par les élèves eux-mêmes de ce qu'ils ont effectivement observés. L'utilisation des aides visuelles constitue une méthode originale d'apprentissage, car l'enfant apprend mieux par un matériel visuel qu'en lisant ou en écoutant seulement. Aussi, l'enseignement d'un élément non illustré est difficile pour un enseignant. Par exemple, il est difficile de faire comprendre aux élèves la structure interne du globe terrestre si l'on ne peut pas faire une correspondance directe à travers un croquis.

Ces croquis peuvent être réalisés au tableau par le professeur qui commente ce qu'il fait et aide les élèves à procéder comme lui ou peuvent être dessinés au préalable et distribués aux élèves. La première est de loin la meilleure option sur le plan économique, à condition que le professeur dessine correctement et donne des consignes précises aux élèves ; la deuxième peut être réservée à des croquis plus complexe (à compléter par les élèves par exemple en y ajoutant des noms).



Source : www.hellokids.com Schéma des étapes de la formation de la pluie <http://data.abuledu.org>

Image 1 : le schéma simplifié des étapes de la formation des pluies

Pour accompagner la leçon de la classe de 6^{ème} portant sur les étapes de la formation des pluies En observant ce schéma l'apprenant peut facilement identifier les trois principales étapes de la formation des pluies à savoir : l'étape d'évaporation, l'étape de condensation et l'étape de précipitation. Et ce schéma est adapté au niveau de l'élève car il est très simple. Les élèves ne garderont un souvenir précis du cours que dans la mesure où leur mémoire motrice se sera associée à la mémoire auditive et visuelle.

L'enseignement de la géographie ne saurait donc se concevoir sans croquis, schémas, ni graphiques. Mais il faut que ceux-ci soient simples et expriment clairement ce qui est étudié. L'élève le moins doué doit pouvoir l'interpréter ; le dessiner et le reproduire de mémoire. Le mieux est que l'enseignant l'exécute au tableau, au fur et à mesure que la leçon se déroule et que les élèves en prennent note ou le suivent en même temps. Ce travail doit être soigneusement préparé. Quand on est appelé à répéter plusieurs fois la même leçon dans des classes parallèles, on peut dessiner le croquis sur une grande feuille de papier et le faire reproduire par les élèves, fragment par fragment, tout en déroulant son raisonnement. Tout croquis, schéma ou graphique doit être accompagné d'un commentaire résumant, en quelques phrases, les faits essentiels exprimés. Ce commentaire peut être dicté par l'enseignant ou, mieux encore, élaboré par les élèves ou rédigé par eux, soit en classe, soit à la maison.

V.1.5.2-Suggestions pour améliorer l'utilisation des croquis

Que les élèves maîtrisent davantage le langage du croquis, et pour cela :

- Harmoniser les apprentissages au premier degré de façon que les élèves qui arrivent en sixième aient tous abordé l'ensemble des questions du programmes et les compétences qui leurs sont liées.
- Obtenir des enseignants que les productions de croquis qu'ils demandent en évaluation soient une réponse organisée à un sujet et non une simple reproduction d'un croquis réalisé en classe, ou d'un croquis du manuel.
- Faire percevoir aux enseignants la nécessité d'une progressivité dans les apprentissages depuis le croquis de paysage jusqu'au croquis d'analyse spatiale qui peut être construit suite à une étude via un SIG.
- Que les TIC soient utilisées de manière plus systématique dans les apprentissages de construction de croquis.
- Que la dimension citoyenne de l'approche des croquis soit mieux perçue par les enseignants et qu'ils en fassent prendre conscience aux élèves.

Renforcer la formation des enseignants sur la construction de croquis.

V.1.6- Le manuel scolaire

La méthode dogmatique ou méthode magistrocentrique était caractérisée par un véritable culte du livre. Le livre était l'outil didactique privilégié et sa lecture constituait l'activité essentielle du professeur. Mais, cette manière de vénérer le livre est aujourd'hui révolue avec l'avènement des théories de l'éducation nouvelle. ROUSSEAU dans L'Emile déclarait « je hais les livres, ils n'apprennent qu'à parler de ce qu'on ne sait pas », et plus loin, il ajoute que « j'ai fermé tous les livres pour ne laisser ouvert qu'un seul, et celui de la nature ». Ainsi, pour certains théoriciens, une contestation de cette importance accordée au livre se fait en faveur de l'expérience du vécu quotidien, car pour eux, il y a rupture entre l'école qui

privilégie les livres et la vie que mènent les élèves qui étudient les livres. Toutefois, si la vie et les sociétés doivent contribuer à la formation des enfants, on ne peut pas affronter la nature sans connaître les lois qui régissent les phénomènes naturels. Ce qui confirme le livre comme un important matériel didactique dans le processus enseignement-apprentissage.

V.1.6.1- Des fonctions relatives à l'apprentissage

La transmission de connaissances est bien entendu une fonction des manuels scolaires. Mais, ceux-ci peuvent et doivent remplir d'autres fonctions, qui peuvent contribuer à l'intégration des compétences. Un manuel scolaire peut ainsi poursuivre des fonctions différentes et complémentaires :

- **Transmission de connaissances**, c'est-à-dire communiquer à l'apprenant une série d'informations ;
- **Développement des capacités et des compétences**, afin de faire acquérir des méthodes, des attitudes, voire des habitudes de travail et de vie ;
- **Consolidation de l'acquis**, par l'intermédiaire d'exercices ;
- **Évaluation de l'acquis**, pour certifier qu'un acquis est réellement maîtrisé, mais aussi dans une perspective formative pour diagnostiquer les difficultés rencontrées par l'élève et proposer des pistes de remédiation ;

V.1.6.2- Des fonctions d'interface avec la vie quotidienne et professionnelle

- **Aide à l'intégration des acquis**, de telle sorte que l'apprenant soit capable d'utiliser ses acquis dans des situations différentes de celles rencontrées durant l'apprentissage ;
- **Référence**, c'est-à-dire constituer pour l'élève une source d'information à laquelle il se réfère ;
- **Éducation sociale et culturelle**, qui concerne tous les acquis liés au comportement, aux relations avec l'autre, à la vie en société en général.

Un manuel poursuit de manière plus ou moins prononcée plusieurs de ces fonctions. Il est orienté principalement vers la transmission de connaissances et exerce la plupart du temps une fonction importante de référence, voire d'éducation sociale et culturelle. S'il propose également des exercices, la fonction de consolidation de l'acquis sera présente.

Pour GRANT (1987), le livre est comme une carte régionale que tient un voyageur dans un territoire inconnu. Il sert ainsi de guide à l'utilisateur et lui donne la possibilité d'entrer en connaissance avec ce qui n'a pas été étudié lors de sa formation. Le livre produit une sorte de dépendance culturelle entre les enseignants et les apprenants.

Un manuel, quel qu'il soit, est soumis au bon vouloir de l'enseignant qui l'utilise. Jamais le manuel ne lui dictera sa pratique, mais il peut l'influencer. Le problème du manuel est qu'il se substitue à la fois au programme et aux enseignants dans ce cas. Le manuel doit être un outil souple, ouvert, diversifié et riche d'informations mais non a aucun cas un substitut à l'action de l'enseignant.

V.1.7- Les textes et les articles de presse

Les documents écrits utilisés en géographie ont quatre origines majeures : le manuel, des livres ou des revues (scientifiques ou grand public, encyclopédie...), la presse écrite et de plus en plus en textes issus d'internet. Les extraits de quotidiens, d'hebdomadaires ou des mensuels restent toutefois les documents les plus utilisés. Leur intérêt majeur est de permettre de suivre l'actualité et d'intégrer l'école dans la vie sociale

Le choix des textes n'est pas toujours aisé, les articles doivent être compréhensibles par les élèves, pas trop longs et surtout apporter une information utile à un cours de géographie. De plus, ils doivent être de tendances politiques et philosophiques variées afin de respecter les convictions de chacun et d'amener les élèves à se forger une opinion en comparant les points de vue. Il est aussi très utile de combiner presse locale ou régionale et presse nationale, la première étant plus à l'écoute des événements locaux et la deuxième fournissant davantage d'articles de réflexion et de synthèse. L'utilisation d'un texte ou d'un extrait de presse en classe implique comme pour les autres outils, un apprentissage progressif ainsi qu'une méthode de travail.

V.1.8- Les atlas, les cartes murales et le globe terrestre

L'atlas est un autre outil indispensable du cours de géographie. Chaque élève devrait pouvoir disposer d'un atlas en classe (voire en commun avec le voisin) et surtout à domicile afin d'y localiser les lieux et les phénomènes étudiés, y comprendre les dimensions spatiales des phénomènes, rechercher des relations, vérifier des connaissances (par exemple, l'orthographe d'un nom propre ou l'extension d'une répartition). Le recours à l'atlas devrait ainsi devenir un automatisme au même titre que le recours à un dictionnaire. Un bon atlas scolaire doit :

- Présenter des cartes claires sans surcharges excessives ;
- Comprendre des documents du niveau des élèves ;
- Avoir un index et une table des matières précis ;
- Suivre continuellement la même logique : les mêmes teintes pour les mêmes altitudes, les mêmes signes pour les mêmes faits ;
- Fournir des cartes thématiques variées.

Chaque classe (ou tout au moins chaque école) devrait également posséder une collection de cartes murales. Une bonne carte murale doit être :

Claire : couleurs tranchées, écritures peu nombreuses lisibles, se prêtant bien à la lecture même au dernier rang de la classe ;

Grande : au minimum 1m² ;

Solide : la carte sur toile (qui se roule pour le rangement) est bien plus résistante qu'une carte sur simple papier.

Dans la collection, il faut privilégier les cartes de base les plus fréquemment utilisées et celles qui vieillissent le moins rapidement :

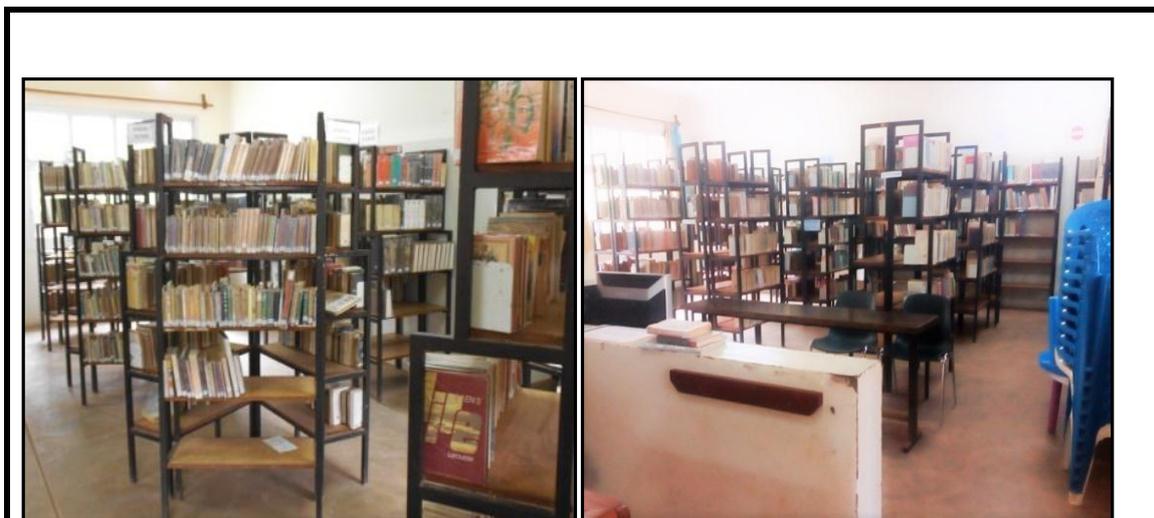
- Des planisphères physiques (relief, hydrographie, végétation, climats) ;
- Des cartes physiques des continents ;
- Des cartes physiques des principaux états ;
- Des cartes du pays où l'on enseigne.

Si l'on en a les moyens, l'on peut ensuite acheter un planisphère politique, des cartes politiques des diverses parties du monde, des cartes régionales ainsi que certaines cartes donnant la répartition de la population et des activités économiques.

Le globe étant la seule représentation de la Terre qui ne la déforme pas, il est utile surtout avec les jeunes élèves d'y recourir notamment pour leur faire comprendre les exagérations et les distorsions des cartes. Le globe est donc indiqué pour enseigner les formes et les distances. Il sert aussi pour certaines leçons de cosmographie, en particulier pour expliquer les différences d'heures ainsi que les saisons.

Dans le commerce, il existe plusieurs types de globes : en bois, en plâtre, en manière plastique ou en caoutchouc ; les uns ont une surface lisse, d'autres moulés indiquent les reliefs des continents et les profondeurs des océans ; certains recouverts d'ardoise, permettent des dessins à la craie. Enfin, on trouve de plus en plus de globes en taille réduite (les plus grands n'excèdent pas 60 ou 80cm de diamètre), ce qui les classes peu intéressantes pour la lecture de différentes informations localisées sur sa surface. Il est préférable, dans ce dernier cas d'utiliser des cartes murales.

Des bibliothèques scolaires mieux gérées et bien équipées et plus fréquentés



Source : photos Mezing Angoula Nadège, 2019

Les deux photos ci-dessus présentent la bibliothèque du collège Vogt. A première vue elle est bien mieux équipée que celle des établissements publics ; et de plus on note une grande variété de livres, classée par catégorie.

Planche photographique 8 : la bibliothèque du collège Vogt

Dans la circulaire N°30/D/40/MINEDUC/IGP/ESG du 20.06.1990 portant sur la gestion des documents pédagogiques, le Professeur MBOUI revenait sur la définition du rôle du livre en ces termes : « Le livre est un élément fondamental de notre politique

éducative ; il complète nos actions de formation, tant auprès des élèves qu'auprès des enseignants ». Le livre joue un rôle majeur dans la formation des apprenants.

- Offrir une zone d'étude calme ;
- Mettre à la disposition des élèves du personnel qualifié qui les oriente et les aide dans leurs études ;
- Offrir un accès gratuit à Internet et à des outils et des ressources numériques ;
- Encourager la lecture pour le plaisir.

Trois enjeux éducatifs majeurs confirment l'importance de la bibliothèque en milieu scolaire :

- La création de l'identité nationale, car elle permet à tous les élèves d'accéder aux ressources qui constituent l'héritage national commun ;
- Le développement d'une société d'apprenants en ce sens que les programmes de la bibliothèque doivent permettre l'exercice d'une réflexion flexible, le développement de l'esprit critique ;
- Le développement d'une société alphabétisée en matière d'information. Ici l'élève acquiert la capacité à accéder et à utiliser de multiples types d'information.

Les mesures suivantes ont été proposées par les enseignants enquêtés pour améliorer la situation des bibliothèques scolaires :

- Tout établissement scolaire doit disposer d'une bibliothèque ;
- L'école collabore avec la bibliothèque publique locale ;
- La bibliothèque scolaire doit se concentrer aussi bien sur les contenus numériques que sur les livres ;
- L'établissement dispose d'un (e) bibliothécaire qui est uniquement responsable de la bibliothèque ;
- Je fréquente la bibliothèque au moins une fois par semaine pour mon travail ;
- La bibliothèque scolaire est équipée de nouveaux livres au moins une fois par an ;
- Mettre à la disposition des livres et des ressources d'apprentissage imprimées ;

La bibliothèque scolaire est un lieu où les élèves peuvent réviser leurs cours et effectuer des recherches sur des sujets de leur choix, avec l'aide de personnel qualifié (bibliothécaires, etc.). Les élèves y sont également encouragés à lire pour le plaisir. La bibliothèque scolaire peut favoriser l'auto-apprentissage parallèlement à l'enseignement formel en classe, et proposer d'autres méthodes pour acquérir des connaissances et des compétences, en offrant un espace dédié aux ressources d'étude et d'apprentissage imprimées et numériques. De nombreuses bibliothèques scolaires se transforment en des centres de ressources multimédias, équipés d'ordinateurs, d'un accès aux ressources en ligne et des médias numériques. Cependant, en raison de l'accès illimité aux informations disponibles sur Internet, même ce rôle est remis en cause.

Tableau 10 : usages privilégiés des principaux outils de base du cours de géographie

DOCUMENTS	USAGES PRIVILEGIES	EXEMPLES
PHOTOGRAPHIES	Faire voir un objet d'étude Analyser un paysage	Glacier, parc industriel, échangeur Autoroutier... Paysages urbain, rural, touristique, régional....
DESSINS DE PRESSE ET AFFICHES PUBLICITAIRES	Susciter l'accroche, le questionnement et la réflexion sur une question d'actualité	Energie nucléaire, agrocarburants, réchauffement climatique, relations Nord-Sud...
IMAGES SATELLITALES	Découvrir des territoires à différentes échelles et différents moments du temps	Continent, pays, région, ville Région en saison, sèche et en saison humide, Europe de jour et de nuit
FILMS ET VIDÉOS	Montrer un processus en action, apporter des témoignages	Eruption volcanique, cyclone, chargement de conteneurs dans un port... Interview de responsables économiques, habitants...
CARTES	Localiser et situer à différentes échelles Analyser des distributions et répartition Mettre en relation	Pays, ville, détroit, sommet d'une montagne, frontière Populations, productions, réseaux de transport Industries et voies de communication
CROQUIS CARTOGRAPHIQUES	Identifier les compétences et les mettre en relation	Schéma d'un territoire urbain d'un espace régional
AUTRES CROQUIS (COUPES SCHÉMAS)	Faciliter la synthèse Rechercher les causes et les conséquences Aider à l'interprétation et à l'explication	Schéma d'une vallée, d'une grande ferme américaine Schéma fléché montrant le processus de désindustrialisation d'une région profil d'un sol, coupe topographique ou géologie
TABLEAUX ET DIAGRAMMES STATISTIQUES	Quantifier des phénomènes Montrer des évolutions	Tableaux des principaux producteurs de pétrole, des flux touristiques Diagramme d'évolution de la population, diagramme ombrothermique
TEXTES ET ARTICLES DE PRESSE	Apporter des témoignages Aider aux interprétations	Récit d'un événement, d'un voyage Discussion de plusieurs points de vue sur le réchauffement climatique

Source : B. MERENNE-SCHOUMAKER, didactique de la géographie, organiser les apprentissages, (2012)

D'après B. MERENNE-SCHOUMAKER, les outils utilisés en didactique de l'enseignement de la géographie sont variés et pas toujours spécifiques à la discipline. Chacun de ces outils présente des usages privilégiés et nécessite souvent un réel apprentissage. Le choix de ceux-ci pour une leçon doit reposer sur leur apport dans le travail des compétences des élèves. Si on veut par exemple localiser ou situer un élément ou un phénomène il faudrait utiliser une carte qui est l'outil le plus adapté à cet effet. Pour montrer un processus (éruption volcanique) en action ou un témoignage (interview) l'élément approprié est le film ou la vidéo. Pour faciliter la synthèse et la recherche des causes et des conséquences les outils privilégiés sont les coupes ou les schémas.

Parmi ces outils, **la carte** est celui qui est le plus employé. Elle peut être topographique et avoir comme principal usage de localiser des lieux. Elle peut être aussi thématique et dans ce cas, elle offre des mises en relation. La carte permet alors une analyse des répartitions et distributions au sein d'un espace. Un autre outil essentiel, **le paysage**. Il est perçu et évolue dans le temps. Le paysage peut être vu en direct ou au travers d'une photographie, qu'elle soit aérienne (oblique ou verticale) ou prise du sol. Cet outil est là pour provoquer des observations, des questions. C'est pour cette raison, nous semble-t-il, qu'il est préférable de l'utiliser en premier, en début de séquence ou encore lors d'évaluations.

Les statistiques sont un outil majeur en géographie. Elles prennent différentes représentations : la liste, le tableau et le graphique. Elles sont nécessaires pour quantifier, comparer des phénomènes et par là même, comprendre une situation et son évolution. Cependant, il faut les utiliser avec parcimonie et les exploiter pour lever un obstacle de manière à être une aide. D'une manière générale, le graphique est plus rapide à lire qu'un tableau mais ce dernier a l'avantage d'offrir une lecture plus « neutre » car il y a moins de variables et de modes de représentation.

Un dernier outil majeur, **le croquis**, tend à être de plus en plus utilisé en géographie. Il met en évidence « les faits essentiels d'un territoire (ville, région, pays), les liens entre ces faits, les évolutions » (SCHOUMAKER, 2005, p. 71).

On imagine difficilement de nos jours, avec l'émergence des méthodes actives d'enseignement, un cours de géographie sans outils, car il est plus facile d'évoquer l'ailleurs en le montrant. De plus outre les appareils audiovisuels classiques tels que les projecteurs de diapositive, les téléviseurs, les outils multimédias ont pénétré en force dans le monde de l'enseignement. La représentation de la réalité spatiale est l'une des priorités de la démarche géographique, et cela à deux niveaux : la carte et l'image qui sont utilisées comme des documents sur lesquels se construit le raisonnement géographique et comme composantes de la géographie des perceptions et des représentations. La carte et l'image constituent deux types de documents omniprésents dans les parcours de formation des professeurs et leurs pratiques d'enseignement. Les programmes de géographie invitent les professeurs à recourir dans leurs pratiques à l'image et à la carte ; les préconisations ont régulièrement pris acte des développements et des approches renouvelées dans la sphère de la géographie savante. La réflexion sur la place des cartes et des images dans l'enseignement de la géographie peut être conduite selon deux axes : l'identification de ces documents ; l'analyse de leur utilisation dans la réalité quotidienne des classes.

Tableau 11 : les types de documents

DOCUMENT ECRITS	DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES	AUTRES DOCUMENTS
-Articles " une" de journal, tract ; - Discours, déclarations - Lettre - Texte officiel (loi traité...) - Œuvre littérature (roman mémoire, biographie, autobiographie, essai historique, politique etc.	-affiche (publicité propagande, cinéma...) - carte postale - photographie - peinture, dessin - caricature etc....	-Carte (topographie, géologie, climatique, pédologique, thématique, planisphère, mappemonde...) - schéma, croquis...) - tableau de chiffres ou statistiques - graphique (diagramme circulaire ou « Camembert » en barres en bâtons en histogramme, pyramide des âges...) - documents audio et audio visuels - les phénomènes observés sur le terrain

Source : Programme d'étude de géographie de 4^{ème} et 3^{ème}

Dans le programme officiel de géographie, les documents sont regroupés en (03) principales catégories : les documents écrits, les images et les autres documents.

V.2- MESURES A ENVISAGER POUR L'ENSEIGNANT

La didactique de la géographie doit en tout être conforme à la méthodologie de la géographie. C'est à partir d'une conception éclairée de cette discipline qu'il faut définir le rôle et la formation du professeur de géographie au niveau secondaire. A la fois pédagogue, éducateur et géographe, celui-ci doit maîtriser des habiletés fort diverses pour réussir l'acte premier et essentiel de son enseignement : apprendre à l'enfant et à l'adolescent comment observer des faits géographiques.

V.2.1- Un enseignement pour un apprentissage plus efficace

Ceci permet aux élèves :

- d'améliorer leur compréhension et leur manière d'apprendre ;
- de prendre leur apprentissage plus au sérieux ;
- d'acquérir un vocabulaire « technique » pour parler de leur apprentissage avec les professeurs ;
- de se sentir plus sûrs d'eux dans leur identité d'apprenant

Cette action permet aux enseignants :

- de développer leurs pratiques ;
- d'établir de meilleures relations avec les élèves ;
- d'identifier les problèmes qui affectent la progression des élèves ;
- d'explorer de nouvelles pistes pour les pratiques de classe.

Cette action permet aux établissements :

- de créer une culture positive de l'apprentissage ;
- d'expérimenter des procédés de contrôle et d'évaluation ;
- d'agir en faveur des principes de démocratie et de citoyenneté ;
- de construire une communauté d'apprentissage

V.2.2- Variation et meilleure utilisation des outils didactiques

Les documents, les instruments ne sont pas des fins en eux-mêmes ; ils doivent être utilisés au service de la géographie, de la formation géographique des élèves.

Avec un matériel suffisant le professeur peut réussir ou échouer complètement, il peut rebuter ou passionner les élèves. Il peut les submerger sous une avalanche d'exercices, de faits à retenir, de noms à apprendre, mais il peut aussi les passionner par la découverte des paysages du monde et la grande aventure de l'humanité.

V.2.3- Enseigner la géographie comme il faut

Pour autant la suprématie de la chose vue est une donnée qu'il faut bien gérer en classe. Quels conseils dispenser, pour quel enseignement et pour quelle recherche ? La première habitude dont il faudrait se départir est celle qui consiste à ne considérer l'image géographique sous différentes formes - paysage réel, photographie, diapositive, film-seulement comme illustration d'un discours oral ou d'un texte écrit. Les supports et leurs formes ont leur spécificité cognitive, et rien n'est plus illusoire que de considérer que telle présentation de la connaissance géographique puisse être à tout coup, illustration de telle autre. Ce qui ne veut pas dire, bien sûr, que des documents différents ne puissent pas être utilisés en complémentarité, dans une procédure d'apprentissage.

La seconde habitude à réduire est celle qui considère que vision vaut démonstration. Ce n'est pas parce qu'un élève regarde un paysage géographique, ou sa transcription iconographique qu'il comprend, apprend et construit une connaissance géographique utile. Cela renvoie aux problématiques insuffisantes des documents que l'on donne à voir et qui tiennent sans doute, de façon apparemment contradictoire, à une certaine fascination de l'image en même temps qu'une déconsidération de fait de l'usage de cette dernière, dans l'enseignement. Telles sont les principales explications d'une didactique souvent sommaire de l'iconographie en cours de géographie. Vivre aujourd'hui dans une civilisation de l'image, avec le risque d'en être saturé, oblige à repenser le rapport que les élèves entretiennent avec ce type de vecteur en classe et dans la société.

V.2.4- Plus d'autonomie et plus de connaissance

En matière de systèmes cognitifs, la problématique de l'autonomie est porteuse de progrès autonomes de l'élève, de la géographie, du maître, et la résultante des trois. La

transmission du savoir géographique et la construction de la connaissance disciplinaire qui en résultent, supposent que l'on ne se borne pas à considérer l'épistémologie de la discipline et la transposition didactique de celle-ci, les aptitudes des élèves et leurs fonctionnements scolaires, les compétences des enseignants et les divers aspects de leurs pratiques, en interaction avec ce que l'on nomme le triangle pédagogique, ce dernier mettant en œuvre de façon parfois mécaniste les liaisons des trois pôles maître-discipline-élèves. Ainsi les travaux en didactique de la géographie apparaissent-ils régis par une économie souvent déterministe. Sous prétexte que la recherche pédagogique traditionnelle se serait scientifiée en se transformant en recherche didactique, l'acte d'enseignement et celui d'apprentissage n'ont-ils pas été amputés d'une dimension essentielle, celle de leur propre autonomie.

V.2.5- Bien se former

A partir du constat de l'enseignement de la géographie tel qu'il est conduit, le problème est de savoir quelles stratégies mettre en place aux fins d'une amélioration significative et durable de la didactique de la discipline. La première condition pour atteindre un tel objectif est de faire travailler les enseignants entre eux, à partir de leurs pratiques quotidiennes, avec certainement le handicap à l'école élémentaire du nombre peu élevé de spécialistes en géographie, de même au collège et au lycée où les historiens sont très majoritaires. Raison supplémentaire pour que les uns et les autres échangent leurs points de vue sur une discipline dont ils ont habituellement une perception vidalienne.

Valable pour toutes les disciplines, le travail en équipe pédagogique est davantage nécessaire en géographie. Dans la gestion scolaire habituelle, le fonctionnement isolé des maîtres et la fausse modernité de la plupart des manuels sont les deux supports de l'immobilisme. Seules une réflexion et une concertation collectives permettent d'entamer les conservatismes profonds, d'aboutir à une perception dynamique de l'espace géographique et à une conduite plus problématisée du savoir disciplinaire. Tâche considérable qui demande du temps, d'une année scolaire sur l'autre, selon une stratégie de recherche, avec le souci permanent d'une meilleure gestion de l'épistémologie de la géographie. Contrairement à ce que l'on peut croire ordinairement, les maîtres, quand ils en ont été bien informés, sont intéressés par l'épistémologie et la maîtrise de ses principaux aspects.

V.2.6- Comment faire d'internet une source fiable pour les enseignants ?

40% des enseignants enquêtés affirme utiliser internet comme source d'obtention de leurs outils didactiques utilisés pendant les leçons. Cependant nous devons à ce niveau nous poser un certain nombre de questions telles que : Qu'est-ce qu'une source fiable sur internet ? Où trouver les bonnes cartes, images, statistiques... ? Et qu'en est-il du droit de leur usage ? La réponse à ces questions fera l'objet de cette sous partie.

V.2.6.1-Les images et leurs droits

Bien que la pratique soit courante, il n'est théoriquement pas légal de prélever une image sur un site internet pour la reproduire. Une image quelle qu'elle soit est, sauf mention contraire, la propriété de son auteur. Dans les faits, une souplesse existe, et il est très difficile de contrôler la diffusion d'une image sur internet. Certaines images sont libres de droit et chacun peut en faire usage. C'est le cas des images appartenant au domaine public.

Dans certaines conditions, on peut utiliser une image sous droits d'auteur. On peut contacter l'auteur ou le détenteur des droits (un éditeur par exemple) pour demander l'autorisation d'utiliser l'image. Si c'est impossible, il faut tâcher d'identifier de la manière la plus certaine, possible la source première de l'image et l'indiquer clairement sous l'image ou

juste à côté. Les trois informations les plus importantes sont le nom de l'auteur, la date et un lien vers la source de l'image.

La vérification de ces images doit être automatique car les images présentées sur les réseaux sociaux sont très rarement légendées, souvent sorties de leur contexte, et parfois manipulées, leur provenance ainsi que l'intention de leur auteur doivent donc toujours faire l'objet d'une vérification.

V.2.6.2-La presse

Les sources journalistiques et la médiathèque peuvent être utilisées en géographie. Dans la géographie scolaire, elles sont abondamment utilisées dans les manuels pour leur qualité de synthèse et leur capacité à traiter d'événements récents. La géographie scientifique, peut s'appuyer sur un corpus d'articles de presse pour analyser, de manière quantitative et qualitative, l'évolution du traitement d'un sujet par la presse sur une période longue, et pour étudier les représentations des journalistes et par leur biais, celles de la société. Si un article de presse n'est pas une référence scientifique proprement dite, il peut cependant être cité parmi d'autres sources, en particulier pour traiter les aspects les plus récents d'une question. De nombreux titres de la presse quotidienne sont financés par des entreprises privées. En théorie celles-ci n'interviennent pas dans les choix de la rédaction, mais il est difficile de penser qu'elle n'exerce aucune influence.

Comme toute image, les cartes proposées par les sites internet sont l'œuvre d'un ou plusieurs auteurs, dont elles reflètent les présupposés culturels et idéologiques, et elles sont soumises aux droits d'auteur. Google propose deux services de cartographie : Google Maps et Google Earth. Google Earth est un globe virtuel sous forme de logiciel à télécharger et à installer. De nombreuses pistes d'exploitation pédagogique existent pour cet outil. Google Maps est un site de cartographie en ligne reposant sur la puissance d'information de Google. Il est associé à Google Street View qui permet d'accéder à des photographies du paysage, prises par des voitures spécialisées appartenant à l'entreprise. Les critiques de cet outil sont au moins de deux ordres : sur le plan technique, pour faciliter le zoom. Aux échelles petites et intermédiaires, cela aboutit à de très importantes déformations. Ainsi à l'échelle mondiale, le Groenland est presque aussi grand que l'Afrique (dans les faits il est 15 fois moins vaste).

V.2.7-Développer l'esprit critique chez les enseignants

La multiplication récente des images de synthèse rappelle le caractère subjectif des images et cartes et rend plus que jamais nécessaire la formation de l'esprit critique. On rejoint ici les finalités civiques de la géographie. Une interrogation sans doute essentielle a trait à la part d'objectivité et de subjectivité liée à ces deux types de représentation du réel. La carte est-elle plus objective que l'image ? Comment critiquer les photos prises à travers "l'objectif" de l'appareil photo ? Comment faire prendre conscience aux enseignants des risques sous-jacents de manipulation ?

Comme toute image, la carte est un outil de communication qui n'appartient pas aux seuls géographes. Elle est un discours sur une réalité, l'expression d'un langage avec ses règles (celles de la cartographie) et ses signes, qu'il importe de connaître si l'on veut comprendre les messages qu'elle veut faire passer. Elle n'est pas le reflet parfait de l'espace qu'elle représente. La carte est un discours et doit être reliée à son message. En tant que langage, elle peut aussi mentir. La maîtrise de ce langage est nécessaire si l'on veut franchir le cap de la reproduction des cartes et engager des analyses géographiques.

Dès lors, la géographie doit s'employer à passer d'un catalogue d'objets à mémoriser à la définition des outils de pensée que les élèves doivent se construire pour pouvoir comprendre des situations géographiques et se situer en tant qu'acteurs. Schneuwly précise : « C'est quand l'élève intériorise à la fois l'outil et la manière de s'en emparer qu'il devient capable d'aborder le monde autrement ». Le rôle de l'enseignant dans cette approche est essentiel, il lui incombe de mettre l'élève en situation de construction de savoir plutôt que de lui fournir le savoir déjà construit.

V.3-LES MESURES POUR LES ELEVES

Le professeur n'est pas le seul intervenant dans une classe, il ne s'agit pas pour les élèves d'assister à un cours magistral mais bien au contraire, le cours de géographie se construit avec les élèves et en fonction d'eux.

V.3.1- Motivations et intérêts des apprenants pour le cours de géographie

Au-delà des efforts pour améliorer les méthodes d'enseignement et repenser le contenu des programmes, les motivations et intérêts des élèves sont les facteurs déterminants dans le processus d'apprentissage et de construction de la connaissance. Les maîtres l'ont vérifié maintes fois, a-t-on pour autant suffisamment réfléchi aux tenants et aboutissants de ces propositions initiales. L'enseignement de la géographie a historiquement développé tout un argumentaire relatif à la séduction des paysages et les voyages, exotiques de préférence pour les premiers et lointains pour les seconds.

Ce thème de la séduction est à reprendre selon d'autres bases. Motivations et intérêts sont à décliner dans la logique des élèves et non en dehors d'eux. Il ne s'agit plus seulement de plaire à partir de pratiques peut être nécessaires mais non suffisantes l'utilisation d'une documentation abondante et variée, développement de méthodes audio-visuelles. Les élèves ne demandent qu'à être motivés et intéressés même si parfois leur disponibilité n'est pas évidente. La recherche en didactique de la géographie peut se fixer aussi cet objectif d'essayer de mieux comprendre et d'analyser les structures profondes de la motivation et de l'intérêt en classe pour une discipline scolaire telle la géographie. Là réside un ressort essentiel dans le maintien et la promotion à venir de cet enseignement à l'école.

V.3.2- Mettre les élèves à contribution

Les élèves jouent un rôle important dans le déroulement d'une séance et d'une séquence, en fonction de leurs interrogations, de leurs difficultés voire de leur centre d'intérêt, et cela tout en restant dans le cadre réglementaire du programme. Nombreux sont ceux qui constatent que telle séquence a bien fonctionné avec telle classe, mais pas avec telle autre. Le professeur ne peut pas agir sans les élèves, il doit d'établir une collaboration avec eux. Ils doivent évidemment fournir le travail demandé par le professeur, ce même travail qui les fera progresser, accroître leurs connaissances et approfondir leur réflexion. Pour parvenir à cela, chaque élève a son rôle à jouer. L'intervention des élèves en difficultés est tout aussi intéressante et exploitable que celle des autres. Il est très rare que dans une classe, seul un élève ne comprenne pas un passage quelconque de la séance. Le fait qu'il l'exprime devant toute la classe doit être encouragé car indirectement, il aidera d'autres élèves dans la même situation, mais qui n'auront pas osé le dire.

Par ailleurs, s'il est primordial de tenir compte des questions des élèves, il est tout aussi nécessaire de tenir compte des informations ou des explications qu'ils peuvent fournir. En effet, quand des élèves ne comprennent pas une explication donnée par le professeur, celui-ci peut avoir recours à un élève qui a compris pour qu'il explique avec son propre

langage ce que le professeur a voulu exprimer. Il s'agit en fait d'établir une sorte de tutorat. Les élèves ont un vocabulaire qui leur est propre, des mots parfois plus simples qui leur permettent de mieux se faire comprendre entre eux. Il est parfois difficile pour un professeur d'expliquer quelque chose qui lui semble évident avec d'autres mots. Il ne sait pas toujours employer les bons mots qui feront réagir l'élève. De plus, cette expérience permet de valoriser les élèves, sans pour autant déprécier l'élève qui s'interroge. Cela montre que le professeur n'est pas le seul détenteur du « savoir », on peut aussi mettre les élèves à contribution, mais de manière indirecte. Cette aide que peuvent s'apporter les élèves entre eux peut être tout aussi bénéfique, voire plus, que celle du professeur, qui pendant ce temps peut se consacrer à d'autres élèves. De plus, dans les deux cas, c'est très formateur car cela permet à l'élève en difficulté de demander plus facilement de l'aide en s'adressant à un camarade et à l'élève qui apporte son aide de se mettre en valeur et d'apprendre à expliquer, ce qui n'est pas toujours évident. Peu importe donc les méthodes et expériences utilisées pour aider les élèves, du moment qu'elles sont opérationnelles. Cependant, elles ne permettent jamais de résoudre l'ensemble des problèmes qui peuvent se poser dans une classe. Mais c'est en les utilisant toutes que des résultats peuvent être observés, qu'ils soient positifs ou non.

Les progrès dans l'apprentissage scolaire sont conditionnés par le renforcement de l'identité de la discipline, les finalités de son enseignement, la conviction intellectuelle des enseignants et l'application des élèves. De fait, tout est question d'intérêt au regard de la connaissance géographique. Les outils didactiques pouvant être utilisés pour l'enseignement de la géographie sont multiples et variés. Il revient à l'enseignant de bien les choisir et de bien les organiser pour accompagner toutes ses démarches. De cela dépendent la motivation et l'intérêt des élèves par rapport au cours et par conséquent la réussite de leur apprentissage.

En somme le statut de la géographie, à savoir une science sociale amène parfois à la considérer comme une matière à mémoriser et à restituer en limitant l'usage de la pratique par rapport à la théorie. Par conséquent les outils d'enseignement de la géographie sont très faiblement utilisés. L'usage des outils didactiques est confronté au Cameroun en général et à Yaoundé en particulier, à de nombreux problèmes à l'instar de manque d'équipement des établissements en matériel, la pauvreté des bibliothèques, le manque de volonté de certains enseignants...néanmoins, un certain nombre de mesures peuvent être envisagées pour faire face à cette situation.



TROISIÈME PARTIE : PRÉSENTATION, CRITIQUE DES RÉSULTATS ET

Phase incontournable de toute recherche scientifique, cette troisième partie à pour objectif de faire la synthèse et tirer les leçons du travail effectué. Pour cela nous présentons tout d'abord les principaux résultats obtenus, ensuite la critique de ces résultats et enfin nous présenterons quelques recommandations.

CHAPITRE VI : VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUES DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS

Après avoir présenté la quintessence de notre recherche, il nous revient maintenant dans cette section d'en présenter les résultats, d'effectuer une vérification des hypothèses, de soulever quelques insuffisances liées aux résultats obtenus et de donner quelques recommandations pouvant aider à faire face à la situation.

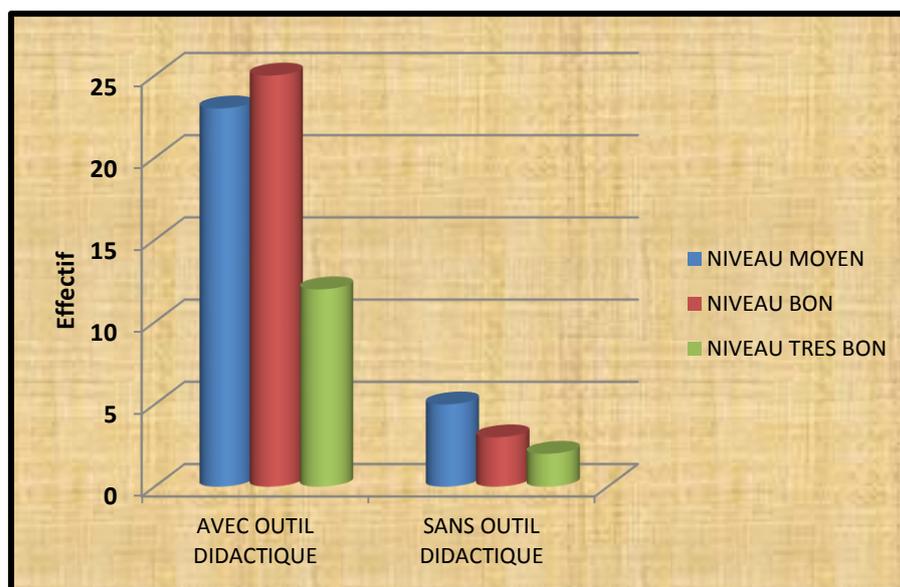
VI.1- VERIFICATION DES HYPOTHESES

Les conclusions qui suivent sont issues des résultats principaux. Ces résultats principaux sont ceux qui ont un rapport direct aux prédictions spécifiques (hypothèses) et qui aident à répondre à la question principale de ce travail : comment faire des outils didactiques des éléments essentiels pour l'enseignement-apprentissage de la géographie dans les établissements secondaires de la région du Centre du Cameroun ?

Notre travail met en évidence trois questions spécifiques de recherche et par conséquent trois hypothèses spécifiques que nous résumons dans le tableau suivant :

VI.1.1-Vérification de la première hypothèse

La première hypothèse spécifique de notre mémoire stipule que : « **Les difficultés d'une bonne éducation en géographie seraient dues en partie aux outils didactiques** ». La collecte des données a permis d'obtenir des informations sur la fréquence d'utilisation des outils didactiques par les enseignants. Il en résulte que la totalité des enseignants enquêtés ont recouru aux outils didactiques pendant leurs leçons mais une différence se pose au niveau de la fréquence de leurs utilisations.



Source : enquête de terrain, novembre 2018

Figure 13 : utilisation des outils et niveau des élèves

D'après le graphique ci-dessus les élèves qui préfèrent faire le cours avec le matériel didactique sont plus nombreux (environ 85% des enquêtés) et ce sont eux qui ont les notes les plus bonnes concernant leur moyenne en géographie. Ce diagramme a été obtenu en effectuant un croisement entre le niveau des élèves en géographie et la compréhension du cours avec ou sans matériel didactique. Certains élèves ne saisissent pas vraiment l'importance de l'utilisation de ce matériel.

Pendant que nous effectuions notre stage pratique au lycée de Biyem-Assi nous avons été obligés de dispenser quelques cours de rattrapage dans les classes où nous étions en retard par rapport à la progression. Ces cours pouvaient durer entre 1 et 2 heures maximum. Les élèves nous suppliaient de ne pas mener les activités, car disaient-ils, ce serait une perte de temps. Pour vite terminer il fallait lire juste le résumé sans aucune explication. Malheureusement l'encadreur était du même avis, car l'impératif était de terminer les programmes avant la fin du stage. A dire que la couverture des programmes est plus importante que la qualité des leçons dispensées aux élèves.

L'administration scolaire, qui devrait pourtant prêcher par le bon exemple contribue à cette situation. Comment expliquer qu'avant la fin de l'année scolaire, au environ de 10h la bibliothèque d'un établissement soit fermée ? Lorsque nous sommes rentrés à l'établissement pour compléter les données c'était impossible car il n'y avait presque pas d'enseignants. Selon les dires de certains élèves trouvés sur place, les dernières leçons ont été simplement photocopiées par ceux qui en voulaient. Cela montre malheureusement le manque de conscience professionnelle dans nos établissements.

Aussi pendant notre enquête de terrain presque tous les enseignants affirmaient utiliser le matériel didactique à chaque leçon. Mais à la même question posée à leurs élèves, ceux-ci disaient le contraire. L'on conclut donc que la majorité des enseignants savent très bien quel est l'utilité du matériel pour une leçon, mais il ne l'utilise pas toujours et ceci pour plusieurs raisons que nous détaillons dans le chapitre 4 de notre travail.

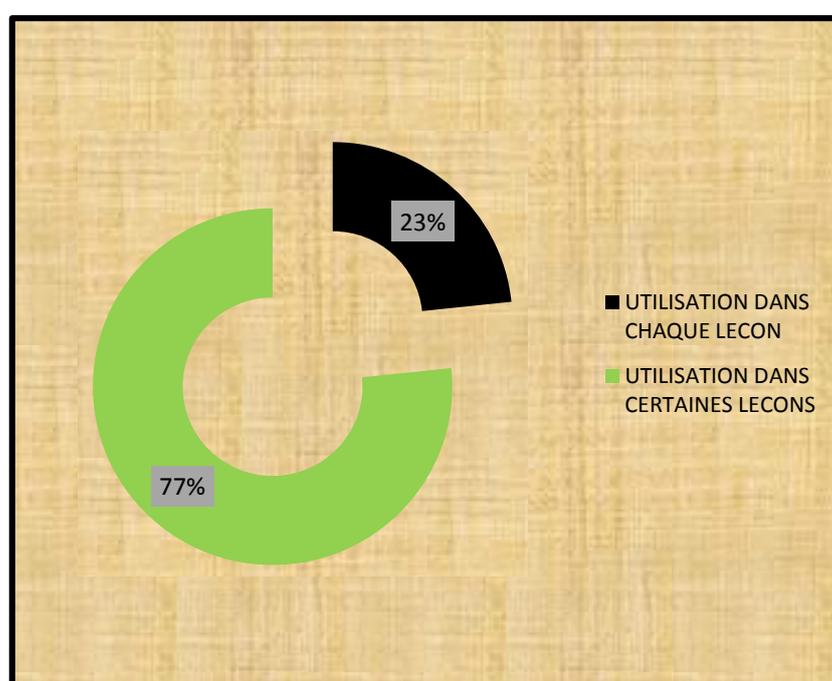
Nous pouvons également ajouter à cela le fait que la géographie soit considérée comme une discipline qui présente un ensemble de noms de lieux de types de paysages, à

mémoriser. Vu ainsi, il est difficile de saisir l'intérêt de l'usage des matériels didactiques, car la plupart des cours sont théoriques et aucun intérêt n'est accordé à la pratique.

Ainsi, l'on peut conclure que notre première hypothèse spécifique est vérifiée. Donc l'insuffisant recours des enseignants aux outils didactiques est en partie responsable des difficultés d'optimisation de l'enseignement-apprentissage de la géographie au secondaire.

VI.1.2- Vérification de la deuxième hypothèse spécifique

Concernant notre deuxième hypothèse spécifique à savoir : «La non et la mauvaise utilisation des outils didactiques ne facilite pas la transmission et l'acquisition des connaissances en géographie dans les établissements secondaires de la ville de Yaoundé», nous avons obtenu plusieurs résultats.



Source : enquête de novembre 2018

Figure 14 : fréquence d'utilisation des outils didactiques

Comme le montre le graphique ci-dessus la majorité des enseignants n'utilise pas les outils didactiques dans toutes les leçons. Quand on sait combien les outils didactiques sont importants dans le processus d'enseignement-apprentissage, dispenser une leçon sans outils c'est revenir aux méthodes anciennes car l'apprenant dans ce cas participe peu par rapport à l'enseignant qui est dans ce cas obligé de tout expliquer. Aussi, l'on constate à travers nos analyses que la fréquence d'utilisation la plus élevée est rattachée aux enseignants spécialisés en géographie et ayant reçu une formation dans cette discipline. Ceci est renforcé par la non possession du manuel scolaire par les apprenants principalement mais aussi par les enseignants, ainsi que l'absence et la pauvreté de certaines bibliothèques.

La mauvaise utilisation est liée tout d'abord au statut des enseignants c'est-à-dire que ceux qui n'ont pas été formés en géographie ont tendance à mal utiliser les outils. Les enseignants historiens ayant été formés en majoritairement en didactique de l'histoire éprouvent sur le terrain de nombreuses difficultés à manier les outils de géographie et

notamment les cartes. Plusieurs enseignants affirment rencontrer des difficultés dans l'utilisation des outils didactique dans l'enseignement de la géographie. Une partie de l'hypothèse n'est pas vérifiée car il nous a été difficile, voire impossible, de mesurer la qualité de l'utilisation des outils didactiques. Concernant la non utilisation du matériel didactique l'hypothèse est vérifiée à 77%.

VI.1.3- Vérification de la troisième hypothèse spécifique

La dernière hypothèse spécifique soutient l'idée selon laquelle : **Des mesures peuvent être prises pour faire des outils didactiques des éléments fondamentaux pour un meilleur apprentissage de la géographie au secondaire.** Il était question concernant cette hypothèse d'identifier les mesures pouvant permettre d'optimiser l'enseignement-apprentissage de la géographie grâce aux outils didactiques. Il ressort que la formation des enseignants, l'équipement des bibliothèques, la motivation des apprenants sont les principales mesures à mettre en œuvre. Ces mesures sont à envisager à plusieurs niveaux :

- L'établissement ;
- Les enseignants ;
- Les élèves ;
- Le gouvernement.

Il est possible d'adapter les mesures aux contextes, selon les moyens dont-on dispose et selon l'environnement où l'on se trouve.

VI.2-CRITIQUE DES RESULTATS

Cette sous-partie de notre dernier chapitre consiste à relever les résultats positifs de notre recherche qui valident nos hypothèses et le travail effectué, Elle permet également de montrer qu'il y'a des aspects à améliorer.

VI.2.1- Avantage de la méthodologie de recherche

Démarche consistant à émettre des hypothèses ou une réponse anticipée au début de la recherche, la démarche hypothético-déductive a été indispensable pour atteindre les objectifs de cette recherche. En effet, nous avons émis l'idée selon laquelle il existe une forte corrélation entre l'apport des outils didactiques dans l'enseignement de la géographie dans les établissements secondaires de la région du Centre du Cameroun. Grâce à cette démarche, nous avons pu effectivement vérifier cette hypothèse, puis de confirmer les conclusions par déduction.

VI.2.2- Les limites de la méthodologie.

Aucune recherche n'est parfaite. Le but de cette partie est de mettre en évidence les erreurs méthodiques qui se sont produites lors de la construction de notre outil de collecte, ainsi que lors de collecte des données

Tout d'abord l'étude n'a pas une portée très générale car les 32 enseignants répondants n'ont pas tous été choisis au hasard. Suite à la réticence de plusieurs enseignants à participer à la recherche nous avons du choisir quelques enseignants pour les remplacer. En outre nous constatons qu'il n'y a presque pas d'enseignants âgés de plus de 50 ans dans l'échantillon. Nous ne sommes donc pas sûre que leur point de vue aurait été le même que celui des remplaçants.

Aussi, les résultats de cette recherche doivent être interprétés avec prudence car certains répondants et principalement du côté des élèves, n'ont pas été totalement honnêtes sur toutes les questions posées. Par exemple à la question portant sur leur niveau moyen en géographie aucun élève n'a dit qu'il est faible. Ce qui nous semble bizarre car leur enseignant nous a affirmé le contraire. Ce pendant face au refus des enseignants de nous fournir les notes de leurs élèves, nous étions obligés d'avoir recours à celles données par les élèves.

VI.3- RECOMMANDATIONS

Les questions relatives aux démarches d'enseignement, aux activités des élèves en classe et à leur durée respective par séance mettent en évidence la place importante qu'occupe l'étude des outils didactiques en géographie. En effet, tous les enseignants ne mettent pas vraiment les élèves en situation de construire leur savoir à partir de l'analyse de documents grâce aux outils didactiques. Pourtant, Ces outils participent énormément au processus d'apprentissage en étant à la fois objet d'enseignement, et aide à la mémorisation et surtout à la compréhension. Pour faire face à cette situation dans notre pays, nous proposons des recommandations à plusieurs niveaux.

VI.3.1- Au niveau du gouvernement

La disponibilité du matériel didactique au sein des établissements scolaires dépend en grande partie du gouvernement. A cet effet, il doit :

- **Veiller à ce que les établissements possèdent les outils didactiques nécessaires**

Dans tous les établissements, et pourquoi pas dans chaque classe, il devrait y avoir au minimum des globes, des atlas et des cartes murales à jour du monde, du Cameroun, de la région et de la ville (localité) où se trouve l'établissement. Pour les premières années du secondaire, à savoir 6^{ème}, la 5^{ème} et la 4^{ème}, prévoir des cartes et des atlas plus simples ; mais pour le second cycle il faut du matériel plus perfectionné. Une salle de cours moderne devrait être mise en place (salle multimédia), munie d'au moins un ordinateur, un vidéoprojecteur et des logiciels convenables.

- **Recruter des enseignants compétents**

L'enseignement de la géographie devrait être fait par des enseignants qui possèdent réellement une véritable formation en géographie. C'est faux de penser que n'importe quel enseignant peut s'initier assez rapidement à la géographie et être en mesure de l'enseigner. Les enseignants qui possèdent une formation en géographie devraient connaître leur sujet et l'enseigner avec enthousiasme. Demanderiez-vous à un professeur qui n'a pas suivi de cours de physiques d'enseigner cette discipline? La réponse est bien évidemment non. Donc même les spécialistes en histoire qui seront amenés à enseigner la géographie devraient d'abord être bien formés pour cela.

- **Régulariser la production, et la distribution des matériels didactiques**

Le Premier ministre, chef du gouvernement Philémon Yang a signé une circulaire et de deux décrets le 23 Novembre 2017. Ces derniers définissent les principes qui régissent la filière du livre, du manuel scolaire et des matériels didactiques ; les deux décrets portent création, organisation et fonctionnement de la Commission nationale chargée du suivi et de l'évaluation de la mise en œuvre de la politique nationale du livre, du manuel scolaire et autres matériels didactiques et sur l'organisation du Conseil national d'agrément des manuels

scolaires et matériels didactiques. Dans ces différents textes, Philémon Yang énonce des principes généraux devant régir dorénavant cette filière.

Tout en indiquant que le gouvernement devra désormais veiller à la production des livres et manuels scolaires de qualité tant au plan de leur valeur spécifique, de l'approche pédagogique appliquée qu'à celui de leur présentation matérielle. Si ces réformes sont effectivement et correctement mises en œuvre ce serait plus bénéfique pour le système éducatif camerounais. Notons déjà que les nouveaux manuels scolaires de géographie sont conformes aux programmes officiels, pour ce qui est du premier cycle. Cependant il faudrait également que les classes du second cycle aient chacune un manuel scolaire de géographie conforme au programme officiel.

VI.3.2- Au niveau des enseignants

Le rôle des enseignants est déterminant, car le choix du bon matériel et surtout du matériel adéquat pour une bonne activité d'enseignement-apprentissage dépend d'eux. Ainsi ils doivent :

- **Se donner les possibilités de perfectionner leurs connaissances en géographie**

Il existe plusieurs façons pour les enseignants dont le bagage géographique est limité ou pas d'accroître leurs connaissances et leurs compétences, et de se tenir au courant des nouveaux événements. Nous pouvons citer :

- La lecture permanente d'ouvrages, d'articles, bref de tout ce qui se rapporte à la géographie
- Regarder des documentaires et émissions géographiques (par exemple sur la chaîne *National Geographic*)
- Actualiser ses leçons lui permet aussi d'actualiser ses propres connaissances

- **Etre bien formés et développer leurs compétences**

La formation des enseignants en général et des enseignants de géographie en particulier doit s'appuyer sur un certain nombre de compétences à acquérir. Il s'agit pour l'enseignant :

- De concevoir des situations d'enseignement-apprentissage pour les contenus à faire apprendre et ce, en fonction des élèves concernés et du développement des compétences visées par le programme
- Piloter les situations d'enseignement-apprentissage pour les contenus à faire apprendre, et ce, en fonction des élèves concernés du développement des compétences visées
- Evaluer la progression des apprentissages et le degré d'acquisition des compétences par les élèves pour les contenus à faire apprendre
- Planifier, organiser, et superviser le mode de fonctionnement travaux de groupe en vue de favoriser l'apprentissage et la socialisation des élèves ;

- Adapter ses interventions aux besoins et aux caractéristiques des élèves présentant des difficultés d'apprentissage
- Intégrer les techniques de l'information et des communications aux fins de préparation et de pilotage d'activités d'enseignement-apprentissage, de gestion d'enseignement et de développement professionnel.

- Coopérer avec l'équipe école, les parents, les différents partenaires sociaux et les élèves en vue de l'atteinte des objectifs éducatifs de l'école
- Travailler avec les membres les autres enseignants de géographie à la réalisation des tâches permettant le développement et l'évaluation des compétences visées.
- S'engager dans une démarche individuelle et collective de développement professionnel.
- Agir de façon éthique et responsable dans l'exercice ses fonctions.

- **Développer l'esprit critique dans le choix des outils didactiques**

Le choix du bon matériel, adapté à la bonne activité pour faire acquérir une compétence précise, est capital car de cet acte dépend la réussite du cours. Aussi, la multiplication récente des images de synthèse rappelle le caractère subjectif de certaines images et cartes et rend plus que jamais nécessaire la formation de l'esprit critique. Au-delà des techniques pédagogiques déployées par les professeurs pour utiliser efficacement ces supports en classe, ce qui nous intéresse avant tout est l'analyse critique de ces supports et l'usage qui en est fait pour que tous les élèves puissent s'approprier les compétences, les savoirs et savoir-faire ciblés à travers ces différents supports. Les supports d'apprentissage proposés aux élèves ont subi une évolution importante, en lien à la fois avec les recherches en didactique et l'évolution du statut et du rôle de l'écrit dans notre société. L'enseignant doit donc les exploiter avec un esprit critique, car il doit s'assurer en permanence que les outils qu'ils utilisent sont en adéquation avec les objectifs de ses leçons et le niveau de compréhension de ses élèves.

La géographie est l'une des disciplines que les enseignants du secondaire ont le plus de mal à enseigner. Son enseignement est, dans sa forme scolaire habituelle, très éloigné des grandes questions de la géographie (science). Cet éloignement n'est pas sans conséquence sur la manière dont on l'enseigne, ni sur les difficultés des élèves à apprendre. Il faut donc s'appuyer sur démarche scientifique.

- **S'appuyer sur une démarche scientifique.**

La géographie est une science et en tant que telle, nous pensons qu'une démarche scientifique, est nécessaire pour son enseignement. L'objectif de cette démarche est de mettre l'élève au centre des apprentissages. Cela passe par l'élaboration de séquences, qui permettent, à l'élève, la construction des connaissances par l'exploration, l'expérimentation et la discussion. Il s'agit donc de rendre l'élève constructeur de ses savoirs.

Il est primordial de prévoir les documents qui permettront de faire avancer les représentations des élèves en les confrontant aux limites voire aux obstacles de leur analyse. Cela se passe avant le déroulement de la séance. Pendant la séance, l'enseignant doit s'appuyer sur une série de questions propres à la géographie. C'est ce questionnement géographique qui structure le raisonnement des élèves. Il s'appuie sur : qui ? ; fait quoi ? ; Où ? ; Comment ? ; Pourquoi ? Sa question vitale est où ? nous dit Roger Brunet car il n'y a pas de démarche géographique qui puisse se passer de localiser. Cette dernière question doit être suivie de deux autres questions essentielles : pourquoi ici ? ; Pourquoi pas ailleurs ? Ce questionnement donne du sens, du corps à cette démarche, il permet de dépasser le stade de la simple constatation, de la simple localisation. Il permet aussi d'accéder à la compréhension des dynamiques qui s'exercent autour de nous. Pendant le déroulement des séances, il s'agit de susciter un questionnement qui n'aurait pas eu lieu au départ et, si possible, de lui apporter une réponse. Cependant pour que cette démarche soit claire pour les élèves, il faut que les différents temps d'activité puissent être identifiés par les élèves.

Les outils didactiques doivent être utilisés pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire des aides, des éléments permettant de construire les savoirs scientifiques de la géographie. La mise en place d'une démarche scientifique est indissociable de l'utilisation d'outils. Ils sont là pour questionner l'espace et aider les élèves à dépasser leurs concepts quotidiens, et ainsi, accéder aux concepts scientifiques.

VI.3.3- Au niveau de l'élève

- **Une utilisation des outils qui s'enseigne (et qui s'apprend).**

Ce n'est pas parce que les élèves sont plongés depuis leur petite enfance dans le monde de l'image, qu'ils en perçoivent les codes et qu'ils n'ont pas besoin d'apprendre à les lire. De ce constat, comment répondre aux difficultés rencontrées par les élèves dans l'utilisation des tableaux ? Pour SCHOUMAKER, l'analyse et la lecture de l'ensemble des outils impliquent quatre étapes qui, selon nous, doivent être données aux élèves par l'enseignant :

- Premièrement, **découvrir le document** : il s'agit d'un premier contact, une première impression à laquelle va suivre la lecture du titre, la recherche des sources (la légende et l'échelle pour une carte) ;
- La deuxième consiste à **analyser le document** : ici, il s'agit de repérer les informations essentielles ou celles dont on a besoin pour aller vers des aspects plus précis ;
- La troisième étape : après ce temps d'analyse, il importe de comprendre et d'**expliquer le document**. C'est le moment durant lequel on émet des hypothèses, on confronte nos observations avec les connaissances acquises, on essaie d'expliquer une organisation spatiale.
- La dernière étape consiste à **critiquer le document** notamment en s'interrogeant sur les intentions de l'auteur.

Dans le premier cycle du secondaire, les trois premières étapes sont suffisantes pour analyser et lire un document, la dernière étape pourra très bien être ajoutée aux trois premières dans le second cycle. Cette grille de lecture peut être une aide à l'enseignement. Ensuite malgré toutes les bonnes intentions, les difficultés poussent à la modestie, les élèves sont tous différents. L'accès aux concepts scientifiques nécessite du temps, certains y accèdent plus lentement que d'autres, c'est la réalité de la classe. Dans une perspective vygotskienne, l'apprentissage peut précéder le développement et dans cet esprit, il convient de proposer des séquences qui permettent un travail dans la zone proximale de développement de l'apprenant.

Cette dernière partie nous a permis de présenter les principaux résultats de cette recherche à savoir et de vérifier les hypothèses. Ces dernières ont toutes été vérifiées et nous ont permis de tirer les conclusions suivantes : Les limites à un bon enseignement en géographie seraient dues en partie aux outils didactiques. Ces derniers sont peu ou pas utilisés ce qui ne facilite pas la transmission et l'acquisition des connaissances dans cette discipline. Néanmoins, des mesures peuvent être prises pour faire face à cette situation.

CONCLUSION GENERALE

Au terme de ce travail portant sur les outils didactiques et l'optimisation des activités d'enseignement-apprentissage au niveau du premier cycle du secondaire, nous avons abordé la question du non accompagnement des cours de géographie par des outils didactiques.

Il en ressort que dans les établissements secondaires de l'arrondissement de Yaoundé 3les cours de géographie ne s'accompagnent pas toujours de matériels didactiques. Les cours sont en majorité théoriques ce qui est inconcevable pour une discipline comme la géographie. Selon les principales missions de l'enseignement de la géographie au secondaire à savoir développer la curiosité de l'élève et sa connaissance du monde, il serait impossible d'atteindre cet objectif sans observer, décrire, expliquer, analyser, interpréter. De plus les enseignants de géographie ne saisissent pas toujours le rôle de l'utilisation des outils didactiques et d'autre part leurs situation économique ne les aide pas beaucoup. Les bibliothèques scolaires en majorité obsolètes n'améliorent pas la situation. Néanmoins un certain nombre de mesures sont envisageables pour faire face à cette situation, aussi bien au niveau du gouvernement, des établissements, des enseignants et des apprenants.

En somme, la didactique de la géographie doit en tout être conforme à la méthodologie de la géographie. C'est à partir d'une conception éclairée de cette discipline qu'il faut définir le rôle et la formation du professeur de géographie au niveau secondaire. A la fois pédagogue, éducateur et géographe, celui-ci doit maîtriser des habiletés fort diverses pour réussir l'acte premier et essentiel de son enseignement : apprendre à l'enfant et à l'adolescent comment observer des faits géographiques.

À travers une classification commode et selon le matériel dont il dispose, l'enseignant peut esquisser divers procédés didactiques qui même s'ils ne sont pas toujours nouveaux peuvent être d'une grande actualité.

Nous espérons au terme de cette étude que ce travail de recherche pourra nourrir des réflexions sur le renouvellement des pratiques de classe, en particulier celles de l'enseignement pratique de la géographie. Cette recherche apporte des pistes de mise en œuvre pédagogiques des outils didactiques de la géographie en classe. Nous espérons quelle pourra aussi contribuer à développer une nouvelle éducation géographique. Enfin, notre objectif est de contribuer à la valorisation de la didactique de la géographie dans la formation des futurs enseignants de géographie avec un accent particulier mis sur l'utilisation des outils didactiques.

BIBLIOGRAPHIE

❖ OUVRAGES METHODOLOGIQUES

- **VERGNOLLE-MAINAR C.** (2011). *La géographie dans l'enseignement, une discipline en dialogue*, Presses Universitaires de Rennes, 183p.
- **MERENNE-SCHOUMAKER B.** (2012). *Didactique de la géographie. Organiser les apprentissages*. Bruxelles. Groupe De Boeck. 301p.
- **BAVOUX J.J.** (2009). *La géographie : Objet, méthodes, débats*. Paris. Armand-Colin.309p.
- **CHOQUETTE R.** (1983). *La conception géographique de l'enseignement de la géographie*. G Romain. 126p.
- **GEORGE P.** (1990). *Le métier de géographe. Un demi-siècle de géographie*. Paris. Armand-Colin. 254p.
- **CHAM'S,** (1991). *Enseigner la géographie en Europe*, coll. Géographie, Anthropos - Reclus, Paris. Economica. 196 p.

- **J. DAUDEL Ch.** (1990). *Les fondements de la recherche en didactique de la géographie*.Bernecoll. Exploration. 248 p.
- **MERENNE-SCHOUMAKER B.**(1987). *Enseigner la géographie aujourd'hui. Enseigner la Géographie dans les Pays Francophones*.Limoges. Trames, pp. 46-53.
- **MOLINES Gérard** (2000) *L'Information Géographique*.Paris. coll. UNESCO pp. 377-381

❖ **RAPPORTS, ARTICLES ET REVUES**

- **PIAGET J.** (1935). *Psychologie et pédagogie*, Gallimard. PP.44-47.
- **RICHARD J.-F.** (1990) *Les activités mentales*, Armand Colin, (nouv. éd. augmentée, 2005).
- **SCHNEUWLY B.**(1985) **BRONCKART J.-P.** (dir.) *Vygotsky aujourd'hui*, Col. Textes de base en psychologie, Delachaux et Niestlé.
- **SKINNER B. F.** (1974) *Pour une science du comportement : le behaviorisme*, (trad. franç.,Delachaux et Niestlé, 1979).
- **MERENNE-SCHOUMAKERB.** (1993). *Voies nouvelles pour l'enseignement de la géographie dans le secondaire*. Liège. Bulletin de la Société géographique. Pp.19-24

- **MERENNE-SCHOUMAKER B.** (1985). *Savoir penser l'espace. Pour un renouveau conceptuel et méthodologique de l'enseignement de la géographie dans le secondaire*, *L'Information Géographique*, n°49, p. 151-160.
- **MERENNE-SCHOUMAKER B.** 1986. *Eléments de didactique de la géographie*, n° 19
- **ALTET M.** (1994) *La formation professionnelle des enseignants*, Paris, PUF p. 17

❖ **DICTIONNAIRES**

- **GEORGE P.** (1970), Dictionnaire de géographie, Paris, PUF, 423P
- **LE ROBERT**(2012), Dictionnaire de français, Paris 556p
- **LAROUSSE** (2008), Dictionnaire de français, Paris, 455p.

❖ **THESES ET MEMOIRES**

- **HANA'A CHALAK**(2012). *Conditions didactiques et difficultés de construction de savoirs problématisés en sciences de la Terre : étude de la mise en texte des savoirs et des pratiques enseignantes dans des séquences ordinaires et forcées concernant le magmatisme* (Thèse de doctorat). Université de Nantes; Université Saint-Joseph de Beyrouth.
- **LEMIRINI ELWAHHABI, A.** (1997) (thèse de doctorat). Université Mohamed V Rabat.
- **DIPENDE A.** (2018) *Migration et précarité en milieu étudiantin : cas de la zone de Ngoa-Ekelle*(mémoire de DIPESII) ENS de Yaoundé.
- **MBOWE E.** (2002) *Le problème de manuel dans l'enseignement de la géographie au premier cycle de l'enseignement secondaire général au Cameroun* (mémoire de DIPESII) ENS de Yaoundé.
- **EKOTO ABAAYO T.** *Pratiques cartographiques et raisonnement géographique des élèves en classe de troisième dans le sous-système francophone : étude menée au lycée de Ngoumou*(mémoire de Master) Université de Yaoundé I.

❖ **WEBOGRAPHIE**

- **DUPLESSIS PASCAL.**(2016)*Fiche-élève, fiche pédagogique en information-documentation : des outils didactiques pour enseigner et pour apprendre. Les Trois*

couronnes, nov. URL : <http://lestroiscouronnes.esmeree.fr/outils/fiche-eleve-fiche-pedagogique-en-information-documentation> (consulté le 20 décembre 2018)

➤ SCHNEUWLY, B.(2000). *Les outils de l'enseignant. Un essai didactique. Repères : recherches en didactique du français langue maternelle*, no. 22, pp. 19-38(consulté le 12 février 2019)

➤ BOURON Jean-Benoît,(2017) « Internet, les sources et la géographie :enjeux civiques», *geoconfluences*, URL : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/programmes/outils/sources-internet-geographie>(consulté le 12 février 2019)

➤ Schneuwly B. « *Deux filons à s'approprier, pour ne pas oublier d'enseigner* », *Le café pédagogique*, (consulté le 15 février 2019)

➤ http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/82_Vygotski_BernardSchneuwly.
Lire l'article original (<https://www.cameroon-tribune.cm/actualites/1235/fr/>) sur Cameroon Tribune (<http://www.cameroon-tribune.cm>).(Consulté le 25 mars 2019)

➤ MAURICE Saint-Yves (1976). *Matériel géographique et méthodes en géographie*. Cahier de géographie du Québec.20, numéro 51URL : <https://id.erudit.org/iderudit/021332ar>(consulté le avril 2019).

➤ <https://www.spm.gov.cm>

ANNEXES

ANNEXE 1 : ATTESTATION DE RECHERCHE

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

BP : 47 Yaoundé, Cameroun. Tél. : (+237) 697863634

e-mail : mmoupou1@yahoo.fr



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail - Patrie

N° _____ UYI/ENS/D/CDPT-GEO/lbt

Yaoundé, le.....

LE CHEF DE DEPARTEMENT

ATTESTATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Pr. MOUPOU Moise, Chef de Département de Géographie, atteste que :

Mme **MEZING ANGOULA Nadège**

Matricule : 14 Y 307

est inscrit(e) au second cycle de Géographie à l'Ecole Normale Supérieure et prépare un mémoire de DIPES II sur le sujet intitulé: « **utilisation des outils didactiques pour optimiser l'enseignement de la géographie au secondaire : cas de la leçon sur l'Adamaoua en 3e** ».

A cet égard, je prie toutes les personnes ressources et tous les organismes sollicités de bien vouloir lui faire un bon accueil et de lui apporter toute l'aide nécessaire à la réussite de cette œuvre, dont les résultats sont susceptibles de contribuer au développement du Cameroun.

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



MOUPOU Moise

Professeur des Universités

ANNEXE 2 : GUIDE DESENTRETIENS AVEC LES ANIMATEURS PEDAGOGIQUES

ENQUETE REALISEE POUR REDIGER LE MEMOIRE DU DIPES A LECOLE NORMALE SUPERIEURE DE YAOUNDE

THEME DU MEMOIRE : OUTILS DIDACTIQUES ET OPTIMISATION DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA GEOGRAPHIE AU SECONDAIRE

OBJECTIFS DE L'ENTRETIEN : elle vise à vérifier s'il y'a une corrélation entre l'usage des outils pédagogiques et la qualité de l'enseignement/apprentissage de la géographie par les élèves dans les lycées et collèges de Yaoundé

ENTRETIEN AVEC LES ANIMATEURS PEDAGOGIQUES

Etablissement.....

Date de l'entretien :

NB : Les informations collectées à travers cet interview sont confidentielles et seront utilisées uniquement dans le cadre de notre mémoire de fin d'étude.

- 1) Votre établissement dispose-t-il du matériel didactique pour les cours de géographie ?
Si oui lesquels ?

.....
.....
.....
.....
.....

- 2) Savez-vous si toutes les enseignantes et tous les enseignants de votre établissement font leur cours de géographie en utilisant le matériel didactique et quels types de matériels utilisent-ils ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

- 3) Maitrisent-ils l'utilisation de ces outils ? justifiez

.....
.....

.....
.....
.....
.....

4) Les enseignants non formés en géographie enseignent-ils bien ? utilisent-ils bien le matériel didactique ?

.....
.....
.....
.....
.....

5) Quels sont les avantages et les inconvénients de l'utilisation des outils didactiques dans l'enseignement de la géographie ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

6) Quel est le rôle de l'utilisation des outils didactiques dans l'enseignement de la géographie ?

.....
.....
.....
.....
.....

7) Quels sont selon vous les mesures à prendre pour une meilleure intégration des outils didactiques dans l'enseignement de la géographie ?

.....
.....
.....
.....

Merci pour votre participation à notre enquête

ANNEXE 3 : GUIDE DES ENTRETIENS AVEC LES BIBLIOTHEQUES

ENQUETE REALISEE POUR REDIGER LE MEMOIRE DU DIPES A LECOLE NORMALE SUPERIEURE DE YAOUNDE

THEME DU MEMOIRE : OUTILS DIDACTIQUES ET OPTIMISATION DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA GEOGRAPHIE AU SECONDAIRE

OBJECTIFS DE L'ENTRETIEN : elle vise à vérifier s'il y'a une corrélation entre l'usage des outils pédagogiques et la qualité de l'enseignement/apprentissage de la géographie par les élèves dans les lycées et collèges de Yaoundé

ENTRETIEN AVEC LES RESPONSABLES DES BIBLIOTHEQUES

Etablissement.....

Date de l'entretien :

Ancienneté du bibliothécaire à ce poste.....

NB : Les informations collectées à travers cet interview sont confidentielles et seront utilisées uniquement dans le cadre de notre mémoire de fin d'étude.

- 1) Cette bibliothèque dispose-t-elle de suffisamment de documents ou d'outils en particuliers ceux de géographie ? Citez-en quelques types

.....
.....
.....
.....

- 2) A quelle fréquence ces documents sont-ils-renouvelés ?

.....
.....
.....
.....

- 3) Quels sont les moyens utilisés pour ravitailler la bibliothèque ?

.....
.....
.....

- 4) Les enseignants viennent-ils souvent consulter des documents ? A quelle fréquence ?

.....
.....

.....
.....

5) Quand est-il des professeurs de géographie ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

6) Quels sont selon vous les problèmes de l'utilisation des outils didactiques dans l'enseignement de la géographie ?

.....
.....
.....
.....
.....

7) Quels sont selon vous les mesures à prendre pour une meilleure intégration des outils didactiques dans l'enseignement de la géographie ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Merci pour votre participation à notre enquête

ANNEXE 4 : QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS

**ENQUETE REALISEE POUR REDIGER LE MEMOIRE DU DIPES A
LECOLE NORMALE SUPERIEURE DE YAOUNDE
THEME DU MEMOIRE : OUTILS DIDACTIQUES ET OPTIMISATION DE
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA GEOGRAPHIE AU
SECONDAIRE**

OBJECTIFS DE L'ENQUETE : elle vise à vérifier s'il y'a une corrélation entre l'usage des outils pédagogiques et la qualité de l'enseignement/apprentissage de la géographie par les élèves dans les lycées et collèges de Yaoundé

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS

N° du questionnaire..... Etablissement.....

Date de l'enquête :

NB : *Les informations collectées à travers ce questionnaire sont confidentielles et seront utilisées uniquement dans le cadre de notre mémoire de fin d'étude.*

SECTION 1 : IDENTIFICATION ET ETAT DES LIEUX

N°	QUESTIONS	MODALITES	REPONSES
Q1	Quelle est votre sexe ?	1 = masculin 2 = féminin	
Q2	Quelle est votre tranche d'âge ?	1 = 20-30ans 2 = 31-41ans 3 = 41-50 ans 4 = 51-60 ans 5 = plus de 60 ans	
Q3	Depuis combien de temps enseignez-vous ?	1 = Moins de 5 ans 2 = 5-15 ans 2= 16-30 ans 3 = plus de 30 ans	
Q4	Etes-vous un enseignant sorti d'une école normale supérieurs ?	1 = oui 2 = non	
Q5	Avez-vous effectué une formation avec la géographie comme spécialité ?	1 = oui 2 = non	
Q6	Si non, en quelle discipline avez-vous effectué votre formation ?	1 = histoire 2 = autres (à préciser)	

SECTION 2 : PRATIQUE PROFESSIONNELLE

Q7	Citez les outils que vous utilisez pour préparer vos cours ?	1 = manuel scolaire au programme 2 = manuel scolaire hors programme 3 = ressources internet 4 = autres (à préciser)	
Q8	Comment acquérez-vous vos matériels didactiques ?	1 = achat personnel 2 = octroyé par l'établissement 3 = autre (à préciser)	
Q9	Comment-utilisez-vous ces matériels ? justifiez	1 = seul 2 = avec les élèves	
Q10	Utilisez-vous uniquement les livres au programme ou faites-vous recours aux livres hors programme ? justifiez votre réponse		
Q10	Citez les matériels didactiques que vous utilisez ?	- - - - -	
Q11	Pendant vos cours quelle pourcentage d'élèves ont le manuel de géographie ? (En pourcentage à l'effectif de la classe)	1= de 5 à 10% 2= de 11 à 25% 3= de 26 à 50% 4= de 51 à 80% 5= de 80 à 100%	
Q12	Comment justifiez-vous le niveau d'utilisation du matériel didactique ?		

Q13	Pourquoi n'utilisez-vous pas de matériel didactique ?	<p>1 = problème financier</p> <p>2 = le matériel didactique n'est pas nécessaire</p> <p>3 = le matériel didactique n'est pas accessible</p> <p>4 = ne connais pas utiliser</p> <p>5 = autre (à préciser)</p>	
Q14	L'usage ou non du matériel didactique a-t-il un effet sur le niveau de l'apprenant ? Justifiez	- -	
Q15	L'établissement dispose-t-il d'une bibliothèque ?	<p>1 = oui</p> <p>2 = non</p>	
Q16	Effectuez-vous souvent des recherches au sein de cette bibliothèque ?	<p>1 = oui</p> <p>2 = non</p>	
Q17	Les apprenants ont-ils accès à la bibliothèque ? Si non justifiez		
Q18	A quelle fréquence vont-ils à bibliothèque ?	<p>1 = Rarement</p> <p>2 = très souvent</p>	

SECTION 3 : LES MESURES A PRENDRE

Q19	Quels sont les avantages de l'utilisation des outils didactiques dans l'enseignement de la géographie ?	- - - -
Q20	Quels sont selon vous les mesures à prendre pour une meilleure intégration des outils didactiques dans l'enseignement de la géographie ?	- - - -

Merci pour votre disponibilité

ANNEXE 4 : QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ELEVES

ENQUETE REALISEE POUR REDIGER LE MEMOIRE DU DIPES A LECOLE NORMALE SUPERIEURE DE YAOUNDE

THEME DU MEMOIRE : OUTILS DIDACTIQUES ET OPTIMISATION DE
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA GEOGRAPHIE AU SECONDAIRE

OBJECTIFS DE L'ENQUETE : elle vise à vérifier s'il y'a une corrélation entre l'usage des outils pédagogiques et la qualité de l'enseignement/apprentissage de la géographie par les élèves dans les lycées et collèges de Yaoundé

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ELEVES

N0 du questionnaire..... Etablissement.....

Date de l'enquête :

NB : *Les informations collectées à travers ce questionnaire sont confidentielles et seront utilisées uniquement dans le cadre de notre mémoire de fin d'étude.*

SECTION 1 : IDENTIFICATION ET ETAT DES LIEUX

N°	QUESTIONS	MODALITES	REponses
Q1	Quelle est votre sexe ?	1 = masculin 2 = féminin	
Q2	Quelle est votre tranche d'âge ?	1 = 10-15ans 2 = 16-20ans 3 = 21-25 ans 4 = plus de 25 ans	
Q3	Quelle classe faites-vous?		
Q4	Avez-vous le manuel scolaire de géographie ?	1 = oui 2 = non	(Si oui passez à la question 6)
Q5	Si non, pour quelle (s) raison (s) ?	1 = pas important 2 = problème financier 3 = autre (à préciser)	

SECTION 2 : PROBLEME DE L'UTILISATION DES OUTILS DIDACTIQUES DANS LES COURS DE GEOGRAPHIE

Q6	Pendant les cours de géographie le professeur utilise-t-il le matériel didactique ?	1 = oui 2 = non	
Q7.1	Cochez les matériels que le professeur utilise souvent en classe pendant les cours de géographie	- Cartes Atlas Planisphère Mappemonde Schéma Texte	- Photos Globe Tableau
Q7	A quelle fréquence utilise-t-il le matériel didactique ?	1 = toujours 2 = presque toujours 3 = parfois 4 = très rarement	
Q8	Comprenez-vous mieux le cours avec ou sans matériels didactique ? justifiez votre réponse	1 = avec 2 = sans	
Q9	L'établissement dispose-t-il d'une bibliothèque ?	1 = oui 2 = non	
Q10	Quel est votre niveau moyen en géographie ?	1 = très bon 2 = bon 3 = moyen 4 = faible	
Q11	Le matériel didactique facilite l'apprentissage (justifiez votre choix)	1 = Vrai 2 = faux	

SECTION 3 : LES MESURES A PRENDRE

Q12	Quels sont les avantages de l'utilisation des outils didactiques dans l'enseignement de la géographie ?	1 = facilite l'enseignement 2 = facilite l'apprentissage 3 = facilite la compréhension 4 = autres (à préciser)	
Q13	Quels sont selon vous les mesures à prendre pour une meilleure intégration des outils didactiques dans l'enseignement de la géographie ?	- - - -	

Merci pour votre disponibilité

RÉSUMÉ

L'outil didactique se situe au centre des interactions entre l'enseignant, l'élève et le savoir. La question du rapport que les enseignants de géographie établissent avec leurs divers outils est très importante. En effet, ce rapport induit la sélection et les modalités d'utilisation de l'outil et affecte les contextes d'enseignement-apprentissage. Ce mémoire aborde la question des multiples fonctions des outils didactiques et de leurs apports au processus d'enseignement-apprentissage, les caractéristiques didactiques de certains matériels et leurs incidences potentielles sur l'apprentissage des élèves. Il jette les bases d'une réflexion approfondie sur l'étude du rapport d'appropriation des enseignants aux outils didactiques selon leur statut et l'intérêt qu'il porte à la discipline. L'analyse de la question est fondée sur la méthode hypothético-déductive qui explore tout d'abord les données secondaires et ensuite une enquête par questionnaire associée à des interviews en vue de collecter les données d'ordre primaire. Les résultats de cette étude montrent que la géographie souffre d'un manque d'intérêt et d'une déconsidération de plusieurs parents, de la l'administration scolaire, des élèves et même de certains enseignants. Ceci influence la place accordée à la discipline, les modalités de transmission et par conséquent l'acquisition et d'utilisation des outils didactiques. La résolution de ce problème passe par une revalorisation de la géographie et une bonne formation des enseignants spécialisés en géographie avec un accent particulier mis sur l'utilisation des outils didactiques et leurs rôles dans l'amélioration de la qualité de l'apprentissage des élèves.

Mots clés : outils didactiques ; enseignement ; apprentissage ; géographie ; didactique ; pédagogie

ABSTRACT

The didactic tool is at the center of the interactions between the teacher, the student and the knowledge. The question of the relationship that geography teachers establish with their various tools is very important. Indeed, this report induces the selection and the modalities of use of the tool and affects the teaching-learning contexts. This thesis addresses the multiple functions of didactic tools, their contribution to the teaching-learning process, the didactical characteristics of some materials, and their potential implications on student learning. It lays the foundation for a depth reflection on the study of teachers' appropriation report to didactic tools according to their status and interest in the discipline. The analysis of this study is based on the hypothético-deductive method which first explores the secondary data and then the inquiry by questionnaires survey associated with interviews to collect primary data. The results of this study shows that geography suffers from lack of interest and a non-consideration of several parents, the school administration, students and even some teachers. This influences the place given to the discipline, the methods of transmission and consequently to the acquisition and use of didactic tools. The resolution of this problem requires a revalorization of geography and a good training of teachers specialized in geography with a particular focus on the use of didactic tools and their roles in improving the quality of students learning.

Keywords: didactic tools; education; learning; geography; teaching; pedagogy